5748.

1.
Listy.

Kart. 132

Autograf [Roberta Mikołaja Karola]
Bochsa (*1789 – 1856) wirtuozowa
harfie i kompozytora
z ca 1842 [w tym czasie odbywał
Tours koncertowe po Europie wraz
z p. Bishop]

Nazwisko: L. Terlaga

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 5/XII 934

Czytelnia profesorska / rękopisów

Autor:

Tytuł:

Rkps 5495

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Luby Wujaszku!

Nader ujmująca towarzyska uprzejmość JW. Jana Mierosławskiego dogodną podaje mi sposobność przesłania Ci gościńca z Warszawy i z Warszawskiej fabryki. Oby Tabaczka w tej tabakierce zamykana i z niej zażywana, przedłużyła jeszcze w długie lata Twe zdrowie, abyś dzień Twoich imienin w czerstwości i wesołości mógł przepędzać. —

P. Jan był tak łaskaw że dzielił z nami nasze wiejskie spacery i wesołością swoją przyczyniał się do rozrywki licznego naszego grona. Przyrzekł mi że będzie się starał pomieścić gdzie Szymusia i dla jego Papy co będzie można uczynić. Powtarzam Ci luby Wujaszku jego wyrazy, i jestem przekonany że zacny jego charakter dostateczną jest rękojmią uczynienia Tobie i Twoim

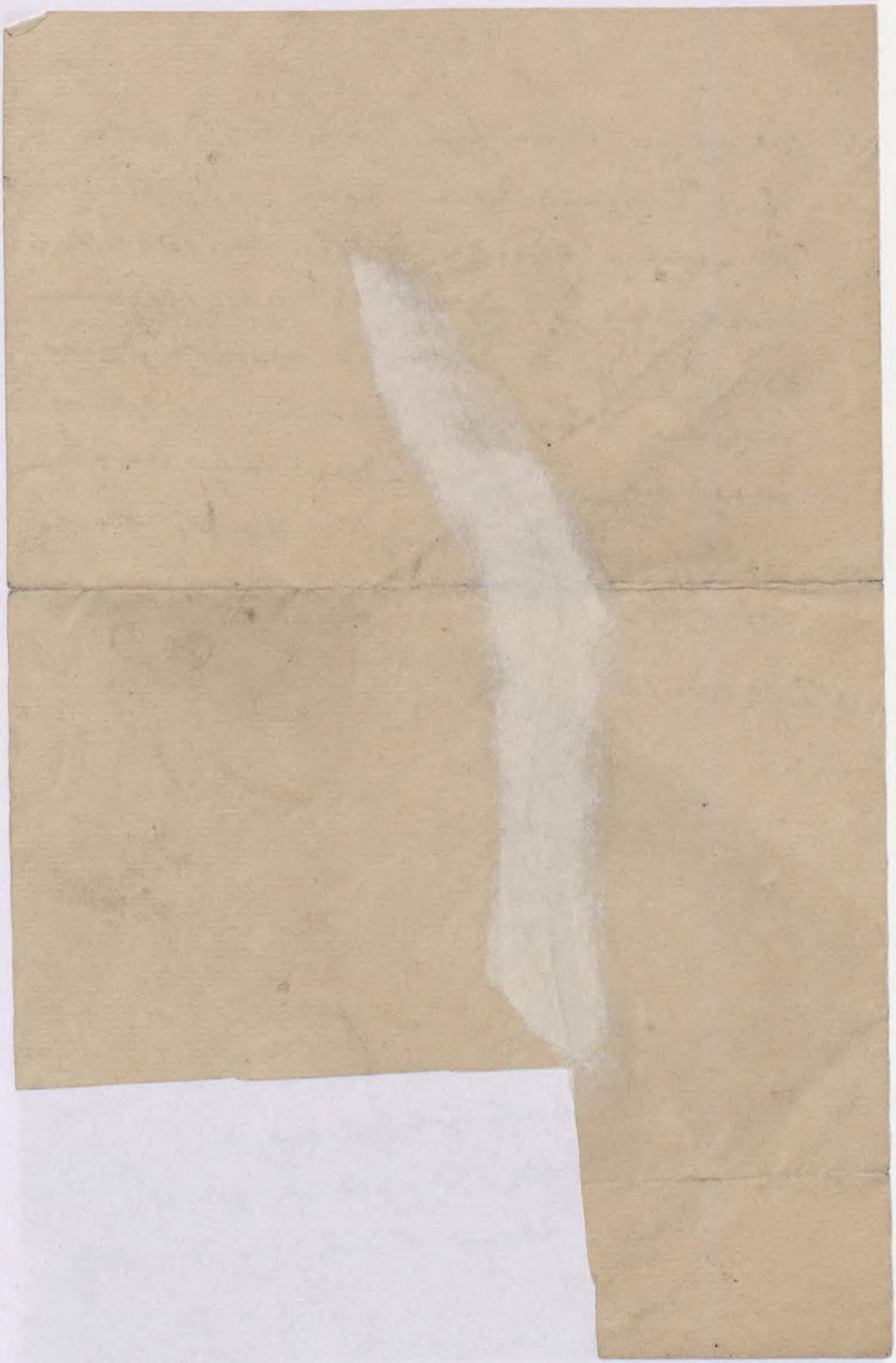
(do Pawła Czajkowskiego – Felix Bentkowski)

przysługi, jaka tylko będzie w jego mocy.
Z P. Ordynat. Mieroszewskim, któremu odda-
łem wizytę, ale niezastałem w domu, widzia-
łem się na spacerze w ogrodzie Saskim. Nie
mając z nim ani żadnéj zażyłości, ani
téj poufałości, w jakiéj z P. Janem zostaję,
rozumie się że rozmowa nasza skończyła
się na lieu communs.

Moja żona, poważna bardzo, bo się
za parę tygodni zabiera do połogu, do
moich ukłonów łączy tysiączne uściskania,
a Matka, zdrowa ciągle wprawdzie, ale
tyle ile w jéj wieku czerstwą być można,
pozdrawia podobnież wszystkich serde-
cznie. Zdrowa jest ze wszystkiem, tylko
że z żołądkiem musi niekiedy być
ostrożniejsza niż dawniéj, i że nogi nie
chcą jéj tak być posłuszne jakby chcia-
ła, gdyż daleko chodzić niemoże.

wdowę po Pinczowskim Jonickim poleciłem
Kant. Krzyżanowskiemu, który jako Wizyta-
tor szkolny objeżdżać będzie Województwo
Krakowskie; a gdy rzecz jéj o pensyę emery-
talną przyjdzie do naszéj komissyi, nieo-
mieszkam z méj strony uczynić co będzie
w méj mocy. Bywaj zdrów luby Wujaszku
z godną połowicą twoją i kochaj kocha-
jącego się z serca Felix

Warszawa 17 Czerwca
1828.



Madame Bishop

première Cantatrice de la cour et de la société philharmonique de Londres, Membre de l'académie Royale de musique d'angleterre a

donnera un Grand Concert

au theatre, Samedi prochain 15 Janvier

Dans le cours du concert

Monsieur Bochsa

1er Harpiste de S. M. la Reine d'angleterre, un des Gouverneurs de l'académie Royale de musique, et ci devant Directeur du theatre et chef de S. M. le fera entendre sur la Harpe à Double

mouvement.

Ces détails du concert paraîtront

incessamment

List Pawła C.[zajkowskiego]
do żony (Rozalji Czajkowskiej)
z 5. VIII. 1817

Nazwisko: X. Terlaga

Imię czytelnika:

Adres: .....

Dnia 5/X 934

Czytelnia ~~profesorska~~ rękopisów

Autor:

Tytuł:

Rps 5492

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Biblioteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Très chère Roze!

Voilà le premier jour, après votre depart, qui me rend
la tranquillité. Vous m'avez surpris d'une maniere bien
attendrissante, de ce que vous avez devancé le terme entre
nous accordé, par vos nouvelles les plus tendres, pour
un Epoux et un Pere plein [illegible] analogues à ces
deux titres si sacrés. J'accede à present à l'accomplisse-
ment de vos souhaits et je veux vous tracer en quel-
ques lignes l'image de ma position actuelle en detaillant
toutes les especes de mes occupations ordinaires.
M'étant separé de vous à la douane je n'étais ni triste
ni inquiet, mais tel qu'un homme le plus difficile à de-
finir, savoir silencieux et comme stupefait. Enfin, après
avoir traversé le pont, il m'a paru, que mon corps
est déjà dans notre territoire, quoique mon ame
et mon esprit accompagnerent par la force de l'im-
agination ~~votre~~ ma chère femme et mon fils bien
aimé. Objets de mon amour, c'est de vous que depend
tout mon bonheur! Dès que je me trouvais, en re-
tournant au milieu de la ville, je me ressentis,
d'avantage de votre absence, car tous les êtres
qui se presenterent à ma vue m'avaient aucune
ressemblance à ce portrait, que la tendresse a, il y
a long-tems imprimé au fond de mon ame, à ce
portrait dont la copie se trouve dans notre petit
enfant l'unique gage de nos liaisons benites et eter-
nelles. Mais est-il guere permis de peindre la
sensibilité qui a tujours un tein melancolique?

Przyperbowi przytam pior dzieci. Józefa proszę aby
codzień rano trudnił się czytaniem po południu może
gospodarować. Przyper niech będzie grzecznym. Re.

avouons plutôt en passant cette vérité qui retentit dans notre cœur, il est difficile et insupportable de vivre en séparation quand nos âmes sont si étroitement liées qu'elles ne savent respirer qu'ensemble. Etant revenu [illegible] je me cherchais de distractions et je fis porter tous les effets pour préparer les chambres au peintre. Ainsi finit mon premier jour. Le lendemain un tumulte de soupirs accompagnait les yeux qui vous cherchaient à chaque moment. C'est alors que je compris que ce que l'état d'un hermite, d'homme et sur tout d'homme sensible comme est votre Epoux ma chère Rose ne saurait pas vivre isolé, ou plutôt sans vous il serait isolé. Comme je fais toujours la même chose, il suffit donc de vous dire que je me leve vers les 7 heures du matin, car je ne veux pas que mes journées soient plus longues; ensuite je m'occupe de lecture ou j'écris quelque chose jusqu'à l'arrivée de l'heure du dîner. alors vient notre chère militaire et nous causons ensemble de tout et principalement des objets relatifs à notre famille. après midi je suis toujours, chez moi, jusqu'à six heures ou que je ne veux pas aller chez Soizynski pour faire expier a Majeranowski ce mal à propos

par lequel il vous a plongé dans de reveries au moment de votre trouble. N'es pas vrai ma chère Rose? Il s'agit de ce qu'il s'avisa à vous dire votre mari va courir à present toute la ville. Il faut le donc confondre par ma conduite. Le soir je sors moi même avec mon [illegible] Argus dans cet endroit qui m'a été favori, quand je pensais à vous L'amour premier l'a choisi l'amour conjugal le consacre. Pour vous satisfaire je ne parlais que de moi, il est tems de changer les objets. Je suis bien aise de ce que la campagne vous plait. amusez-vous donc ma chère amie pour revenir gaie bien portante vers les quinze chez vous. Vous trouverez, alors, comme il me semble les chambres peintes, car on me déjà commencé le travail. Aujourd'hui je viens de recevoir un paquet de lettres de la part de Mr Bentkowski par la voie de Mr Arminski Professeur de Varsovie qui sera demain à diner chez nous et je vous les envoie. L'habit de Vilga est resté car je ne voulais pas l'exposé à quelque tâche. Il est bien beau et joliment brodé. Depechez vous donc pour le faire porter à notre autel. Une seconde lettre de Mlle Borowski m'est par

venu

parvenu aujourd'hui du couvent de Bernardins.
Ainsi notre Antek commence à connaître la
volaille — montrez lui tout qui se trouve dans
la vie champêtre. Peut-être il en deviendra
une fois amoureux. Les agremens de la cam
pagne sont [illegible] la portée de l'enfant
car il sont à la portée de la nature de l'homme.
Antek vous procure de passe tems, car vous
l'apprenez à prononcer mon nom, à qui appren
drai-je le votre? Je vous substitue à ma place
et je vous prie d'apprendre notre Antek de
prononcer le plus doux nom de Ruzia. —
Je vous envoie pour un florin rózkow. Na
skorkę dałem JP. Stefce zło: zb. który mi
powiedział, że skorkę tę zabierze z sobą. W Pinią
zek do Rybia. Czy się tak stało, niewiem, gdyż
Stefka niebył u mnie więcey.
Ecrivez moi bientôt, faites savoir tout ce
qu'interesse mon cœur. Caressez Antek de
ma part, imprimez lui mille baisers que
je vous envoie par cette lettre pour vous
même, sous cette condition que vous les lui
rendrez. Mille embrassemens à Teresse beau
coup de complimens à Mme Wielogłowska
mes amitiés à Joseph et Prosper. Pogłuszcz
Giercie. Adieu. votre fidele Epoux.
P.C.

1. aout 1817
Cracovie.

Imaginez Vous l'indication de votre chic tout, il ne me laisse que cette petite
place pour Vous embrasser avec Antek et Teresse, quoique mon desir a été de
Vous écrire une bien longue lettre — Georg

Souffrant le mal de tête, je descendis les escaliers avec le dessein de sortir hors de ville pour jouir de l'air frais et je rencontre votre messager en bas. Quelque pressentiment décèle ma bouche et j'apprends par sa reponse, que mon cœur sait deviner l'approchement de vos expressions remplies d'amour et de tendresses. Je m'empare de votre lettre, la joie qui en resulte diminue mes douleurs pour me faire sentir d'avantage votre absence. Mon Dieu! combien de pouvoir vous avez sur moi, lorsque chacune de vos nouvelles m'enchante et lorsque chacun de vos souhaits me parait absolument necessaire et se comporte toute à fait avec mes vœux et mes desirs. Oui, ma chère Epouse, votre projet devient l'oracle pour moi et il m'entraine après lui. Selon votre avis, je viendrai chez vous le dernier jeudi avant le quinze. J'ai passerai donc à Rybie Vendredi, et samedi, nous nous mettrons en chemin pour revenir à la maison.

Tout ce que vous voulez est une loix sacrée pour moi, et c'est pourquoi j'espere meriter votre réciprocité. Je n'exige pas de vous de choses impossibles, mais je vous prie de s'amuser toujours et de contribuer autant qu'il est dans votre pouvoir, à votre santé, si necessaire pour le bonheur de notre fils et si precieuse pour moi. Le mal qui vous inquiete ne peut avoir de suites, si vous pensez cependant à lui, si vous vous imaginez des infirmités incurables, la moindre indisposition pourrait degenerer en une faiblaisse ou une maladie bien grave. Telle est mon opinion à l'egard de ces

vents

vents qui vous tourmentent. Suivant votre volonté j'en parlerai à Mr Boduszyński, mais si vous vouliez suivre mon conseil j'aimerai mieux en instruire notre cher père par la voie de lettre après votre retour. En attendant, tacher seulement d'être gaie causer beaucoup, faites vous un agreable passe-tems, caressez notre cher enfant, et je vous trouverai aussi bien nos tantes comme le desirent nos cœurs. Agreez ma chère amie cette recette, elle ne provient pas d'un Esculape mais elle peut être autant plus salutaire car je l'accompagne par des soupirs adressés au Très-haut et cette soupiration et une confiance religieuse de mon ame qui l'ont dicté et qui me font esperer un succès favorable. Oui, ma chère Rose, votre santé sera retablie, vous serez heureuse avec un epoux qui vous adore et vos vertus rependront de la benediction sur notre maison entiere.

Que vous m'amuser par la minutieuse description de toutes les bagatelles qui ont du rapport à la biographie de notre enfant. Permettez moi, mon adorable ange que je ris pour un moment à toute l'equité. Je veux ma chère moitié, que vous suiviez l'exemple de cet être innocent. Separé avec moi, vous pouvez battre la campagne avec votre fils ensemble. Accompagner par votre petit chariot, il peut vous paraitre plus precieux que le char de triomphe n'a paru aux Vainqueurs Romains. Toujours occupé de cette gage de notre amour et de notre felicité vous ne trouverez aucun moment à vous ennuyer. D'ailleurs je vous prie ma chérissime

Rose

Roze d'aller tous les jours vous promener sur une prezie et de faire se trainer notre antek. Qu'il se lève debout, qu'il commence à marcher pour qu'il apprenne à le faire.

Ayant fini les principaux objets je devrai déjà vous dire mes adieux, car le paysan attend. Mais pour vous faire recouvrir votre bonne humeur je dois detourner votre attention à la lettre ci jointe, que j'ai reçu samedi de Poste. Que cette image de la paternité est ravissante! Votre vieux Papa renait par la joie en celebrant la fête de sa fille chérie. Roze mon cœur est plus ardent et il vous veut plus de bien que celui de votre père car vous vous êtes identifié avec moi. Cependant je suis resté en arrerage avec mon tribut, car pouvais-je ouvrir mon ame au moindre rayon de la joie, quand vous m'avez laissé tout seul avec mon ombre. Ce qui est differé n'est pas perdue. L'anniversaire de nos noces doit nous rappeller cette solennité.

Malowanie w pokoiach idzie bardzo powoli. Dopiero pierwszy pokoik skończony. Dzisiay rozpoczął malarz krzątać się koło srodkowego. Mam nadzieię iednak, że w tym tygodniu i ten drugi skończony będzie. Robota iest dosyć piękna, spodziewam się iż ci się spodoba. Jeszcze w tych dniach zawołam stolarza aby mi wszystkie dziury i kresy w posadzce ponarządzał. Gdy antek powróci znay dzie wszędzie gładko i może się slizgać do upodobania

Le paysan a reçu deux florins

kochaiąc się nad życie żonę moią, umiem zgadywać życzenia two
iego serca i te iuż dawno zrobiłem o co piszesz. Byłem naymniey
trzy razy w Domu Boduszyńskich i przyięty bardzo grzecznie
bawiłem się z niemi dobrze. Zgrzędała Bodu: bywa także
u mnie na wzaiem, psuie mi wiele czasu i zacięte nieraz
stacza woyny. Nowiny zdrowi. Byłem u nich także trzy
razy ale wzaiemności niemogę się doczekać choć z strony
iego. Gospodarstwo moie idzie dosyć pomyślnie. Woy
ciech, iak widzę iest spokoyny i dobry człowiek, kuchen
na musi to wszystko zrobić co iey każe.

Stosuiąc się do twoiey woli posyłam ci desenik, kto
ry Jurus zrobił z sukienki Anteczka. Otoż wyszły szydła.
Dałem Juriowi arkusz papieru, a on napisał cztery
wiersze. Ciężko wilkiem orać, gdyś tego niezgadła. Od
Dybków żadney niemam wiadomości.

Teraz żegnaiąc się naymilsza żono, ściskam serdecznie
Anteczka, całuię was iednak po starszemu, każde
po milion razy. Siostrunię pozdrawiam. Prosperka
o grzeczności i dobre sprawowanie się napominam
Wżney Wielogłowskiey winne zasyłam uszano
wanie i Pana Józefa pozdrawiam.
Jeślibyś nie miała pisać przez umyślnego spodziewaj
mię się we Czwartek przyszły niezawodnie i bądź
pewna tey miłości która iest dozgonnem
uczuciem twoiego męża. Paweł.

d. 5. Lipca 1817
w Krakowie!

Naymilsza Różiu!

Z listu który ci załączam dowiesz się iż nagła zaszła potrzeba wyjazdu mojego do Krakowa. Ruszam więc zaraz w drogę i albo dziś wieczorem albo iutro rano powrócę. W każdym atoli razie stawię się na Piątek w Młoszowie chcąc uczestniczyć tak przyjemnej uroczystości. Dla uświetnienia zaś dnia tak pożądanego a dla młodych PP. Florkiewiczów nayważnieyszego, ułożyłem powinszowanie które obok przesyłam z tą ufnością, iż pięknie odpisanem zostanie.

Ile mi wszyscy drogiemi iesteście
naylepiey poznaię z samotności
i Dumań w których, lubo co
Odzień się kąpię, przecież więdnę.

Kochane Dzieci serdecznie ści
skam polecaiąc im sprawo-
wanie się dobre i pilność
na Matki skinienia. Ciebie
naymilsza Żono żegnam
i po milion razy całuię

Czeykowski

w Krzeszowicach
d 5 Sierpnia 1829 roku

Ces petites mots écrits
à Mr. Chopin Rue St
Honoré Hôtel
Lambert pl.

à Madame

Madame Czaykowska

à Exprès

Moscou

List [Pawła] Czajkowskiego
do Rozalji Czajkowskiej

5 · VII · 1829

Loc. [illegible]

Nazwisko: Morawiec

Imię czytelnika: Mieczysław

Adres: Tarłowska 3

Nr. karty bibljotecznej 1862

Dnia 9/IV. 31

Czytelnia

Autor: L. A. Seneca

Tytuł: Opera omnia

Miejsce i rok druku: wydanie Lipsiense

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom: 1

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

List Pawła [Czajkowskiego]

do : [illegible]

16. X. 1804

Nazwisko: X. Terlaga

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 5/XII 1934

Czytelnia ~~profesorska~~ rękopisów

Autor:

Tytuł:

Mk 5475

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Monseigneur!

Mam honor odesłać Panu zupełnie przepisaną Sobiadę. Chlubię się żem otrzymał preferencyą być kopistą, i pierwszym dziwicielem części pism które imię JWPana iak filozofa, Polityka i Poetę unieśmiertelnią. Byłbym szczęśliwy, gdybyś JWPan Dobrodziey, z kolei świadczonych dla nas Braci dobrodzieystw, raczył mi polecić nowe rozkazy do wypełnienia, miałbym bowiem więcey sposobności okazać przez doskonałą na wszelkie Pańskie skinienia gotowość, że móy dla niego szacunek nie ma granic; i że niczego tyle nie pragnę iak stać się godnym względów którymi JWPan zaszczycać raczysz tego, co z uczuciem nayżywszey wdzięczności, i nayglębszego uszanowania ma honor zostawać

JWPana Dobrodzieia
Nayniższym Sługą
Paweł

16 8bris 1804.
Krzemieniec

List Ks. [Adama] Czartoryskiego
do Ks. [Zygmunta Aleksandra]
Wołyńskiego.

2 12. III. 1813

Nazwisko: .....

Imię czytelnika: .....

Adres: .....

Nr. karty bibljotecznej .....

Dnia .....

Czytelnia

Autor: .....

Tytuł: .....

Miejsce i rok druku: .....

Który tom: .....

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: .....

Który tom: .....

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

13

d. 12. mar 813 Sieniawa

Wielmożny Mości Księże Proboszczu
Mnie Wielce Mościwy Panie y Bracie!

List WMMPana odebrałem. – Jak z szczerą chęcią na pierwszą odezwę WMMPana do mnie interessowania się Mu Mojego nieubliżyłem, tak z równym staraniem, kiedy te dotąd pożądanego skutku nie otrzymało, powtórnym mym pismem przypominam pamięci JW. Stanisława Potockiego okoliczność życzeń WMMPana z usilnym naleganiem przyspieszenia ich skutku i ten List przesyłając na ręce WMMPana zostawam z uprzeymym szacunkiem

WWMMPana
[illegible]
[illegible]
[illegible] Szwitory

JX. Włyński

List [Józefa] Czecha ?
do : Bilewicza

z 9. II. 1801

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

NIEMCY

Nazwisko i imię (wyraźnie) Frucht Stefan

adres Podgórska 12 data 16 X I 1934

pożyczył z Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie dzieło:

sygnatura

autor Frank Reinhard

tytuł Strafgesetzbuch

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

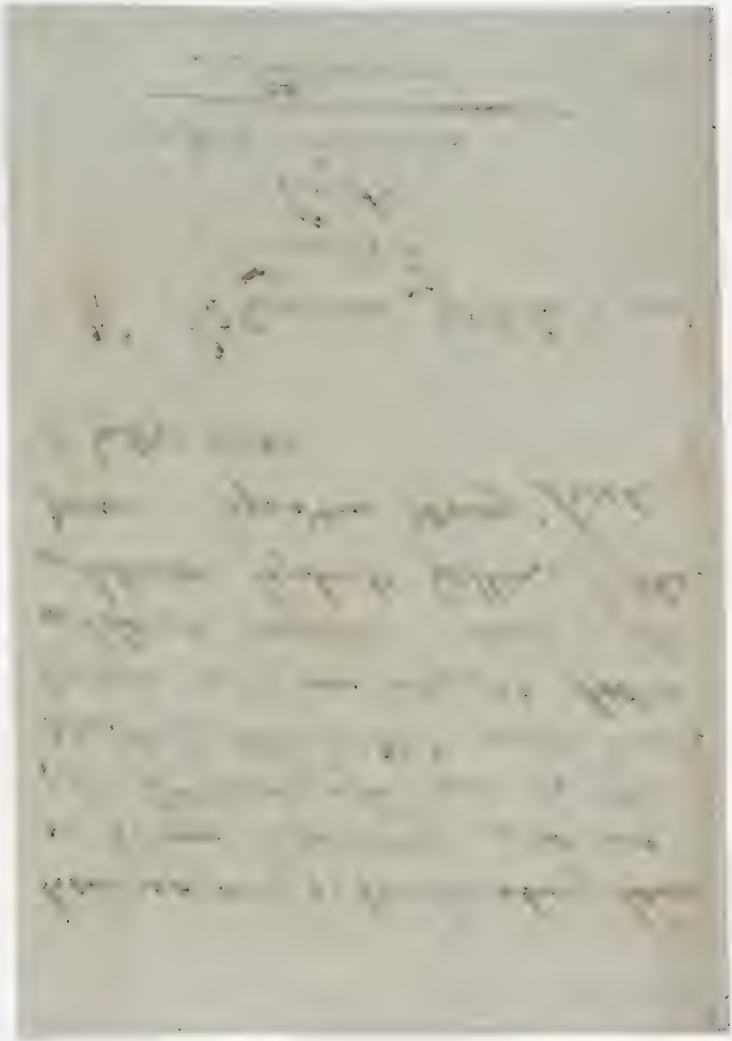
stan dzieła

i zwróci je w ciągu 4 tygodni, biorąc

odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

Rekwirowany od Prokuratury Kame
ry Zdanie Informacyi, gdzie mie
szka JW Baczyński qui tyrwszy
akademii plenipotent, proszę Uwiadomienia
bodzieia, abyś mi napisał Dobra
w których mieszka, i ieżeli wiesz
w którym Cyrkule Galicyi Wschodniey – Upadam do nóg Czech –
9 Lutego 1801

W. Podkamieniu Cyrkule Stani
sławowskim
Poczta
przez Strzeliska
w Podkamieniu



Wielmożny Pan
Bielewicz

14 Januar?

16

Kochany Janowski

Posyłam Ci pierwszy szkic odpowiedzi mojej.

Jeśli chcesz mi bratenkę oddać posługę, to mi napisz, albo napisz Ziomkowi Elzanowskiemu, czy Lubciner był lub nabył na posiedzeniu. Wiem że oddasz hołd prawdzie. Beniowski czeka na moje przyjazd do Londynu, i także odda prawdzie hołd należny. –

Albo odpis przynieś we czwartek do Ledochowskiego

Ja bym bardzo był rad żeby razem z moją odpowiedzią było umieszczone ~~[illegible]~~ Twoje

Swiadectwo.

Twój Jan Czyński

Krakau 7. Oktob. 865. 18

Hochverehrter Herr u. Freund!

Ich schicke Ihnen den Herrn Pauli, den ich Ihnen so warm anempfohlen habe. Ich rechne darauf, daß das mir von Ihnen gegebene Wort recht bald vernünftig werde. Sie erhalten an Hr. Pauli eine ausgezeichnete Arbeitskraft, die Ihnen namentlich in Stockangelegenheiten die wichtigsten Dienste leisten wird. Gleich jetzt kann ihm aufgetragen werden, die von mir mitgestellten Bücher ein Inventar abzufassen. Die Registratur lassen Sie nach dem Muster der Registratur in dem Pensionsbureau der Statthalterei einrichten, sie ist die Zweckmäßigste.

Empfehlen mich den Hr. Pensionen.

Auf baldiges Wiedersehen

Ihr Freund

[illegible]

P. T.

Hermann Magistratsrath

Bernowský.

List F[ryderyka] G[ustawa] Eichhoffa
do [Juljana] Szotarskiego

z 4. IV. 1837

Nazwisko: X. Smidoda

Imię czytelnika: Franciszek

Adres: Stradom 4

Dnia 27/XI

Czytelnia ~~profesorska~~ rękopisów

Autor:

Tytuł:

Rkp. 210

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Biblioteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Paris 4 Avril 1837. 20

Monsieur,

J'ai écrit à Rheims pour l'affaire dont vous m'avez parlé et j'attends la réponse: Quand vous me ferez le plaisir de venir me voir j'espère que je vaurai reçue; et je vous parlerai en même temps au sujet des chants slaves. Je crois qu'il vaudra mieux suivre votre première idée et vous occuper d'abord des chants bohêmes (Königshofer Handschrift) et des chants polonais et russiaques. Je vous prie donc de me rapporter le volume de Goetze et celui de Wladimir; car je les emporterai pour les lire en voyage et pour en faire peut-être quelques extraits à joindre à mon Igor.

Agréez l'assurance de ma parfaite considération.

F. G. Eichhoff

6. Place de l'Oratoire

A Monsieur
Monsieur Szotarski
Rue Copeau N.° 22 faub. St Marcel.

à Paris.

List Sebastjana Girtlera do Józefa Szymańskiego

z 29. XII 1811

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Nazwisko: Lubelski

Imię czytelnika: Stanisław

Adres: Aleja 3-go Maja 5

Nr. karty bibljotecznej 65

Dnia 10. VIII 35

Czytelnia

Autor: Grimschl

Tytuł: Lehrbuch der Physik

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: .....

Który tom: 1 .....

Jaśnie Wielmożny Panie

Niżeli przystąpię do zdania sprawy, iak dopełniłem rozkazów Jaśnie Wielmożnego Pana, upraszam Go z powinnem uszanowaniem, ażebyś raczył przyiąć z powodu roku nowego oświadczenie nayszczerszych życzeń powodzenia naypomyślnieyszego, a przy uczerstwieniu i ulepszeniu zdrowia, naydłuższych lat życia, ku szczęściu i ukontentowaniu tych, którzy ~~między~~ naydroższe życie Jego cenić umieią.

Assygnacyą na 120 Talarów do handlu JP Morbitzera, w dniu 21 b.m. wydaną, w dniu 24 t.m. a za nią kwotę rzeczoną w dniu wczorayszym przed Południem odebrałem, po Południu zaś zaproszony przezemnie JP Ostrowski odwiedził mnie z X. Krzyżanowskim, ~~które~~ i tę kwotę Onemu, po odtrąceniu, dawnych pierwey 20 pol. 200, odebrałem. Będę intra w Kamienicy dla obeyrzenia wszystkiego, przeprowadzać się maią w dniu 2gim lub 3cim Stycznia do Kamienicy, stół maią brać z Traktyerni, kolacyą gotować w domu, stołków tym czasem z Sali wezmą [illegible]

sobie nie sprawią, mówiłem X. Krzyżanowskiemu, aby sprawił łóżka dre-
wniane, pocowane, unikając kosztu; chciał X. Krzyżanowski, abym
rachunki z przychodu i wydatków od JW. Ostrowskiego przyjął, ale
nie mając zlecenia w tej mierze wymówiłem się; zrozumiawszy zaś
z JW. Ostrowskiego, iż Jaśnie Wielmożny Pan [illegible] o rachunki, mówiłem
z Tymże JW. Ostrowskim, że te rachunki zapewne JW. Prezesowi Sena-
tu a swemu Panu posłać ma, że tu iest piękny a wielki cel, wprawy
w Ekonomikę i rządność. Z tego powodu powtarzałem kilkakrotnie
X. Krzyżanowskiemu potrzebę oszczędności przyzwoitey; — przyto-
czyć bowiem tu muszę, iż nie bardzo wpadał w moie przekonanie mo-
wa tegoż X. Krzyżanowskiego, który gdy brał kilka dniami pierwey ode
mnie 200 złp. mówił te słowa, iak popłaciemy wszystko do nowego roku,

to iam nie zostanie iak 50 złp. żeby przynaymniey w krotce po nowym roku
można co mieć, na co stosownie do dawnieyszego listu rzekłem, iż przez
powracaiących Posłów lub Deputat będą przysłane pieniądze; wczoray zaś
gdy im dopłaciłem 520 złp. oświadczył naymrod, iż miało bydź 40 # a to
są Talary i gruba moneta, była reszta dwuzłotówkami, a iak porachował, to
im nie zostanie iak 8 # reszty. Ta mowa X. Krzyżanowskiego zastanowiła
mnie, ale nie miałem sposobności mówienia osobno z JP. Ostrowskim i dlatego
nie mogłem ani rozmówić się dobrze o przyczynach rocznicy w Seminarium
iak X. Krzyżan mówił a co JP. Ostrowski zatwierdzał, opisuiąc mi nawet potrawy
poszło o stół, tudzież że JP. Ostrowski na lekcye Missyonarskie w Seminar-
nie chodzi; dodali także że chcieli aż do przyiazdu Jaśnie Wielmożnego
Pana mieszkanie tam zatrzymać, ale chciał X. Gorny 32 # rocznie, a za
kwartał teraz anticipat # 8 — że JP. Ostrowski może zapłacić dodał gdy
mówili, że drogo — zrozumiałem, zdawało mi się, że było coś osobistego w tem

List Ł[ukasza] S[ołgibiowskiego] do

z 17. X. 1836

Nazwisko: Bobkowska

Imię czytelnika:

Adres: . . .

Dnia 14/XI

Czytelnia profesorska rękopisów

Autor: Bibl Victor.

Tytuł: Der Zerfall Österreichs

Miejsce i rok druku: Wiedeń 1922.

Który tom: 1 i X

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: 133 786/II

Który tom: 1 i X

Biblioteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Szanowny ziomku!

Na list uprzejmy, dla słabości rzeczy, nie tak prędko mogłem odpowiedzieć. Kiedym był bibliotekarzem dawne zabytki języka polskiego zbierałem troskliwie, czeskie przesłałem Schafarikowi. [illegible] co mi wtenczas odpowiedział:

„Wypisy z dawnych rękopismów posłałem do Pragi Hanka i Palacki umieszczając zapewne w czasopiśmie Museum ad Dwa czeskie listy Swidrygiełły, które Pan w bibl. [illegible] znalazł, umieszczone w Casopis Ceskeho Museum 1831 Mfr ... s 280. Korzystamy z twoich [illegible].

Kopii żadnych nie zachowałem.

Pracuj Szanowny ziomku dla rzeczy ojczystych, dla ojczystej sławy. Zasłyszeć o tem pociesza starca

J. G.

17 8bra 36.

List [Dubrowiego] Grabowskiego do Rojka

z 20 VI. 1830

Nazwisko: Silberówna

Imię czytelnika: .....

Adres: .....

Nr. karty bibljotecznej ..... Dnia .....

Czytelnia

Autor: Długosz

Tytuł: Opera Omnia.

Miejsce i rok druku:

Który tom: .....

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: .....

Który tom: 1 .....

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Łaskawy Panie!

Do Biblioteki JW. Hrabiego dostarczam dzieło Wyżygin. Jest to książka która w Rossyi obudziła furore. Cenzura Petersburska odmówiła pozwolenia druku. Autor udał się do Cesarza, a ten własnoręcznie Cenzurę podpisał, i 200 Exempl. zakupił. Jestto naydotkliwsza satyra na obyczaie Magnatów Rossyyskich, a naybardziey na urzędników.

prawdziwy sługa

d. 30 Czerwca 830.

Grabowski

	Henryk	12. – 2 f 48.
	Michał –	8. – 3 f 12
	Józef –	40 – 16 6 m
[illegible] 22.	Tomasz –	40 – 16 6 m
	Piotr –	45. – 18
	Maciej –	30 – 12
		f 175. 70 0

70
145

68
68
34
170

16
16
8
40

18
18
9
45

70
70
35
175.

21
70
5 / 1470 / 294
47
20

70
3
210
7
5 / 1470 / 294
47
20

22
4
88.

a Monsieur

Mr de Rojek

a Lwowie.

Wielm. Szuyska.

Za dostarczone Jey Dawniey dzie-
ło niemieckie w 17. poszy-
tach z Rycinami, należy się tp. 112.—
Powyższą Kwotę odebrałem dzisiay
z rąk JWJX. Stachowskiego
Kan. Kat. Krak. z którey kwituię.
Kraków d. 5 Czerwca R. 1837.
Ambroży Grabowski.

List. P[aulina] C[zajkowskiego]
do Rozalji [Czajkowskiej]

z 1. VIII .1807

Nazwisko: Miatkowska

Imię czytelnika: Antonina

Adres: Mackiewicza 11.

Nr. karty bibljotecznej 809. Dnia 30/X1.

Czytelnia

Autor: Z. Borowy

Tytuł: Z naszych zapomnień

Miejsce i rok druku: Kraków, 1925

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Łaskawy Panie!

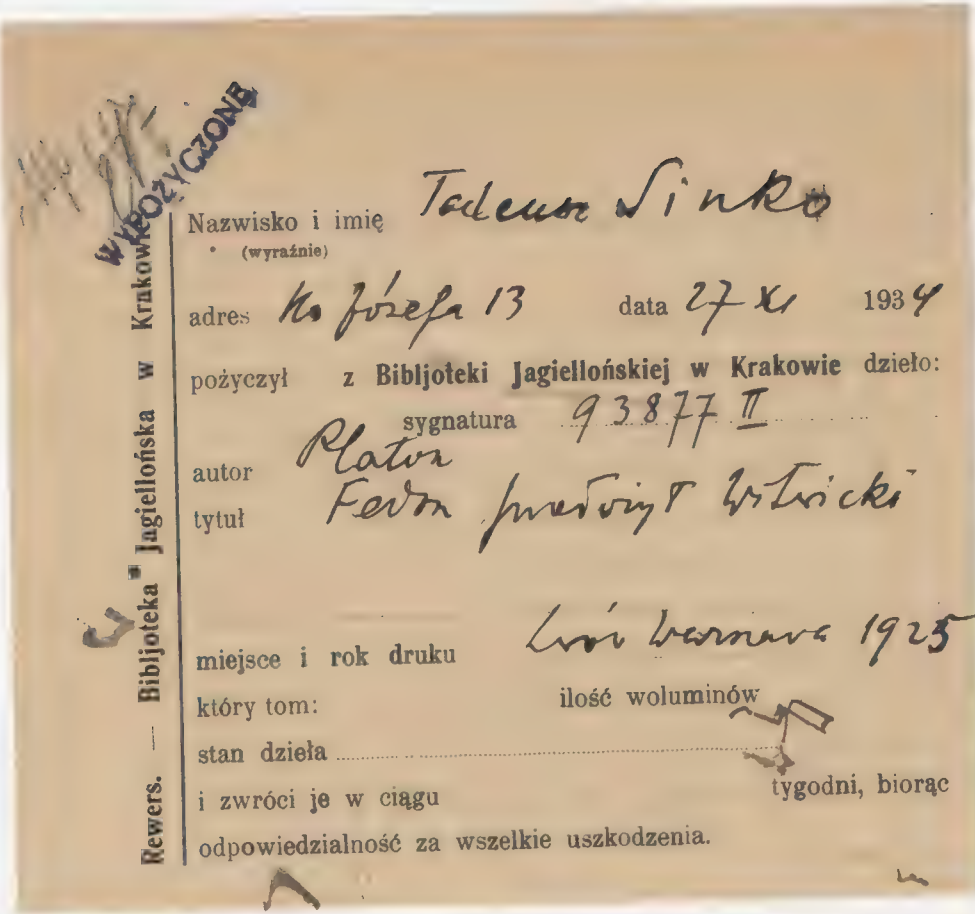
Witam Pana z podróży, — a radbym to uczynił ustnie, gdybyś Pan zechciał być tak dobrym i odwiedził sługę swego który się nazywa Ambroż Grabowski.

Krak. d. 15 kwiet. 834.

a Monsieur
Wiewiorowski

List A[ntoniego] Z[ygmunta] Helcla do
D. E. Friedleina

z 11. X. 1858



Rewers. — Biblioteka Jagiellońska w Krakowie

WYKRÓŻYCZONE

Nazwisko i imię (wyraźnie) Tadeusz Sinko

adres Ks. Józefa 13 data 27 XI 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura 93877 II

autor Platon

tytuł Fedon przełożył Witwicki

miejsce i rok druku Lwów Warszawa 1925

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc

odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

Kraków, d. 11 Października 1858.

Łaskawy Panie Dobrodzieju!

Upraszam Pana o oznajmienie JmPanu Żegocie Paulemu, iż druk dzieł, których korrektę prowadzić sobie życzył, już się rozpoczyna; że go więc proszę, aby się do mnie pofatygować raczył. Mieszkam zaś teraz na Małym Rynku, w tym samym domu, gdzie P. Kasztelan Wężyk, a gdzie aptéka pod barankiem, na II piętrze. Jeśli P. Paulego jeszcze w tej chwili u Pana nie ma, lub nie przyjdzie prędko, to Pan Dobrodz. racz mego służącego dobrze zainformować, a nawet na kartce napisać, gdzie mieszka P. Pauli, aby się do niego udał. W domu będę z rana do 11tej tylko, — później mnie między 2gą a 5tą zastanie.

Zostaję z prawdziwém poważaniem

A. Z. Helcel

Wielmożny Panie

D. G. Friedlein

Księgarz

w Krakowie

w Rynku

Bytom D. 23 sierp. 1820

31

Miłościwy Mci Dobrodzieju!

Jakie [illegible] z tego ucieszenie się [illegible] przyjemnego [illegible] listu W. Pana Dobrodzieja z którego wyczytałem dnie dobrego powodzenia [illegible] tak Kochanego, ale że nie przykładasz [illegible] do [illegible] Miłościwy W. Jegomość Dobrodziej żeby [illegible] na Bytom [illegible] nas bardzo obchodziło. Także y my [illegible] do zupełnie [illegible] się nie [illegible] Boga [illegible] y ten [illegible] co [illegible] za[illegible] [illegible] tak [illegible] [illegible] na [illegible] [illegible] [illegible] w [illegible].

Osobliwsza rzecz że w Wiel. Pan Dobrodziej tak

[illegible]

w Warszawie dnia 15 Grudnia 1819 r.

Jaśnie Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Umysł móy iest niespokoyny, że dotąd w milczeniu zostaię, odebrawszy tak iasne dowody przychylności Kanclerza Katedralnego Krakowskiego. Takiś Geniusz a mnie stawiaiący niedostępnie wystawiaiąc Obraz Cnót i rzadkich Talentów zacnego Przyiaciela w mowie łacińskiey płynnie i trafnie wyrażoney, skazanych, pod tytułem: Festivum Poema, pobudza mnie, abym tego znakomitego Autora przymioty uwielbił i uczcił, zwłaszcza w tych czasach kiedy Jen z taką Chwałą podnosi tak poważny Język. Dostoyne panie Autorze [illegible] natchnięte głowy [illegible] być ozdobionym na ten Starość [illegible], do którego [illegible] mnie [illegible] wstępu, do którego [illegible] tamte [illegible] kolecy z tąd wypływa [illegible] w nim wyrażone, które potrafiłu [illegible] Warszawskiey [illegible] Bramie [illegible] tak wytwornie wyrobiony. Umieszczony [illegible] tey pracy tak wytwornie [illegible] Kopernika w Swoim [illegible] Pomnikiem [illegible] Pomnik, radbym i [illegible] postawić. [illegible] Krakowskiego. Jeżeli żyć [illegible] Domek na pamiątkę [illegible] mym Oyczyźnie [illegible] wieku nachylony [illegible] Imienia mego. — Smutny móy wieku [illegible] siłę ducha który uśmierzył [illegible] ciała, [illegible] niezdolnym aby wylał nym być [illegible] gonnie [illegible] Konfratrowi [illegible] [illegible] całego serca mego [illegible] Katedralney Krakowskiey, równym i wysokim Cnocie [illegible] Przyiacielowi. Sanguis hebet, oraz [illegible] osobistemu [illegible] Wszakże niedołężność potrafi frigentque effœtæ in corpore vires.

[illegible]

wytrącić z słabych rąk pióro, ale niepotrafi przytłumić czu-
cia mego aż do martwych popiołów moich. Naywiększa po-
cucha dla mnie kiedy czytam wiersze Twoie; któremi mnie
ozdobiłeś, ieżli ich niewart iestem, tedy własna ma miłość
cieszy się, że mam Przyiaciela, który mnie wartość wydać
i Ułachych zrobin. Twoia w tym Chwała zostanie w
Potomności: Scindentur vestes, gemmae frangentur & aurum;
carmina quam tribuent fama perennis erit. Cóż Ci więcey
mogę wynurzyć iak tylko zwyczayne Oświadczenie, ale nay
dalszych chęci moich, Przywiązania i szczerego Szacunku,
oraz wysokiey Konsyderacyi i należnego Poważania z
którym zostawam

JW. M.W.M. Pana i
Dobrodzieja

Nayniższym Sługą

Szczepan Hołowczyc Biskup Sandom.
Nominat Arcybiskup Warsz.

Zacny Panie Szymański. Nieraz musia
łeś na mnie narzekać, nieraz posą
dzić o nieludzkość za tak długie
moie milczenie i nieodpisanie na
twoy list w kwietniu z Krakowa
pisany, który ia dopiero 10 Mcia
czytałem powróciwszy od Torunia.
Ledwo co odetchnąłem, ledwo zacząłem
się zaymować twemi zleceniami, kie
dy na mnie uderzyło naywiększe nie
szczęście. Niespodzianie odebrałem wie
domość z Podola, że straciłem nay
lepszą żonę, nayszczerszą przyiaciółkę
a dzieci moie naytkliwszą Matkę.
To nieszczęście przyniosło mi chorobę.
Jeszcze mnie Hipokondryą niezewszyst
kim opuściła. Zerwałem związki
z całym światem i oddałem się smut
kowi a takowy Stan moy niech
mnie przed Tobą usprawiedliwi.
Zaczynam powracać siebie sobie samemu
społeczności, dzieciom moim i przyiaciołom

i mimo wszelkich trudności towarzyszą
cych teraźniejszemu Położeniu Kraj
Polskiego wybieram się w drogę do
Lwowa gdzie mnie interessa woła
ią. Tam zabawię dni kilkanaście,
i dopiero tam zrobię sobie układ
względem dalszych moich obrotów
i powrócenia do Warszawy. Tym
czasem posyłam Tobie świadectwo
które może iest Musztardą po
obiedzie. Co się tycze do świadectwa
Kostawionego blankietu na Notę, tako
wy Odsyłam bo radzono aby świadectwo
w tym dane było sposobie iak go
widzisz. Extrakt Plenipotencyi przez
P. Romualda Dębińskiego polecony
iest P. Maciewskiemu, który niema
iąc ieszcze w porządku swego Ar
chiwum oddawna iuż zwlekaiącycią

gnienia. Rozumiem, że będzie do
pilnowany przez P. Jastrzebskie
go, którego obowiązuję aby
wychodziwszy z Maieskiego
ten Papier, zawiózł go do
Krakowa i Tobie oddał.
Po odebraniu od Ciebie listu, zasta
nowiwszy się nad niektoremi stosun
kami twoimi z familią X Ko
łontaia wstrzymałem się od pisania
do P. Laskiewiczowej względem
pieniędzy za Effekta.
Marmur obstalowany, ale jeszcze
niegotowy
Napisz do mnie do Lwowa, i
donieś mi o sobie, o swoim
powodzeniu, i o Papierach uczonych
X Podkanclerzego, co się z niemi dzieje
i bądź pewien że twoja osoba mowo
mnie

interessnie. Długim milczeniem moim
nie zrażaysz, przebacz Nieszczę
śliwemu, a odtąd ile razy zgła
szać się do mnie będziesz do
świadczysz zawsze i regularnosci
w odpisach, i przyiacielskiego
serca które Ciebie szacować
umie. Bądź zdrow.

Hawdyski

29 Lipca 1811
z Warszawy

Adressuy do mnie do Lwowa
swoi listy pod kopertą
Wielmoż. Roguyskiego
w Kamienicy Wernera.

Odebrany d: 17. 9bris

12 Listopada 1814 37
z Warszawy

Prawda; masz sprawiedliwą do mnie pretensyę, że w przeciągu 18 miesięcy raz tylko zgłosiłem się do Ciebie. Po dwa razy odebrałem twoie listy w takim składzie moich okoliczności że albo dla wyiazdu na wieś albo dla rozmaitych zatrudnień odwlekłem odpowiedź – a teraz żałem postrzegam iak to iuż wiele czasu upłynęło. Wszelako niezmieniły się dlatego nasze stosunki, i zawsze chowam tę samą przyiaźń i ten sam szacunek dla Twoiey osoby; musi przecież nadeyść ten czas, i to niezadługo, że się obaczemy koniecznie, bo nareszcie potrzeba Ci oddać Twoy pakiecik, którego dotąd ieszcze niewydobyłem z pak z domu mego ieszcze w roku 1812 w czasie powszechnego postrachu wyprowadzonych, oczekuiąc zawsze na rozwinienie i koniec publicznych kraiu losow. – Radbym, ażeby czas do nowego roku szybko przeleciał bo wtedy u determinuię z pewnością dzień widzenia się naszego. – Piszesz mi o swych kłopotach, które się Tobie w spadku dostały po niezasłużonym nieszczęściu X Kołontaia; i kiedyż przestaną obrażać i prześladować iego szanowne cienie? bo tak uważam każdy twardy postępek względem iego pamięci, tak mi się wydaią te kroki względem Michałowie, których się tak lękasz, że moią pomoc w tey mierze masz za potrzebną i do Warszawy po ucieczkę wybierać

się umyśliłeś. Przyimże pod tym względem mo-
ią radę, i zostań w Krakowie do pewnego czasu
używaiąc iednak tam na mieyscu wszelkich
środków odwracaiących twoią szkodę. Do mnie
zaś nadsyłay prętko opis interesu, notę, i
wszystko co za potrzebne uznasz do popierania
twego interessa w Direkcyi tuteyszey. Teraz iest
czas roztrzepany; wszystko iest bliskie rozwiązania;
niebyś tu nie potrafił zrobić a na drugę i siedzie-
nie miałbyś nieobojętny wydatek. Ja sam
iestem zaięty zatrudnieniami Romansu polityczne-
go, i na niebym się Tobie nie przydał w tym
czasie. a iak papiery przyślesz znaydę tu ta-
kiego co za mnie chodzić będzie, aby Cię ra-
tował. Na dni dziesięć wyiadę teraz na wieś
i powrócę wtedy, ieżeli iest w przeznaczeniu
Warszawy aby widziała Alexandra, kiedy ten,
Monarcha tutay dowiedzieć będzie. Po nowym zaś
roku muszę być w Krakowie, a kto wie może
i prędzey wpadnę tam na moment, ieżeli będzie
można pozwolić sobie na włączenie się w tamte
strony. Bądź spokoyny i nieprzestawany bądź
moim przyiacielem, bo ia zaręczam Ciebie że
we mnie masz osobę która Cię szczerze
szacuie. Twoy Nayniższy Sługa
Horodyski

JWielmożny Panie Dobrodzieju!

Mam wysoki zaszczyt przesłać JWWPDobrodz: dzieło wydane przeze mnie w dalszym ciągu na rok 1839. pod tytułem Sławianin. Wielkim zaszczytem będzie dla mnie, gdy JWWPDobrodz: jako znany miłośnik rzeczy ojczystych i literatury narodowej, zwrócisz na to przedsięwzięcie literackie światłą Swoję uwagę i nie odmówisz mu Swej protekcyi. Z wysokiém uszanowaniem zostaję

JWPDobrodzieja najniższym sługą.

Stanisław Jaszowski

Lwów d. 13go paździer. 1839.

Cena exemplarza 2 Zł: M. K.

Odpowiedzi.

P. ~~Zt~~ Zygmuntowskiemu Franc:

~~P. Ilkiewiczowi poczta Gwoź=~~
~~dziec.~~ —

P. Turowskiemu. —

~~P. Tomkowiczowi.~~ —

~~Do P. Turczyńskiego pisać.~~

8 150

104

400

Mości Xiąże Administrato-
rze Dobrodzieju!

Okaziciel tej kartki będzie
mógł zabrać wszystkie książki
moje, które się u WW. Mci Pa-
na Dobrodzieja znajdują.
Niech zrobią paki i zapakują.
Jeżeli będzie mógł WPanu
Bibliotekarz JW Hrabiego Ada-
ma Potockiego, to sam może
wpadnie do Jastrząbki, dla
przebrania co ważniejszych
dzieł. Według jego zadyspo-
nowania proszę ażebyś

WW Pana Dobrod.

W JX. Witalskim

Jaśnie Wielmożny Mosci Dobrodzieju

Dawna przyiazn y łaska JW Pana Dobrodzieja, dla s.p. Syna mego, osmiela mnie do wniesienia instancyi za oddawco listu tego, ktory żądanie swoie ustnie opowie, a Pan będziesz łaskaw, y nie odmowiz mi uskutecznić żądanie tegoz Obywatela y dopomoc mu w iego interesie, a będąc w Lwowie starac się będę podziękowac za Jego łaskawą uczynność zostaiąc z prawdziwym szacunkiem. JW WMć Pana Dobrodzieja dobra przyiaciołka y nayniższa sługa.

Komornicka

R 2. 7bris 816.
w Złoczowie.

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię (wyraźnie) Aleksander Mayzel

adres ul. Batorego 7 data 13. V. 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura 5880 / III.

autor Jan Karłowicz

tytuł Entwurf einer Lehre Naturrechtes

miejsce i rok druku ... Kraków 1892

który tom: 1 ilość woluminów 1

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc

odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List [Xawerego] Rosseckiego [gen. wojsk
w. cesarska tow. nauk. Kraków] do :

z 15. III. 1819

Odebrałem ten list dnia 30 marca 819

43

Wielmożny Mci Dobrodzieju

Odebrawszy list WW. Pana Dobr. z dnia 24 lutego b. r. Starałem się nie tylko sam przez siebie ale i przez inne osoby więcey z nim zażyłości maiące aby Ci dał preferencyą między Konkurentami do dzierżawy Dobr Skrzyszowic. Przyrzekł mi to solenne i miał na drugi dzień zaraz pisać do swego Ekonoma ażeby się starał z Panem widzieć rozmowić i okazać mu inwentarz gruntowy. a spodziewaiąc się w krótce byś sam w Kowalskich ostatecznie z nim rzecz ukończyć. Zawiąż iednak tego Pana a bardziey samą Panią wielce skrzętną gospodynią wątpię by Ci w wiele spuścili od tenuty poprzedniego Dzierżawcy który podobno za wysoko trzymał te dobra. Małachowski powiadał mi, iż tam mu bydź do 1500 korcy pszenicy w takich gruntach iuż tylko na pszenicę rachować można

45

z Warszawy dnia 18 Sierpnia 1821.

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Odebrałem list WWPana dnia 7 b. m. do mnie pisany na który pospieszam z odpowiedzią moią, dla zaspokoienia go w jego zyryzotach. Istotnie pismo które mi komunikował zasługuie na to by było potwarzą nazwaną, lecz mniemam, i mam słuszne powody mniemania, iż niemogło bydź insynuowane od tego kogo WWPan posądzasz, gdyż właśnie w tem czasie za swoiey tu bytności gdy chodziło o zmianę Urzędników dla zrobienia wyboru z naylepszych w obecności A. U. K. oddawał Prezes naywiększą sprawiedliwość i jego gorliwości, i zdatności. Co do obrony zapewne iż ta niedoydzie władz wyższych gdyż i zaskarżenie nie doszło, a gdyby nawet podane było, ieżeliby nie było lepiey udowodnione żadnego niemiało by waloru. Dla tego i z przysłanego mi usprawiedliwienia żadnego użytku zrobić niemożna. Senat bowiem niema teraz swoich posiedzień choćby ie i miał zaskarżenia Urzędników nietylko do Senatu ale przez Komissyą Rządz. Spraw Wewnętrznych.

mogł mieć z tego te korzyści bym Pana tu choć na moment widział i z nim się ułożył iakby od Horodyjskiego można wydobyć Mspta, których po tylokrotnych przyrzeczeniach dotąd mi niewrócił, co do mnie ia je mam za przepadłe. W nadzieie zatem widzenia się i obszernieyszego rozmowienia, do zobaczenia. prawdziwy sługa

Kossecki
gr.

WYPOŻYCZONE

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię (wyraźnie) Markówna H.

adres Konarskiego 24 data 22 X 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura Nac 3315

autor Propercjusz

tytuł Elegje (Tekst łacin.)

wydanie Rothsteina

miejsce i rok druku

który tom: I i II ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List Tadeusza Kościuszki do Jagiellońskiego z 12 IV 1794

Obywatelu Jagielski!

Nie bez zasmucenia się przeczytałem żądanie WPa uwolnienia siebie od służby tey
skowey Jego znany mi Patryotyzm gorliwość i znaiomość służby czyniły mi nadzieię
niemały pomocy dla dźwigaiącey się z pod przemocy nieszczęśliwey Oyczyzny ubolewam
nad słabością zdrowia WPa ale bardziey ubolewam nad tym że tak dobrego tracę Pomo
cnika to tylko mnie cokolwiek cieszy że się offiarujesz w Cywilnym Stanie ile ze stanu
służyć Niechcę mu czynić przykrości gdy mnie tak usilnie o uwolnienie upraszasz
iednak nim znaydę na ten stopień podobnego Jemu Człowieka ile możności zatrud
nia się dobrem powierzonego sobie korpusu Dan w Obozie pod Bosutowem d. 12go
kwietnia 1794 roku. — Tkaczewski

RKPS 5748

A/19

adresatem listu jest Antoni Wojkowski, redaktor Tygodnika Literackiego w Poznaniu

zob. rkps 6458, k. 440 = list, na który odpowiada Krasiński

[pisał Ant. Trepiński]

~~4.3.III.~~

BIBLJOTEKA X. X. CZARTORYSKICH W KRAKOWIE.

Sygnatura $\frac{\text{rękopisu}}{\text{druku}}$ 38

Autor

Tytuł dzieła

Miejsce i rok wydania

Tom *Voluminów*

Wypożycza dnia 8. X. 34 *Zwróci dnia*

Dla p. Dr Pociechy

w z.

Wtorzyń

Podpis i pieczęć

List J[ana] K[antego] Krzyżanowskiego, Zuzanny Krzyżanowskiej i Ludwika Krzyżanowskiego do ?

25 I 1823

Rp. 5716

43

Mowicy. Mości dobrodzieju!

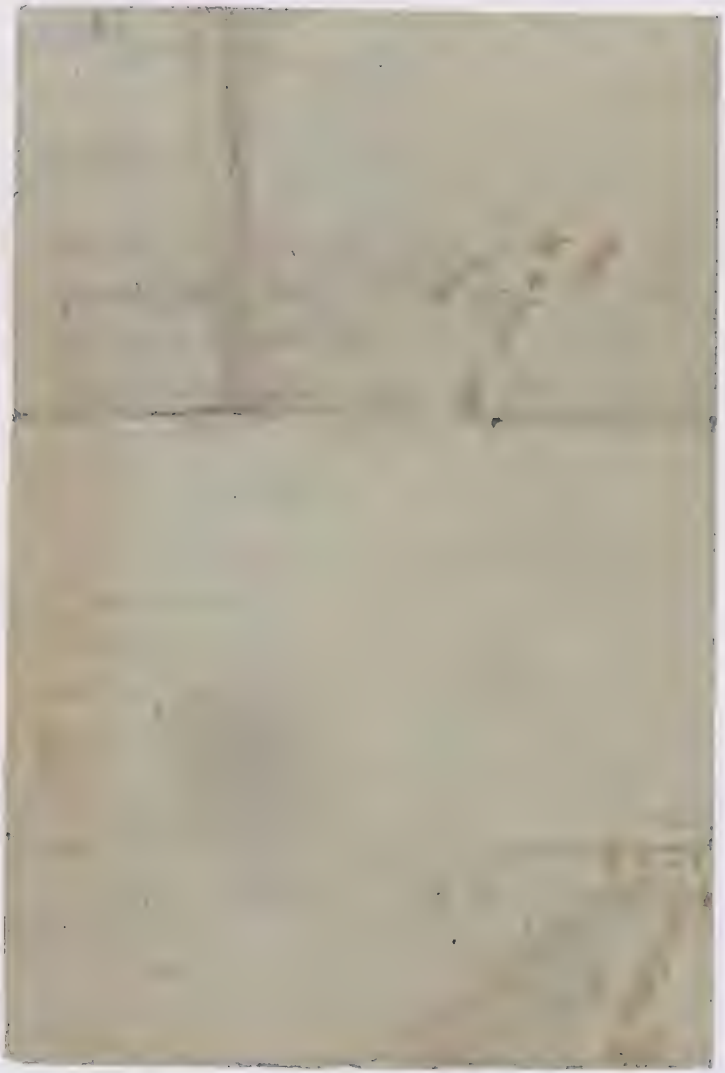
W tej chwili gdy miałem odprawiać na pocztę artykuł Mojżeszowy do Tygodnika, odebrałem miły mi bardzo list Pański, z przysłaną 20 M, ale i pudełko z nim i przykazałem w chwili w liście wyjętym o nadesłanym Tygodniku którego tak mocno pragnąłem oglądać – nie dokończyłem pakietowania Tygodnika, a to mnie to najpierwej obchodziło ze strony i wielu tutejszych czytelników pani Marie do pisma z którego ją odemnie zrywają, napisać ją więc na Ks. Marię i zawadzkiego; jak mam sobie poradzić aby go z poczty odzyskać i posłać wam?!!

A z bijącym sercem jak najspieszniej zabieram się na słowo, na dalsze zapytania i list Pański odpowiadam. Powtórzę tylko z tych bliższych mowy listów, że nie przypuszczałem wam, gdyż ja tak jestem przedsiębiorczy korespondencyjnie, że com się miał skutkiem wpływu, za wszystkie listy, tom wszystkie odpisał, a dwukroć zupełnie od powszedniego pisania i korespondencji niewiadrzeć po jakiemu, wszystko to wiosną, najwięcej bia Styki, bo z wielkim prospieszem korespondencję utrzymam.

Co do tych zawadzkiego, widzę że w pudełku Tygodnika do nas, Sinoj, że Zawadzki stary umarł, a [illegible] jest [illegible] officyna i [illegible] objął. Zdaje mi się że [illegible] coś bydź można, ale moim zdaniem najlepiej pudełko i księgi zawinąć i posłać razem. Spór księgami pójdą w dalszy tomy powieści i rzeczy, przez posłanie numerami bieżącymi Tygodnika. Jak dowiedzieć się nie mogę do kogo z pozwoleniem wysłać tego dowiedzieć się można lepiej od kogoś z wydawców pism [illegible] niemieckich (w Lipsku) którzy wiele do Rosji wysyłają. Zawadzki nie przyjmie pewnie Tygodnika w wymianę, a ja jak do tej zmam to pismo, mogę rozumieć jakie [illegible] przyjść i postarać się (bo więc [illegible] dobi, jak wiele dodaje pismom przejdzie regularnej) nie mają nie w Petersburgu u nas.

Rozdzielę się opozycyi takiej przeciw sobie, i z takich jakie nie spodziewałem powodów i od takich osób. Znam osobiście Generała, a on wie dobrze że nie jestem ani burkliwy, ani niemowlęcy, że nikt mnie na myśl o tem nie wyprowadzi, podobnego wrażenia pozbawić nie potrafi, kto mnie tylko zna. Rzeczywiście mniejsza o wpływ opozycyja. Bo w literaturze jest ona [illegible] nie [illegible], i w [illegible] dobrze. Jam przyznał że opozycyja wstrzymała i pomaga więcej niż szkodzi, nieść w ręku pióro i mówić – jestem przekonanem że czynię to dla dobra ogółu, jestem powołany, natchniony, [illegible] jakie dalej jak będzie. Z tych kilku [illegible] mnie [illegible] tylko [illegible] żadna mnie i na chwilę z nóg nie zbiła, na których w dzień [illegible] mocniej stoję i mogę to [illegible] żadnej – tylko [illegible].

Z resztą ja i sławę nawet cenię tylko jako środek nie cel, jako
potęgę w ręku piszącego, jako nową siłę do nowego dzieła. Z resztą
któż nie wie, co to sława?? A za tem wdzięczen jestem opozycji
i śmieję się w duchu, że jak żyję, nigdy strach recenzji i krytyków
nie odmienił na włos jednej mojej myśli.
Wdzięczen jestem za doniesienie o zasługach Raczyńskiego dla
literatury, i na drugi raz będę wiedział czego się trzymać, a przy
podanej okoliczności zręcznie potrafię dać do zrozumienia [illegible]
[illegible] panom mecenasom na zimno, że by sobie lepszy wzór do
naśladowania obrali. Z resztą ja tu nie tak śpiewałem [illegible]
[illegible] jak przy podanej okoliczności, chciałem obojętność [illegible]
[illegible] literaturze, tych co by ją podtrzymać mogli, wyszydzić i
dotknąć — Cenię prawdę nadewszystko i dziękuję najmocniej za
sprostowanie mego błędnego mniemania.
[illegible] i Świat [illegible] Pan Dob. [illegible], jako pierwszy mój po
[illegible] po której dalsze następować będą. Życzę z serca większej [illegible]
[illegible] podjęte na [illegible] kosztu [illegible] i [illegible] z [illegible] odczytka.
[illegible] podjęte na [illegible] poświęcenie się Jego dla literatury w tak z[illegible]
godne jest tym gorliwości i oddaniem się jej [illegible]
[illegible], i [illegible] przykłady i na [illegible] co pióro bierze, co się [illegible]
teraz [illegible] przykłady, w [illegible] drugi, 99 [illegible] i
[illegible] w ten ciężar, w [illegible] wytrwałości, lecz lepszego [illegible]
[illegible]. Życzę [illegible] mojej wytrwałości, lecz lepszego [illegible]
się moje.
[illegible] [illegible] pisze mi, że Albertus wzbudził opozycję z
[illegible] jednakże jak miałem zamiar dalej kontynuować jego życie
[illegible] przesyłam teraz przepisany N° 2, a niezwłocznie i
dalsze przyjdą z kolei. Według życzenia jego takie dodaj artykuł
[illegible] i [illegible] nadesłał. ~~[illegible]~~ [illegible] więcej [illegible]
[illegible] odmienię [illegible]
[illegible] pisma [illegible]
Powtarzam prośby moje o Tygodnika (którego nie odebrałem teraz)
a co się tyczy Etnografii, ~~[illegible]~~ o której pisałem, niechaj
się W.W.P. Dobrzycki cokolwiek wstrzyma, a ja ~~[illegible]~~ ponawiam [illegible]
moją prośbę, gdy się ta dowiem, czyli by [illegible] dla Nie
[illegible] [illegible] w Petersburgu dostać go niemożna. Jeśli
go niedostanę będę prosił o 35 Talarów, jako najpręcej [illegible], a
koszta przesyłki zwrócę z podzięką, teraz zaś tylko powtarzam
[illegible] moje [illegible] jesz, iż tak zajęte tak pełno pracy
[illegible] chwile Jego, takiemi [illegible] zajmuję. —
Powieść Kasztelan i Wojewoda za parę miesięcy nadesłana, a z wędrówek
[illegible] postaram się [illegible] niedzieli. [illegible] polecam się Jego
pamięci, i jeszcze raz dziękuję Mu za wszystko. Zostaję
z uszanowaniem prawdziwym Jego
J. I. Kraszewski
Łuck. d. 11 Apryla v. s. 1839.



Kochany Panie Pawle!

Tem prozniak, co jest rzeczą wia-
domą, dlatego nie potrzebuię się
tłomaczyć, z tak poznego odpisu
na twoie uprzeyme pisma. — Zdaie
mi się nawet, żeby się mogło obyść bez
powinszowań Nowego Roku, spodzie-
wam się bowiem iż o moiem prawdzi-
wem przywiązaniu i szczerych za-
wsze życzeniach pomimo tey formy,
jesteś przekonanym. — Pragnę jak
naymocniey moie lenistwo do pisania
wynadgrodzić dłuższem z wami wstę-
pnego lata pobytem, o ile tylko okoli-
czności mieyscowe dozwolą. — Właściwie

prócz lenictwa i brak materyału
jest przyczyną moiego niepisania. —
O czemże Ci mam pisać, czy o moich
zatrudnieniach, to jest o nowych pro
jektach, organizacyach, reorganizacy-
ach Instytutów naukowych, te wcale
was nie interessuią, ani waszey atmo
sferze nie odpowiadaią, — czy o moiem
domie, ten jest tak mały, że nie nastrę-
cza żadnego materyału do udzielania
wiadomości. Przeciwnie twoy dom
liczniejszy, obfitszy jest w materyały
nas zawsze interessuiące. Donosisz
nam, że Antoś rozpoczął praktykę sądową,
to bardzo dobrze dopóty dopóki całego
kursu naukowego nie ukończy, lecz

nadal, zdaie mi się, że na takowey po=
przestać nie może, mniemam bowiem
że nie zechcecie, ażeby przyszły zakres
jego działalności ograniczał się Grze=
gorzkami, albo trzema tylko kopcami.
a widoki ażeby się kończyły na godno=
ści Podsędka krakowskiego, którego
wy tam różnego stopnia Prezesami
nazywacie. — Zdaie się iż koniec końców
dostanie się do nas, i dla tego to, żona mo=
ja w swoiey bujney imaginacyi, dla
pomieszczenia go, cały dom albo raczey
rozkład jego inaczey urządza. — Widzicie
więc, że pomimo nie pisania, my się
z wami tutay ciągle bawiemy. — O Chyli=
czkowskich nie mogę Ci nic donieść, gdyż

jak wiesz, nasze czułe rozmowy brater-
skie kończą się na postrzeżeniach meteo-
rologicznych. — Obawiając się, żeby przez
zarazę domową przypisanie się żony mojej
nie zpóźniło odesłanie tego listu, wolę ją
wyręczyć i załączyć nie tylko od mnie
ale zarazem i od niej dla całego twojego
domu życzenia Świąt i Nowego Roku,
tudzież, tudzież serdecznie uściskania
i pozdrowienia, zostając zawsze

szczerze przywiązanym
w Warszawie Bratem
d. 19 Grud. 834. JK Krzyżanowski.

Oddawna u nas złożony list dołą-
czam.

Kochana Pani Adamowo!

W dalszym ciągu poprzednich moich listów, widzę potrzebę donieść że słabość P. Jacentego wcale się nie zmnieysza, i obecnie jest tego gatunku, że unikaią wszystkiego, coby mogło sprawić naymnieysze wzruszenie, dla tego nikogo obcego do niego nie puszczaią, a nawet my czasami po parę dni nie możemy go widzieć, wszelkie bowiem wzruszenie lub rozczulenie mogłoby przyspieszyć attak puchliny na serce, — takowy stan uważaią za kryzis, dopoki więc ta kryzis nie przeydzie, nie radziłbym Państwu przy=

bywać do Warszawy. — Jeżeli się tylko cokolwiek polepszy, nie omieszkam natychmiast donieść, ażeby zamiary Pani Adamowey mogły bydź uskutecznione. Nie uwierzycie Państwo, jak w smutnem i przykrem znayduiemy się położeniu z powodu tey słabości.

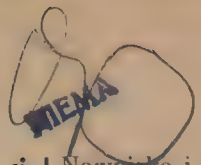
Polecaiąc nas uprzeymey pamięci

zostaię zawsze

w Warszawie przywiązanym Bratem

d. 14 Maja 1844. Jk. Krzyżanowski

O tych wszystkich moich doniesieniach żona jego nic nie wie, i nie powinna wiedzieć.



Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię (wyraźnie) Kulka Aleksy

adres II Dom Akt. data 16/X 1939

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Hesser

tytuł „System der Ästetik"

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc

odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List Kunika [Ewaryst]

do [~~Zegot Pantego~~ Romualda Hubego?]

2 25. I 1868

25 Jan. 68.

Hr. Excellenz

benachrichtige ich, daß die morgen früh aus der Bibliothek der Academie erhalten werden:
1) Voigts Gesch. in 7 Bänden
2) Cod. diplom. Prussiae. 4 Bände (der letzte Band ist nebst einem Probebande beim Buchbinder; doch habe ich angeordnet, denselben wie die altpreuss. Monatsschrift baldigst einzuliefern.

Was das Altdeutsche anbetrifft, so habe ich keinen Gehülfen. Ich sprach von den niederdeutschen Urkunden der Hansen, welche der leider verstorbene Professor Junghans in Kiel für uns commentiren sollte. In Petersburg kenne ich wohl einige Personen,

die sich mit den Altdeutschen beschäftigt haben, nämlich die Herren Bibliothekare Mingkoff und Hetsch, mit denen ich befreundet bin. Ehe ich weitere Schritte thue, muß ich aber vorher wissen, was für literarische Hülfsmittel nöthig sein werden, da die meinigen vorzugsweise das Gothische und Altnordische betreffen.

Diese Woche bin ich noch zu sehr mit dem Münzkabinet der Akademie, in Folge einer Forderung der hochweisen Akademie Konferenz, beschäftigt. Dienstag ist der einzige Wochentag, wo ich nicht in die Eremitage gehe und etwas frei (bis 1 Uhr) bin. Ich werde mir dann die Freiheit nehmen, künftigen Dienstag

gegen

10 Uhr bei Ihnen zu erscheinen. Die Jura Ruthenorum erregen mein Interesse?

Ich bin diese Woche stets früh zwischen 10 und 11 Uhr in die Eremitage aus der Gymnasium gekommen, aber meist um 1 Uhr in das arad Münzcabinet gegangen, was der Schweitzer zu berichten unterlassen.

Mit freundlichem Gruß

Ihr erg[illegible] Kunik

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Abramowiczówna Wanda
(wyraźnie)

adres Kraków Wiślna 9 data 193...

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Beck

tytuł

Fizjologja

miejsce i rok druku

który tom: I-y i II-gi ilość woluminów 2

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc

odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List [Ewarysta] Kunika

do [~~Zygmunta Lanckorońskiego~~ Romualda Hubego?]

2 ?

Ew. hohen Excellenz

theile ich zunächst eine Stelle aus dem Briefe von Bielowski mit:

Jeśli byś Pan widział się z panem Senatorem Hube, proszę mu oznajmić że jeśli ma w swoich szacownych zbiorach jaki dyplom ciekawy lub list z wieku XII., bardzo chętnie wydrukowałbym go w tym tomie Monumentów. Sam on był łaskaw zapytać mię o to listownie, otóż gotów jestem i czekam.

18 Jan.

So weit war ich gestern gekommen, als ich Ihr geehrtes Schreiben erhielt. Allerdings habe ich gesucht und Nichts von dem von Labpobckiu Verzeichneten gefunden. Auch von Byxs Czechowaburz haben wir den Artikel nicht. Andpurz (Geschichte

von

von Montenegro deutsch) ist Ihnen wohl bekannt.
Für alle Fälle legen ich den heut für Sie
abgelegten Scriptores rerum germanicarum
auch die Bibliographie von Valentinelli bei,
im Fall Sie die früher erschienenen Werke
noch einmal durchmustern wollen.

Die Scriptores erhalten Sie morgen früh (19
Jan.). Die Zurückgabe derselben hat keine
besondre Eile.

Endlich habe ich auch den Codex
erhalten, aus welchem Bielowski Varianten
nöthig hat.

Mit aufrichtiger Hochachtung

Ihr ergebenster

P.S. An Zachariä werde ich schreiben

Nazwisko: Średniowa

Imię czytelnika: Amalja

Adres: Jabłonowskich „Jedność"

Dnia

Czytelnia profesorska rękopisów

Autor:

Tytuł: Rękopis nr 6100

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: Rkp. nr. 6100

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

List Józefy Europatnickiego
do

16 X. 1828

Jaśnie Wielmożna Pani Dobrodziko!

Widząc Pana Christianiego Plenipotenta Pani do Inte-
ressu, z Sukcessorami Ossolińskich, wspomniałem mu,
ażeby okazał, Jakowe ma Expensa, których wy-
nadgrodzenia żąda? Na tym fundamencie, nadesłał
mi tu załączony Rachunek, wraz z Kopią Dekretów,
niewspominaiąc nic atoli, co już wprzódy, od JWwe
Pani Dobrodziki zaliczonem mu było. Jeżeli zatym
sądzisz Pani, że takowe Expensy podanie, z strony
Christianiego jest słuszne y sprawiedliwe, a zatym po-
tręciwszy to co już wybrał, oddać by mu wypadało,
aby w Jakowey na dal czynności, nierobił zawikła-
nia. Zostaię z wysokim upoważnieniem

JWW. Pani Dobrodziki nay-
niższym Sługą Kuropatnicki.

16. 8br: 1828
Lwów.

2. marca 1826 Lwów

61

JmWPan Christiani, biletem swo-
im którem załączam, donosi mi
że Hrabina Węgierska wygrała
sprawę w wyjednaniu z Sukcesso-
rami Ossolińskich — Jaki to
będzie miało wpływ, do real-
nego odebrania należytości, po-
mocy donieść będzie mojem
obowiązkiem. Oddaję mnie
w Zawsze łaskę

JmWPana Dobrodzieja
Najniższy Sługa
Mauzyntowski

Bruxelle niedziela 26. [illegible] 15 lipca 18[illegible] 3

Dziś nowe Pani pismo [illegible] [illegible] przedłożeń [illegible] doszedł [illegible] lipca, [illegible] [illegible] [illegible]. Odpisuję drogą wskazaną. Naprzód dziękuję naj[illegible] [illegible] za uprzejmą [illegible] odezwę. Co do mnie z mej strony, [illegible] [illegible] nie [illegible] propozycji jaką mi łaskawa Pani czyni. [illegible] tylko zwró[illegible] uwagę że niewiem w jakim stanie i położeniu znajdują się moje dawne warszaw[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] przypominam sobie że wewnoszeniu [illegible] 1830 [illegible] [illegible] na wstępie, dałem siostrze i szwagrowi Nossarzewskim Józefostwu zupełną nad roz[illegible] rządzaniem tym dziełem. W dzisiejszym położeniu mojem nie mam z nimi i mieć nie mo[illegible] żadnej relacji, a może oni zechcą swego prawa użyć, jeśli go gdzie niezaniedbali. Prosiłbym tedy Szanowną Panią, aby przedsięwzięciem, do nich się zgłosić, o mnie dla ostrożności nic niewspominając. Tylko że wiesz iż mają prawo do dzieła [illegible] nie [illegible] [illegible], czy jim jaka liczba exemplarzy pozostaje jeszcze, w jakim jest stanie położenie [illegible], nie mają nic przeciw temu abyś na swój koszt autora o wydaniu pomyśli. Jeśli wydasz oryginalny rękopis mi przesłać i proporcję jakie mi [illegible] [illegible]. Z mego oddalenia niemogę Ci Pani warunków zakładać, tylko tę uwagę uczynię że kiedy nasz atlas sztychowany zapewne chciałbyś mieć prawo do tych exemplarzy jakie blaszki wytrzymają, iż strzeż abyś dawna myślał [illegible] [illegible] exemplarzy [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] na całą Polskę przez pewny czas, czy też [illegible] Ci [illegible] gdyby kto inny przedsiębrał [illegible] [illegible], co uczyni, zwłaszcza gdyby kto naduży[illegible] korzystając z granic, ale [illegible] w [illegible] Nossarzewscy może by pomyśleli, [illegible] jakąkolwiek to dywersję uczynią. Rozumiem naostatek że zechcesz otrzymać tę samą cenę [illegible] na wszystkich punktach Polski i w Krajowie i w Poznaniu i Litwie. Chciej to wszystko rozważyć i wedle Twej Pani możności uczynić mi propozycję honorarium, które ~~[illegible]~~ jest w mojem położeniu nader pożądane, gdyż pierw[illegible] [illegible] tego nadaje [illegible] dla mnie i stanie się ~~[illegible]~~ znacznym [illegible] do prze[illegible] ciągnienia biedy obecnej. Nossarzewski Józef dawniej [illegible] mieszkanie [illegible] [illegible] w [illegible] interesów [illegible]. Gdzie teraz niewiem. Ale [illegible] niego można pisać pod adresem brata mego [illegible], w Woli Cygowskiej, Obwo[illegible] [illegible] pow. Miński pod Stanisławowem. bo zapewne zawsze nawet [illegible] [illegible] był [illegible]

[illegible] co mi Pani [illegible] o swojich [illegible] [illegible], to mi praw[illegible] dziwi najwięcej [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] aby [illegible] się powiodło, dla użytku powszechnego. — Co do Naruszewicza życzę go po prostu bez kommentarzy przedrukować a jego historię z oryginalnego krakowskiego wydania [illegible] był z [illegible] [illegible] [illegible] co do wydania, tego z kom[illegible] mentarzem, księdzi [illegible] [illegible] pijar profesor wtedy w Radomiu, miał [illegible] [illegible] [illegible] się [illegible]. Może że co i zrobił. Ja [illegible] [illegible]

mojej mappy, różne rozpoczęty bądź drukowanie bądź jeszcze nie druko-
wane i różne noty. Ale współczesne obecnej wszystkiej wyżuty o
wiedzić nawagi i materiału niemożność. żądać teraz miejsca nie
mogę. Dość na ten raz. Odpisu Twego listu prędzej niż
oczekiwać będę. Jeśli nie chcesz adresować wprost do mnie to
proszę adres à Mademoiselle Doyen à Bruxelles rue d'Or No
2, section 1ère (Belgique) i nic więcej, to mi dojdzie.
Szczęśliwie Ściskam Panie [illegible] pozdrowienie

[illegible]

à Monsieur
D. E. Friedlein
libraire et éditeur
à Cracovie

Kochany Henryku!—

Nim przy wyjeździe sam, zwalczywszy wrodzone uczucia, które w obecnym nieszczęściu mu [illegible] z nim uściskać mi każą przybyłej z pożegnaniem, chciej odczytać kilka myśli tych, które w mojem przejmowaniu zapełnione są goryczą, niech one twoje spotkają się z niemi — dla [illegible] do niesplamionego imienia przywiązałem się, a przecież odgłosem miłości, a nawet rozpacz w przyszłości mej wyrzekłem, lubo nie tak głęboko w oczach moich sumienia, jak mnie w oczach świata, bo kiedy [illegible] przeciw ziemi [illegible] moja i myśli [illegible] [illegible] — Są chwile w życiu, kiedy [illegible] się w duszy [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Ale chwila taka jest chwilą moją ja-
kiejś kary, lub przestrogi niebo.
Stało się! przeniosłem wielką szkołę
której nauki tak wiele mię kosztowały,
ale zato do grobu ich nie zapomnę.
Obym przynajmniej dla mych towarzy-
szy młodych okropnym był przykładem
jak wiele nieszczęść ciąga jeden krok
z ścieżki cnoty zboczony! Kochany
Henryku! jesteś młodym, jednakże nie
potrzebujesz tych uwag pod takiem
żyjąc przewodnictwem, i dla tego odsła-
niam cel w którym piszę do Ciebie.
Udaję się do Wilna — tam nie mam
przyjaciół, nie mam znajomych — lecz
mój jakichś potrzebuje poradców, opie-
kunów — Wiem iż Szanowny Twój Papa
który dotąd lubo nie zasłużonemu,
wiele swej dobroci i łaski okazał do
wodzów, w przyjaźni zostaje z panem

Śniadeckim — gdyby Ciotka wy
razów mogłem trzymać do niego
iż jestem znany Papie, iż uczęszcza
łem do tutejszego Uniwersytetu
iż... Ale niechcę! czegóż to żądam?
Jednakże jestem w położeniu zbyt
bolesnem. Proś więc Papy żeby radząc
się swego serca wniósł swoje inte
rpowanie, jeżeli to być może, jeże
li... lubo ja biorę na swoją gło
wę wszelkie niełaski Boga, iżbym
kiedy miał okazać się niewdzięcznym
Rozumiesz mię — możesz nawet oś
niejszy bilet drżącą pisaną ręką okaże
Papie — Ściskam Cię serdecznie

Józef Łen

Bielińskiego ściskam i Słownik
oddam za widzeniem się — czy pan Kło
dziński co nie wspominał o Aptekach tyczą
cych się początku Krzemowic?

№ 1.

Nadzorca Generalny Dwczarń Rządowych

Do

WXiędza Dzinkowskiego Dziekana Dekanatu Bodzentyńskiego

Będąc Wezwanym przez Kommissarza Obwodu Opoczyńskiego do wspólnego działania z Władzą Duchowną przy spisaniu Inwentarza Kościoła Bodzentyńskiego, mam zaszczyt zawiadomić WXiędza Dziekana że do czynności tey z powodu licznych z Urzędowania mojego pochodzących zatrudnień, Upoważniłem Pana Mazurkiewicza Rachmistrza Administracyi Dwczarń Rządowych który również iako znany mi Urzędnik podaie wspaniałe zaufanie Rządu w każdym względzie we mnie położonemu — Raczy przeto WX. Dziekan za przybyciem do Bodzentyna w przedmiocie powyższym zawezwać zawsze obecnego w miejscu Rachmistrza —

Bodzentyn dnia 1 Czerwca 1834 roku

[illegible]

List A. Mickiewicza z 20. II 1837 do Beata Franciszka

Według katalogu powinien w kodeksie tym znajdować się autograf Mickiewicza. Dnia 14 marca 1925 r. stwierdziłem, że go tutaj brak.

St. Pigoń

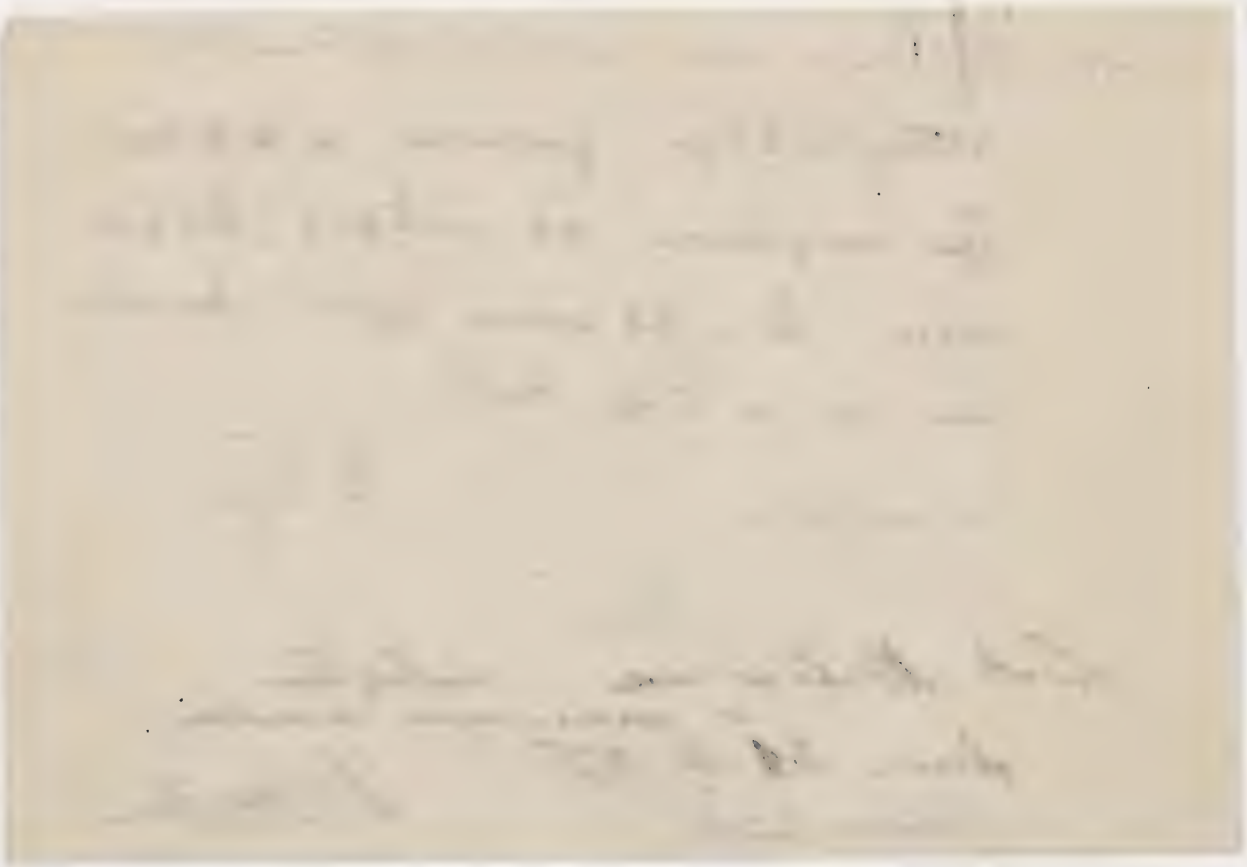
List Mickiewicza jest brak

List Mickiewicza znalazłem w mniejszym kodeksie.

dnia 21. III 925

Dilmy Jan

Przypisałem Amelli



Paryż. 20 lutego 1837.

Mój kochany Bracie od pół roku tyle miałem w domu nieszczęścia że nie wiem sam jak je przetrwałem. Alem znacznie ucierpiał na ciele i na umyśle. Teraz ledwie zaczynam przychodzić do siebie. Nie chciałem donosić Tobie smutnych nowin, bo sam masz dosyć biedy, czekałem szczęśliwszej, a przynajmniej spokojniejszej chwili. Teraz żona moja jest zdrowsza. Była tak chorą że długo wątpiono o jej uleczeniu. Właśnie w tej chwili spadło na nas to nieszczęście, kiedy spodziewaliśmy na dal los nas polepszyć i zapewnić. Wyjechałem był w miesiącu lipcu p. r. do Szwajcaryi, gdzie obierano professora na katedrę literatury w akademii w Lausanne. Miejsce to otrzymałem, że wszech miar pożądane dla mnie, bo i spokojne i w pięknym kraju, i stałą pensyą że moglibyśmy wszyscy razem żyć wygodnie. Pierwszą moją było myślą ciebie o tem uwiadomić i wzywać. Kiedy już wszystkiemi i dom już najmowałem, otrzymuję wiadomość że moja żona ciężko chora i że potrzeba abym natychmiast wracał. Znalazłem jedno konsilium doktorów przy żonie drugie przy dziecku także chorem. Moja żona karmiła wtenczas synka, po kim jej rzucił się do głowy,

dostała pomieszania. Trzeba było dzieci
z domu oddalić, a nakoniec i ją samą
od familii odłączyć i oddać w ręce dokto
rów. Teraz zaczęła szczęśliwie i prędko
wracać do zdrowia. Można nawet mówić
że jest już całkiem zdrowa ale musi jeszcze
kilka tygodni zostać pod dozorem dokto
rów. Możesz łatwo sobie wystawić jakie
moje było życie przez ciąg tych kilku
miesięcy. Zdrów jednak byłem ale te
raz kiedy już mam nieco spokojności za
czątem zapadać, mam przecież nadzieję
że do sił wrócę. Od kilku tygodni mam
uparty katar i czuję ciężkie osłabie
nie i odrętwienie. Nie mogłem dotąd
napisać programatu lekcyi dla aka
demii Lausanskiej, która oni dopomi
nają, i boję się żeby mnie miejsca
nie odebrano, a dotąd ruszyć mi nie
podobna z Paryża. Tak mój kochany
Stacie bieda wciąż za nami goni
i jeśli na chwilę da nam odetchnąć, to
żeby tem mocniej [illegible]
jąć. Od Aleksandra nie miałem żadnej
wprost wiadomości, wiem że strony
że mu się dobrze w Charkowie powodzi.
Przysłał tu mnie presenta dla mnie i dla
dzieci. Z naszych dawnych znajomych
Tomasz Zan jest teraz w Petersburgu.
Więcej o nim nie nie wiem. Domejko
wyjechał na professora chemii i me
talurgii aż do Coquimbo do amery
ki południowej. Jest teraz jak raz
naszym antypodą, bo miasto gdzie

on przeb[illegible] lery na przeciwnej stronie kuli
ziemskiej. Już z Litwy dalej nie podobno zaj-
chać chyba na księżyc. Pisał już stam-
tąd Domeiko. Przebył szczęśliwie i ocean i
pustynie Pampas i góry cordeliery. Zdrów
jest, miejsce ma wygodne i wysoko płatny.
ale tęskno mu, bo w rzeczy pospolitej Chi-
liiskiej całej, on jeden tylko jest polan.
Z naszej garstki znajomych cośmy razem w Wil-
nie biesiadowali, gdzieżeśmy się rozproszyli.
Kowalewski, nie wiem czy go pamiętasz, był
w Pekinie, chodzko aleksander w Persyi etc
etc. Czeczot Jan niedawno odwiedził Litwę,
i wydał w [illegible] nie pieśni gminne tłuma-
czone, podobno wrócił na białorus. Lucyan
zawsze zatrudniony rzeźbą na drzewie, znacznie
już postąpił, i już z rzemiosła swego ma
sposób do życia. [illegible]iem że miałeś zamiar
opuścić miejsce twego pobytu. Czekaj na
wiadomość odemnie. Za parę miesięcy najda-
lej zdecyduję się czy tu pozostanę czy
do Szwajcaryi wyjadę — Twój Adam

69

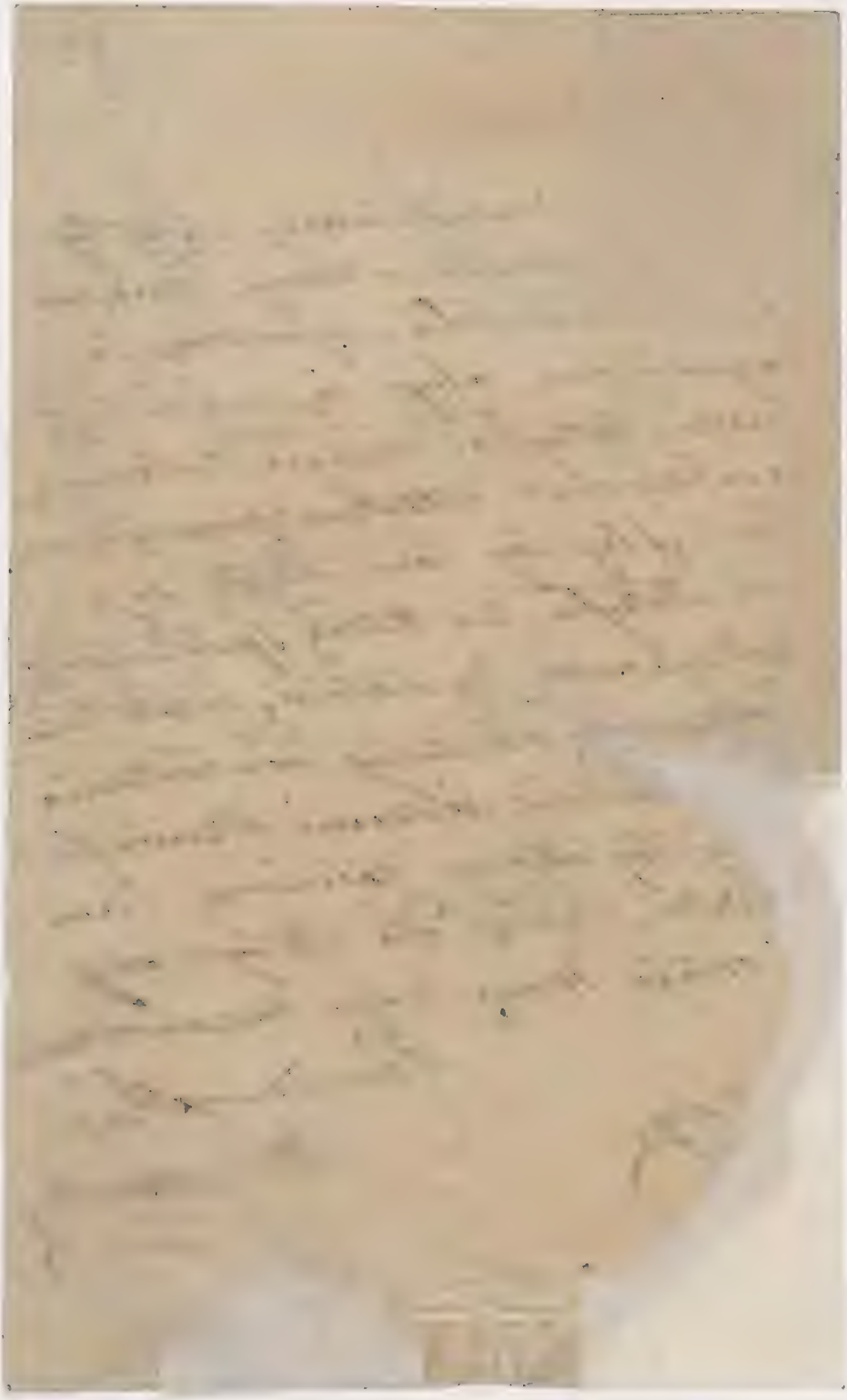
Kochana Pani!

Moia żona dowiedziawszy się o tey szklanney Mamce, o którey Pani mi wczoray mówiła, upraszaią Ją nayusilniey, abyś ią, ieżeli będzie może, przysłać raczyła, zalecawszy posłańcowi ostrożne przeniesienie. Wielką byś iey Pani łaskę wyświadczyła, za którą spodziewa się podziękować Jey ustnie, ieżeli Pani dotrzymasz obietnicy odwiedzenia Pustelników i mnie Dziwaka. Przy tey okazyi całuiemy Pani rączki, łącząc dla Patryarchy i całego domu nasze uszanowanie.

Prawdziwy Sługa

Mirowszewski

Do Sierp



Pan Żegota Pauli nasz znakomity historyk i badacz Starożytności, znany Ci dostatecznie ze Swych prac literackich, przygotowuje znów nowe a ważne dzieło do druku „o Żupach Wielickich od czasów najdawniejszych aż do chwili obecnej" – Dla dopełnienia tegóż potrzebną Mu iest wiadomość o niektórych znaczniejszych robotach Kopalnianych, mianowicie też z lat ostatnich, i w tym celu udaie się on do Wieliczki –

Jestem w miłym dla Szanownego Autora obowiązku, polecenia Go Twojej doświadczonej uprzejmości, i nie wątpię że udzielisz Mu tak wszelkich obiaśnień iako i wolnego przeglądu Twego Archivum technicznego, a tem samem przyczynisz się do pospieszniejszego rozpowszechnienia dzieła, którem P. Pauli wkrótce zbogaci literaturę Krajową –

Glück auf!

Kraków 7/2. 857.

Twój

Smohr

Wielmożny Hombesch

Inżynier Kopalń

w Wieliczce

3 9bra 1787 [illegible]

72

Jaśnie Wielmożny

Panie Dobrodzieju.

List Pański odebrałem w którym donosisz Mu [illegible] Panie o komplementach [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] WM Pan przyczynił [illegible] [illegible] [illegible] Pana [illegible], [illegible] tylko o to się nie [illegible] [illegible] [illegible] żadna odmiana [illegible] będzie, [illegible] w tych [illegible] jako niezmiennie o [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], bo przynaymniey [illegible] Panie te [illegible] [illegible] [illegible] żeby niewielka [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Pan [illegible] [illegible] jest [illegible] [illegible] [illegible] i Pan [illegible] [illegible] [illegible] nie [illegible] tylu [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ten [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] nie [illegible] i tych [illegible] [illegible] [illegible] Mnie ten [illegible] [illegible] nie [illegible], [illegible]

[illegible]

o honor Pański, ktory radbym widział zawsze
nie naruszonym — Ile Sił Twoich Panie
Pokaż Rwiatowi że iest do Niego przywiąza-
nym nie dozwalasz Czynienia Obywatelom W
Ślim Mieszkaiącym Krzywdy —

z Tyrlemonem ieszcze nie skończyłem
nie chce tu przyiechać A Ja Mu pieniędzy
bez Jego tu bytności nie poszle — Lecz
ieszcze raz do Niego grzeczny napisałem Liść pro-
szę o Jego tu przyiście, pewny iestem że to
nastąpi i Ja Wkrótce Panu o tym doniosę

Wayniczy Sługa
Murawski

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Nakoneczny Bolesław
(wyraźnie)

adres Mlechowska 17 data 13 X 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor H. Pontoppidan

tytuł W czepku urodzony

miejsce i rok druku

który tom: I i II ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu 3 tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

List [Ludwika] Nabielaka do Zegoty Pauleo 22. III. 1849

Zasyłam Panu przyjacielskie pozdro-
wienie, a razem proszę, jaknajuprzej-
miej, powiedzieć mi: czy nie mógłbym
przejrzeć Manuskryptu, który miałem
w ręku przed wyjazdem do Lwowa.
Mam przytem polecenie od Bielow-
skiego, dla którego pragnę widzieć się
co rychlej z panem. Proszę powiedzieć
oddawcy, kiedy i gdzie mogę Pana
zastać; lub jeżeli to nie będzie dla
pana z wielką trudnością, racz pan
być tak dobrym i odwiedź mię na
chwilkę. Mieszkam z dawnem mieszka-
niem u Kremera w rynku na 3.m piętrze.
Jestem zwykle zrana do 11 god. w domu.

Szczery przyjaciel i sługa

Nabielak

22 marca 1849

Pan Żegota Pauli

75

Towarzystwo Królewskie

Przyiaciół Nauk

Składa powinne dzięki Szanownemu Rektorowi Uniwersytetu Jagiellońskiego, Prezesowi Towarzystwa naukowego Krakowskiego z Uniwersytetem połączonego, za przesłany mu 13. tom roczników towarzystwa, w dwóch Exemplarzach. Jak tylko nasz rocznik wyjdzie z druku, nawzajem go ofiarować miłą dla nas będzie powinnością; pragniemy bowiem utrzymywać stale naukowe związki z towarzystwem, które dla oświecenia narodowego tak ważne przynosi korzyści —

Warszawa dnia 16. Października 1829 r.

Niemcewicz

N. 497.

W. Girtler Rektor Uniw. Jagiel.

Lud. Gołębiowski Sekr. Tow.

List X Alojzego Osińskiego
do ? do H. Kołłątaja
[informacja dr. Woronieckiego]
z 5. IX. 1805

Nazwisko: X. Terlaga

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 30/8 934

Czytelnia profesorska / rękopisów

Autor:

Tytuł: rkps 5198/1-2

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Jaśnie Wielmożny Mości Dobrodzieju! —

Pragnąłem z serca pogodzić Łaskawe Zawołanie mię z żądaniem i myślą Państwa Radzimińskich. Chętnie bym się przychylił do Nauki Języka na tak mocne Wzywanie Osób znakomitych Mądrością i Sławą. Ale tę jednostayną słyszę od Nich odpowiedź: ninieysze okoliczności są nam na przeszkodzie do oddania Syna. Uwikłani są prawnością o Majątek z którey dopiero w tym roku wyplątać się mają nadzieję. Nie mogą mieć nawet dosyć wolnego czasu, aby z przyzwoitą wygodą i opatrzeniem umieścili Syna w Krzemieńcu. Zbytnia przychylność Matki wieleby na tem cierpiała, aby Syn z innemi miał wspólne pożywienie w tem domniemaniu izby niewygody doznawał. Na rok przyszły wszystko należycie ułatwić obiecują. Jakże ja mam sobie postąpić? Mamli zapomnieć o Ich przychylności rzadkiey ku sobie? którey odbieram naymocnieysze dowody i mam od nich upewniony Procent dożywotni. Mamli stać się nieczułym na Ich cierpienia i żal w oddaleniu mojém? trudno iest wcale zdobyć się na taki postępek.

Nie umiem

Nie umiém nawet wysłowić, iak mi iest przykry zbieg okoliczności. Obszerné przesyłam tłumaczenie się Jaśnie Wielmożnemu JMci Panu Konsyliarzowi Taynemu w tey mierze.

Kiedy Panie Łaskawy zaszczycasz mię Dobrocią swoią i oświadczyłeś chęć okazania Prospektu JW JMPanu Czackiemu — posyłam cząstkę Słownika złożoną z 104. arkuszy. Chciey Panie przeglądnąć tę pracę moją, i przedstawić ią JW Staroście. Rękopism niech będzie u Pana dopóki nie znaydę miłey sposobności odwiedzenia Go w Domu.

Przychodzi mi na myśl uwaga, tę do Łaski Jaśnie Wielmożnego [illegible] przyszły zaś [illegible] wszystkie miejsca w Gimnazyum, czy nie mógłbym Probostwa samego otrzymać a w tym roku zachodzące [illegible] trudności ukończyć się mogą. Z chlubą zostaję z Naywyższem Uważaniem

Jaśnie Wielmożnego WPana Dobrodzieja
do końca dni moich nay-
przychylnieyszym i pra-
wdziwie obowiązanym
sługą.

X. Mirzy Osiński.

z Domaninki
5. Wrz. 1805 r.

109.

Powinnego Uszanowania wyrazy dołączam JWWPanu Dobr.
z podziękowaniem za łaskawą pamięć. a oraz prozbę
byś JW. Czackiego raczył przekonać o rzetelności tłuma-
czenia się mego i JX. Osińskiego i mocnych powodach
które nam rządzą. JWWPana Dobrodz. [illegible]
[illegible]

+

Mój Najmilszy Macieju!

Nawet Cię nie potrzebuję prosić abyś bardzo dobrych moich Przyjaciół Pana Żegota Pauliego i Pana Ryszarda – przyjął ugościł to by mi wystarczyło do serca Twego tylko tak się odezwać – Przyjmij ich tak jak mnie – a potem pokaż im Melsztyn i odeślij do Zakliczyna –
A i Ty ucieszysz się ze zrobionej znajomości –

Twój na zawsze

X. Ignacy

81

Wielmożny Xiądz
Proboszcz Domosławski
X. Maciej Smoliński

Nazwisko: [illegible]ra

Imię czytelnika: Bronisław

Adres: Zaleskiego 18

Dnia 6/5.

Czytelnia **profesorska** / **rękopisów**

Autor:

Tytuł:

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: Cim. ~~8199~~ 8200

Który tom:

Biblioteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

List [Józefa] Poniatowskiego
do Henryka Lubomirskiego
z 24. IV. (= 1814 :)

Cim 4965

5 ~~3/5~~ ...atura

autor X. ...rtin Śmiglecki

tytuł Disputacya Woleńska.

miejsce i rok druku Kraków 1599 r.

który tom: ilość woluminów

podpis czytelny X St. Bednarski T.

Data 4/IX 1934

5/X

Poplinskiego Jana
filologa — ×1796 —
z. 24.XII 1837

List inc. „Żywa wdzięczność
od czytelników P.[rzyjacie-
la L[udu]

Popliński Jan był
redaktorem Prz. L.

List do Teofila Mielcerze-
wicza

Neiticzen le 24 Mai 82

Mon cher Prince quoique sans signature je devine de qui étoit la lettre que j'ai reçut je ne veut pas blesser la delicatesse de celui qui me l'a adressé en lui repondant directement mais je vous pris de l'assurer que j'ai été on ne peut pas plus touché du procedé noble et delicat de la dite personne je l'avois jugé ce qu'il est par tout ce qui m'étoit connut de lui j'ai le plaisir de lui avoir une obligation Personnel veuillez être l'interprette de tous mes sentimens et l'assurer que je ne manquerai pas de m'acquitter à la St Jean de l'année 1814. avec plus que de la reconnoissance du remboursement des milles Ducats qu'il vient de me preter quand a vous chere prince vous connoissez tous mes sentimens et je vous prie d'y croire l'on

non pas consenti à mon retour en Espagne
je continue donc mon mouvement mais
sur Dresde les armées sont en présence
on s'attend à tout moment aux plus
grands événements.

Louis à Fouché

Wielmożny Panie i Dobrodzieju!

Żywa wdzięczność należy się WWmmPanu od Czytelników P. L. a szczególniej od Wydawcy pisma, które WWmmPan pracami swego pięknego talentu tak bezinteresownie zasilać raczysz. Umieją to cenić znawcy, a autor artykułu o Wystawie poznańskiej, był tylko powszechnego odgłosu tłumaczem. Co do nowych pomysłów, poważam się podać WWmmPanu dwa następujące przedmioty do wyboru:

1) Historyczne. Pierwsze zerwanie sejmu polskiego przez Sicińskiego pod Janem Kazimierzem, w połowie 17go wieku. Izba poselska: w głębi stół, około którego zasiadają urzędnicy królewscy i sejmowi; na najwyższym miejscu marszałek z laską: na około posłowie z różnych ziem, w różnych ubiorach, możnaby rozróżnić Polaków, Litwinów, Rusinów etc). Siciński z desperacką miną, wyrzekłszy fatalne nie pozwalam, zabiera się do ucieczki. Urzędnicy zdumieni rzucają pióra, marszałek oburzony laską mocno w ziemię uderza, posłowie porywają się do szabel, aby rozsiekać zdrajcę. Zdaje mi się, że charakter Sicińskiego i cała ta scena skreślone w balladzie Mickiewicza Popar w Upicie, ale już dokładnie nie pamiętam, jak?

~~Historyczne~~ 2) Obyczajowe. Xiądz Dobrodziej po Kolędzie. Xiądz przychodzi do chaty wiejskiej w towarzystwie dwóch chłopaków w komeszkach z dzwonkami. Za Xiędzem jowialny organista z Sakwami na szperki. W chacie przyjmują Xiędza gospodarz i gospodyni z czeladką, a na boku klęczą dziatki z złożonemi rękami i mówią pacierz. Xiądz albo dopiero wchodzi, albo daje błogosławieństwo całemu domowi; albo też rozdaje dzieciom obrazki. Może niezadługo prześlę WWPanu jeszcze co historycznego, do artykułu już przyobiecanego, który za kilka dni spodziewam się odebrać. Gdybyś się WWPan Dobr. skłonił do wykonania tych pomysłów, tedy raczy przy odesłaniu (ale proszę nie frankować; bo kto tyle czyni nie powinien jeszcze kosztów ponosić) w krótkich słowach określić sytuacyę głównieyszych przynajmniej osób i całość obrazu, aby się w opisie potem co nie uchybiło. Może P. Morawski będzie znowu łaskaw napisać artykuły, jakto do muzyki wielkopolskiej na moją prośbę uczynił. A jeżeli nie, to się tutaj przecie na jakie artykuliki zdobędziemy. Czy nie znasz WWPan Dobr. jakiej piosnki, która się na Kolędzie śpiewać zwykła? – Chciałem na Boże Narodzenie być w Poznaniu, ale dla Kaszlu dzieci wyruszyć się boję. Teraźniejszy rysownik, jest wprawdzie pilny, pracowity, mający jak najlepsze chęci; ale strasznie wolno pracuje,

i dlatego teraz tylko po trzy obrazki umieszczamy: boby więcej wcale
przez tydzień nie wygotował. Przeszły dwa razy prędzej robił.
Powolność ta może i stąd pochodzi, że to jest właściwie kalligraf,
który od kilku lat odwykł rysować piórem, tylko igłą radyro-
wał wszystko na kamieniu: lecz lewnie się wkrótce włoży.
Tymczasem dosyć już tych gryzmołów. Polecając mnie i na-
szego P. L. Łaskawej pamięci WWm. Pana Dobr., mam za-
szczyt zostawać

WWm Pana Dobrodzieja

najniższym sługą
Poplinski

Leszno d. 24 Grud. 1837 r.

25

Wielmożnemu Panu
Teof. Mielcarzewiczowi
Kalkulatorowi przy Landszafcie.

franco. 9½

w Poznaniu

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Przyczyną mego długiego milczenia było oczekiwanie, aż się Pan G. zdecyduje i wezwie Wielm. Pana do współpracownictwa. Kiedy to się nastąpiło, chociaż pod innemi, jak się zdaje, spodziewałem, warunkami, i Wielm. Pan Dobr. nie odmówiłeś mu swej pomocy, uważam się niejako zwolnionym ze względu na ogólne Dobrodzieja wiedzę, korzyści, także [illegible] odmienne. Co się tyczy żądanych rysunków, oświadczam Wielm. Panu Dobr. imieniem G., że to zupełnie od Pańskiej woli zależeć. Gdyby jednak Wielm. Pan Dobr. chciał koniecznie mieć oznaczoną liczbę rysunków, dodać [illegible]. A P. G. tedy przestanie na jednym za miesiąc. A mnie się zdaje, że choćby i było mniej lub więcej do roku, to nic nie stanowi; bo tu idzie o piękność rysunków, ich dobór, wszystko i akkuratności Wielm. Pana Dobr. znanej, i [illegible] gorliwości w rozłożeniu [illegible] pięknych pomiędzy zeszytami, a nadto

na ważną pod różnemi względami Kronikę
Poznania p. Łukaszewicza, do której
możnaby pewnie interesujące podorabiać
obrazki – sceny z życia – zdarzenia history-
czne – gmachy publiczne etc. ale to wszystko
poddaję zdaniu Pańskiemu.
Racz WWPan Dobr przyjąć wyraz
wysokiego szacunku i uszanowania

WWPana Dobr.

Leszno d. 11 Lutego
1839 r.

najniższy sługa
Poplińsz.

List Edwarda Rast[anieckiego] [właściciela Dorhobyczowa]
do [Juljana] Szotarskiego

2–5. 7. 1837

ZIEMIA

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię (wyraźnie) Sumowska Irena

adres Filipa 6 data 13. XI. 1934

pożyczył z Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie dzieło:

sygnatura

autor Rumanowski

tytuł Wspomnienia Lubelskie

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu 3 tygodni, biorąc

odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

sztuki, które miał zostawić u Pana Starosty, proszę go o nie.

Pani Jeziorańska przysłała mi te portrety i umarł Ojciec mój, wysłane jeszcze przy bytności mojej w Krakowie.

Samej Pani najpiękniej kłaniaj odemnie, i podziękuj jeszcze raz za wszelkie grzeczności któremi mnie obdarzała, w czasie ostatniej bytności mej w Krakowie. — Jeżeliby chciała [illegible] owe [illegible] klasyczne, które widziałem we dworku, chętnie nabyłbym one, bo właśnie coś podobnego jest mi tu potrzebne. Donieś mi o tem, jak będziesz [illegible] mnie pisał.

Srebra moje Ojca niech tam będą, aż się znajdzie sposobność do zabrania onych.

Poproś też Pana Jaroszewskiego, żeby po załatwieniu interesu Pana Starosty we Krzeszowicach, wyjął wykaz hipoteczny i u siebie zostawił. On wie dobrze, że za niego z góry zapłacę. [illegible], kiedy miał być jeszcze raz P. [illegible] [illegible] przez Rejenta kancellaryi hipotecznej.

Po tych [illegible] [illegible] uczuciach [illegible] [illegible] Pani [illegible] i [illegible] chwili [illegible] sprawić, niech mi

przez Ciebie doniosą i do bytności mej w Krakowie wstrzymać się ze sprzedaży zechcą. Dowiedz się o tém i napisz mi.

Wartość sami trudno mi dziś samiennie oznaczyć: były to same prawdziwe Ruskie i Kijowskie, które kosztują 300 do 400 złp. Życzyłbym bardzo dobrać one, a na każdy wypadek darować ich siedlarowi nie myślę.

Kończę na dziś ponowieniem Ci zapewnień życzliwości i życzenia dobrego zdrowia

[illegible]

w Dołhobyczowie, 5/7 1837 r.

Czerwiec i Maja 1837

DOŁHORYCZÓW

9/37

Jan Kolarski Lublin 12/4 37

Rządca Pałacu Krzysztofory

f. 38. w Krakowie.

2

ub. o księgarni Jakóba Mitylis

List Karola R[ogawskiego]* [archeolog mieszk. w Ośpinach]
(* imiona tłoczone na pap. list.)

do Józefa Łepkowskiego

z 3. I. 1859

86

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię (wyraźnie) Karolina Wołyńska

adres Smoleńsk 19 data 15. X 1934

pożyczył **z Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura .....

autor Voltaire

tytuł Siècle de Louis XIV

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu ..... tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

Ołpiny d. 3. Stycznia 859. 90

Pisałem do Ciebie przed paru dniami – list minął i odebrał. Wiesz zatem zda-
nie moje co do zamknięcia wystawy – tym razem zupełnie ono z Waszym się zgadza. Czytałem
już ogłoszenie co do zamknięcia – dobrze jest jeszcze nie wolno dłużej. W tej chwili nie
mam nam pisać wiele, przesyłam Ilko księgę transumptów kościelnych Bieńkiewicz którą
oddaj Adamowi Pawlemu, bom mu obiecał – pokłoń się mu odemnie – a jak ja przy-
szły i porobi wyciągi miałbym Ci ją oddać a Ty ją zachowaj u siebie – oddawszy ją –
prześlę mu dalsze rzeczy do Bieńka. Względem tych rzeczy z Wystawy pisać będę prosto
do Mieczysia i prześlę mu instrukcyą zapakowania. Cóż tam u Was słychać!
u nas potwornie w raz więcej przedstawiają owa kuflowa zbrawa. Pisz do
mnie i donieś kiedy jedziesz. P. Adam wpisze Ci o nas i Ołpinie.

Serdecznie uściśnienia zasyłam Ci P. Walerji i Ludwikowi [illegible]

[illegible]

Wielmożny Józef Łepkowski

w Krakowie.

wpływów JWo Senatora.

W ostatnim razie gdyby wszystkie kombinacye zawiodły, czyby nie lepiey było ze stosownemi rekomendacyami do Petersburga go posłać by sam za sobą tam deptał, może co prędzey jak już ta będzie wychodzi. Niżeli go tutay w oczekiwaniach zostawiać.

Zasyłamy obaie, obojgu państwu nasze serdeczne pozdrowienie, licząc zawsze na to że JWo Senatora w przejeździe zobaczemy

Z uszanowaniem

Stanisław Rosiyzewski

Warszawa
d. 1. września 1870 r.

Mając sobie pozostawiony list do zapieczętowania, poważam się dołączyć moją prośbę gorącą, abyś Pan Senator

List Sebastiana Sierakowskiego do księdza [Bonifacego] Garzyckiego

z 14 V 1792

~~Cf. III 33~~

BIBLJOTEKA X. X. CZARTORYSKICH W KRAKOWIE.

V

Sygnatura *rękopisu* / ~~*druku*~~ Kurat. lit. 53

Autor

Tytuł dzieła

Miejsce i rok wydania

Tom *Voluminów*

Wypożycza dnia *Zwróci dnia*

Dla p. Dr Bobrzyńskiej

IAGELL
Podpis przyjęcie
CRACOVIENSIS

d. 14 Maij — 92.

93

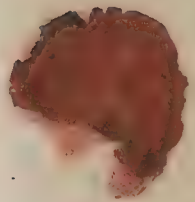
Wielmożny Mości Dobrodzieju.

Dawno proszony, od Włościan Wsi Pielgrzymowi, o pomiar gruntow między niemi, wzbraniałem się wdawać, w rzecz taką, która prawu Dziedzicow właściwa. Gdy w tych dniach mam sobie podaną Suplikę w tymże Ich interessie, a którą WWW Panu Dobr. mam honor kommunikować, udaię się do Prześw. Szkoły Głowney, o pozwolenie, uczynienia między niemi tey sprawiedliwości którey żądaią. Upraszaiąc samego WWW Pana Dobr., o proponowanie interessu tego, y rezolucyi iaka będzie mnie kommunikowanie.

Mam zaś honor, z szczegolnym poważeniem, y uszanowaniem, wyznać mię

WWW Pana Dobrodz.
Nayniższym Sługą

Seb: H: Sierakowski
Kaz. Bkowski



Do rąk W Jmci Xiędza
Garyckiego
Dd C

16

List [Józefa] Sołtykowicza prof. akad. Krak. do ?

z 8. III. 1810

2/I

Sygnatura ms. 949, fasc. 115 i 117

autor Torsmiewski Michał

tytuł autografy prac niewydanych

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów 2

podpis czytelny

Data 7. XII 1933 [illegible]

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Wstydzę się bardzo że niedosyć starannie szukałem pierwsze za-
sze, rekwirowanych od Wielm. WMPana Dobrodzieja papierów, w mo-
cnem będąc uprzedzeniu, iż ie z Protokołami Dyrektoryalnemi
JWmu Radwańskiemu odesłałem. Znalazłem ie u siebie i odze-
łam natychmiast, z dołączeniem prośby abym kopią onych z Łaski
Pańskiej mógł otrzymać. — Dziwi mnie niezmiernie Konkluzya
o którey mi WWMPan Dobrodziey donosisz, na iednostronne żą-
danie, i bez przeyrzenia się w powodach dawnieyszych Konklu-
zyy, wydana. Skutkiem tego będzie że Uczniowie z Akademii
bez nauki Matematyki Stosowaney, Fizyki, i Historyi Natu-
ralney z Akademii powychodzą. — Czyby niemożna iaka wstrzy-
mać publikacyi tey Konkluzyi aż do przyszłey Sessyi, w względzie
czego chciałbym moie Radzie Szkoły Głowney przełożyć uwagi.
— Jeżeli to co się raz ustanowi na fundamencie rozwagi i po-
żytku, drugi raz obalane będzie, tedy ani uczniowie ani my

nie będziemy wiedzieć co robić i czego się trzymać.

Polecam mnie szacowny Panie i Przychylnemu sercu zostaję z szczerem poważaniem i szacunkiem

JWJmci Pana Dobrodzieja

najniższy sługa

[illegible]

8 Marca 1810.

List [Michała ?] Stachowicza
[malarza krak.] do ?

bez daty

Nr. Kudr. 670 Sygnatura cod. 1571

L: 329 autor / tytuł - III, 1931 der Jagellonischen Bibliothek in Krakau

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

podpis czytelny

Data 10 XI 1931.

Professor Dr. Fritz Behrend.

Die Auslagen werden sofort erstattet.

PREUSS. ... BERLIN

99

Tarchomice
d. 6 Czerw. 818

Jaśnie Wielmożna Pani Dobr.

Podług doniesienia Jlmey Pani Dobr:
ażebym uczynił wiadomość Jlmey
Pani Dobr: wszystkiem niebożki Anie
gdzie iest pochowana; iak życzenie
było Jlmey Pani Dobr: tak iest pocho
wana — to iest w Trobie przy zadmisie
Jlmych Hrabstwa Wadzińskich —
Jeśli pogrzeb ze wszystkiemi i trumną
kosztuie fr. 100 — reszty pozostaie fr. 7.
Z sepulturą mówiłem Xiędzu Łazańskie
mu, przyobiecał wydać ponieważ mu to
nie nieszkodzi

101

Sławkowice

Jaśnie Wielmożna Pani
Dołdziczko

Czyniąc Jłomcy Pani Dołd
w Krakowie bandąc Spokoy
ność względem Ciebie, lecz teraz
iest Słabsza podług opisania
P. Zażycki; a zatym ieżeliby to
nieuczyniło iakiey Subiekcyi Jłomcy
Pani Dołd: ażeby Jłona Pani Dołd
mogła przyiechać do Sławkowic
bylibyśmy Spokoyniejsi, ponieważ
Doktora obawiamy się Sprawa
dzać. Całuię Nogi
Jłomcy Pani Dołdziczki
Uniżony Sługa
Hrabowicz

Niekwapię się z dostarczeniem Pana
awansu na budowę Nowey Drogi
na Nowym Swiecie, lecz każdą
Jego assygnacyą wypłacać gotow
bendę jeżeli nie w każdą Sobotę
tedy w każdey chwili niezawodnie
Jeżeli to być może proszę darować
mi jutro Swą bytność na Obiadek
o godzinie pierwszey.

Nayniższy Sługa

5/6.

Straszewski

List [Jana] Śniadeckiego do
[Józefa] Czecha

29. XI. 1802

Nazwisko: Brahmer

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 20/V

Czytelnia ~~rękopisów~~ **profesorska**

Autor: Z. Pauli

Tytuł:

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

5400

Sygnatura:

Który tom:

Biblioteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

104

9. Listopada 1802 na Werdy

Dziś o $\frac{3}{4}$ na Osmą Merkuryusz wszedł na Słońce, cztery minuty przed wniściem chmury zasłoniły mi Słońce i obserwacyą zepsuły. Zeydzie ze Słońca o godzinie 1. ieżelibyś miarkował wypogadzaiący się czas około Południa, bądź łaskaw przebiedź do Observatorium, bobym sobie życzył z wielką precyzyą przynaymniey iego przechod w czasie Południa i wysokość Południową obserwować, czego sam zrobić nie mogę. Poczekamy czyli nie będzie można widzieć zeyścia. Prosiłbym Cię na obiad, ale dziś Teodorka Sołtyka imieniny i proszony obiecałem się na Obiad Pn Skotnickiemu wrócimy razem do miasta, i dla mocy i Astronomii miłości musisz dziś ieść obiad około drugiey.

Ściskam Cię serdecznie i upadam do Nóg

Śniadecki

Pour Monsieur Czech Secrétaire
de l'Université

SOV

Proszę WWPana Dobrodzieja, ażebyś raczył W.mu Jusieckiemu dane przezemnie dwa dziełka dramatyczne, pod Tytułem.
Tańcujący w Kropek; i
Testament
doręczyć, którego do onychże odebrania niniejszem upoważniam.
Dnia 16. Kwietnia 848.

Karol Tetmajer

List Ks. A[ntoniego] Tyca [red. Przyjac. Ludu] do T. Mieliarzewicza

z. ~~27~~. 27. IV. 1839

Nazwisko:

Imię czytelnika: X. Tulag

Adres:

Dnia 19/2 [illegible]

Czytelnia ~~**profesorska**~~ **rękopisów**

Autor:

Tytuł:

Miejsce i rok druku: Mss 5198

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Praes: d: 28/4 39.

108

Kochany Panie!

Wybacz Pan, iż obarczony pracą, nie na każdy miły mi zawsze list pański odpisać mogę. Zgadzam się zupełnie z planem pańskim co do pamiątek: Poznania: prosiłbym tylko, jeśli mi wolno, o kilka rysunków bezpośrednio do Kroniki Poznania, aby można ciągle umieszczać z Łukaszewicza wyjątki. Kiedy się raz zacząć mają, na co się Redakcya zgodziła, przerywane bowiem trwałyby na wartości. Rysunki czy to kościołów czy widoków zostawiam zupełnie Panu memu. Kościół n. p. P. Maryi naprzeciwko Pana. S. Łazarza na Wildzie, który ma być podobno w krótce rozmnożony i t. p. pamiątki.

Numera P. L. czy Pan regularnie odbierasz? nadesłane ostatnią razą rysunki w krótce umieszczone będą.

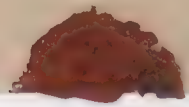
Oczekując łaskawej odpowiedzi a ofiarując wierne służby moje życzę zdrowia.

Życzliwy sługa.
A. Wayb

Lwów d. 27/4 39.

LISSA
27.4

Sr. Wohlgeboren
Herrn Landschafts Calculator
J. Mielcarzewicz
Posen



Od d. 11. Maia 19

Jaśnie Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Jeżeli mi miło było usłużyć Panu w Żupach Wielickich tym przyiemnieyszą iest dla mnie rzeczą widzieć Jego Ręku wyrazy niewolące mnie na wspomnione w nich Punkta odpowiedzieć.

Ad 1mum w teraźnieyszym Roku przedaie się Centnar Soli Szybikowey po Złł: Ryńskich 12. Xr 20. Zieloney zaś Centnar 12 Rf [illegible] Xr Beczka zaś każda wynosząca iako to Wielka 5. Cent. 00. lb stosownie podług Centnarow przedawana y płacona bywa.

Co się zaś tyczę wyrobiania Kruchow na Dole czyli w Kopalniach takowey są rożnym sposobem płacone, jako to:

Od zrobienia Krucha Szybikowego y zielonego na Ścianie	5. X.	7½	denara
Od zrobienia do do do pod Nogi	4 X.	6.	do
Od do do z Spiżowey Soli na Ścianie	6. X.	9.	do
Od do do do pod Nogi	4 X.	24½	do
Od do Bałwana Szybikowego Spiżowego y Zielonego płaci się	16 X.	9.	do

Wyrobnik zaś czyli po naszemu Wozak do wszelkiey w Kopalni użyty Roboty iako to: Do Nabiania miałką solą Beczek Do noszenia Kruchow, y chędożenia mieysc z Rumu, płaci się na dzień czyli za 8mio godzinną Szychtę 31½ Kraycarow. Wszyscy iednak ci Robotnicy oprocz ich szczupłey płacy maią ieszcze podług Klass wyznaczone na Miesiąc Zboże tak w życie iako y w Ręczmieniu które regularnie pobieraią.

Ad 2dum Niemogę tego wyrazu dobrze rozumieć, co JWW Pan przez Obięcie Kopalni rozumiesz, czy przez Austryakow w Roku 1772 2gim czyli przez Obięcie Kopalni przez Polakow 1811. Roku lecz chcący zupełnie y na tę y na ową stronę żądaniu JWW Pana

dogodzić

mam sobie za honor tyle ile moja pamięć obeymuie przytoczyć,
przypadków, w których rożni Górnicy z rozmaitych mieysc ze-
brani, do naszych sprowadzani byli Kopalni.

Zaraz za wkroczeniem Austryaków w dwa czyli 3. Lata
sprowadzeni byli Górnicy z Marmarusi końcem nauczenia
naszych robienia Kruchow, którzy przebywszy tutay nay-
więcey Półroku nazad do swoich powrocili Krajow.

W Roku 1809. przybyli także z Węgier Górnicy, lecz iuż
nie końcem nauczenia naszych czego, lecz bardziey do prędszego
wyrobienia Miliona Trzechkroć sto tysięcy Centnarow, które
na głowę robić kazano, y ci nie będąc kontentni z małey, płacy
nie długo tu zabawili.

Rownież w Roku 1810. nakazano 1500000. Centnarow wyra-
biać rocznie, na który koniec z rozmaitych Wsi y Miasteczek
z Cyrkułow Myślenickiego, Bocheńskiego y Sandeckiego
rozmaitych spędzono Ludzi, którzy nie maiąc ochoty
żadney po większey części pouciekali. Zaś Czechow
y Morawianow oprocz woiażuiących żadnych my tutay
nie mieli.

Ta iest nikczemna moja odpowiedź na dwa JWW Pana
Zapytania, które ieżeli nie są dogodne, raczysz to przez
swoię pokryć łaskę, y pozwolić mi wyznać zemieść

JWW Pana Dobrodzie
nayniższym sługą.

W. Wolskimpfa

P. S.

Wszystkie te iednak roboty nowey wyrażone nie dobrze
Monetą zatrzey pospolicie w Kordegardzie używaią Leur Ridem.
Aby Walutą wypłacone y rachowane były.

[Pawlet]

List J.[ana] W.[oronicza] Bp.
do [Michała] Stachowicza

z 8. I. 1823

Nazwisko: Bobrowski

Imię czytelnika: Tadeusz

Adres: Krowoderska 56

Dnia 15/XI

Biblioteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Czytelnia profesorska rękopisów

Autor

Tytuł Rkps 107

Miejsce i rok druku:

Który tom: . . . . . .

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura: . . . . . .

Który tom:

112

z Warszawy dnia 8. Stycznia
823.

Panie Stachowicz!

Odebrałem List WPana ostatni, a pisząc
mu w tym roku pierwszy, życzę mu wszystkich
pomyślności i zdrowia dobrego. Zmarłą Żonę
WPana zastąpi dobra córka w Jego gospo-
darstwie. Wszystkie żądania w liście Jego mi
wyrażone, poruczam Panu Kwapiszewskiemu,
aby podług możności dogodził mu, ile tylko
zatrudniony przyjazd z Wawrzeńczyc do Krakowa,

przez

przez komory ścieśnione pozwoli. Chociaż wszy-
stkie nieszczęścia mię przycisnęły, przecież się
nie opuścimy, póki tylko tamtejszém powietrzem
oddychać będziemy — Kończ WPan obrazy
do Kościoła Zagrodzkiego, na którego Konse-
kracyi ze mną znaydować się będziesz.
Ponieważ zaś obraz pierwszego Seymu War-
szawskiego ma być ostatnim dziełem w Sali
historyczney; racz WPan i z nim pospieszyć:
a nayprzód day kiedy sobie czas, abyś wypi-

sał Imiona tych figur, które masz już zebra-
ne i narysowane: a ja w resztę starać się
będę: choć to z wielką trudnością przycho-
dzi, bo przy takiey biedzie, wszystkiego się
odechciewa —

Bądź Wm. P. zdrow i [illegible]

[illegible]

List J[ana] [Pawła] W[oronicza]
do [Michała] Stachowicza

z 27. VII 1824

Nazwisko: Danek

Imię czytelnika: Wincenty

Adres: Sieczn

Nr. karty bibljotecznej 156 Dnia 10 VII

Czytelnia

Autor: B. L. Wasz

Tytuł:

Miejsce i rok druku: 1878

Który tom: III i IV

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom: 2

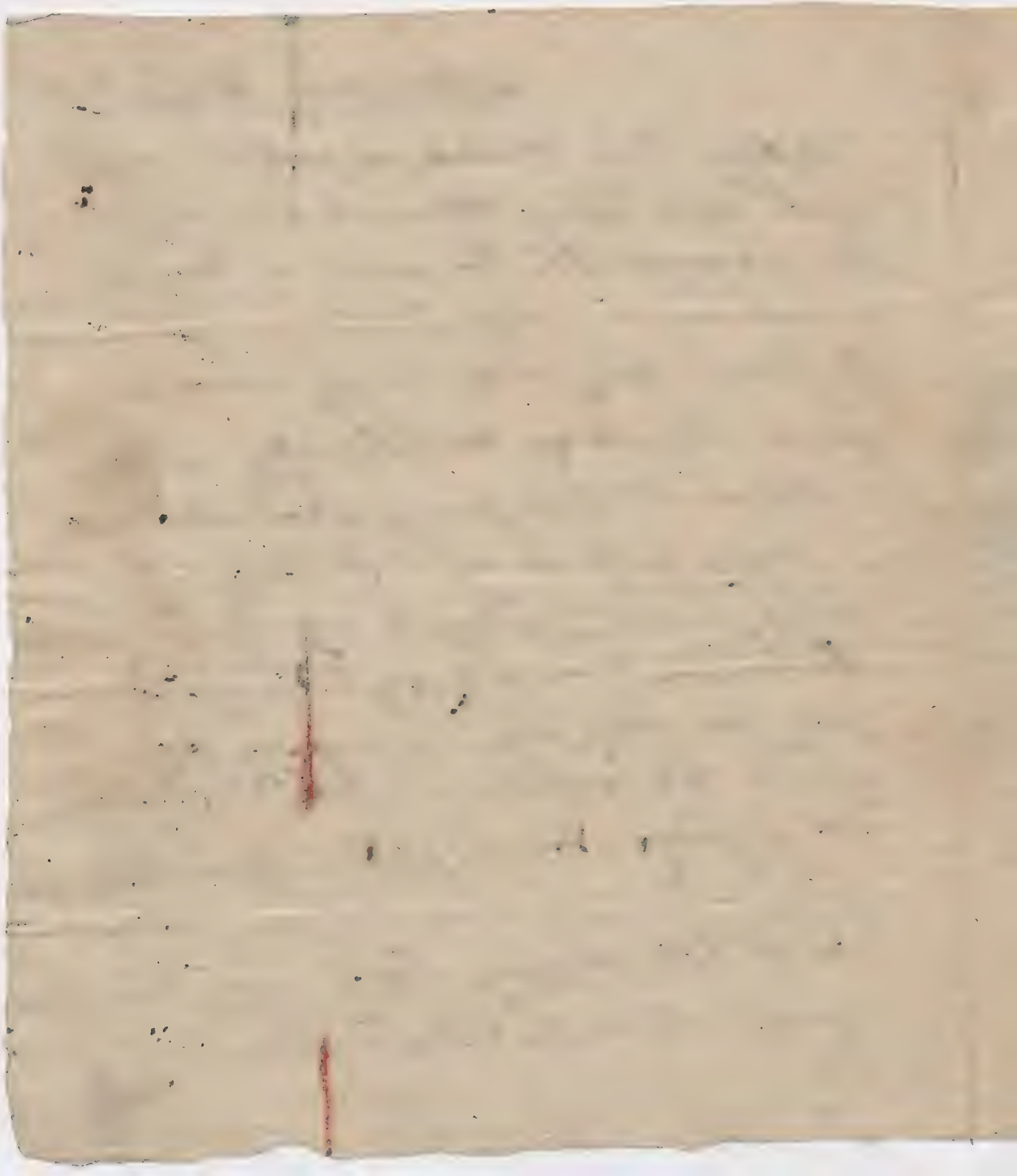
Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Z Mawszyna 27 Lyt. 1824

Wybacz Panie Michale, że po tylu przysłanych mi ręki swojej Podarunkach, i razem do tąd nie napisałem. Bo zawsze w odmęcie pisania, że mi i wzrok, i rękami staje. Posyłam Ci tamę przezacnego Wiersznika Szpecia Rossyjskiego Michała, który w obecnie Seymu Roku 1818. pierwszy siedział w Senacie.

Wszyscy Cię tu chwalą i odmienią, ale Nikt się nie chce przyłożyć, do zgromadzenia Wotrecików, nam potrzebnych. Jakoż będę Gońcą ten obraz Seymu przynajmniej Akcyę - Co będę mógł twarzy zabrać, to Ci przyszlę lub przywiozę. Ten zaś przysłany Gospodarzyk przerysowawszy, by samą drogą mi odesłały bo coś tylko pożyczony. Pozwól więcej na pocztę. a teraz Cię serdecznie pozdrawiam

JWBk



Do Rzeczy Jmci Pana
Stachowicza
Professora Rzymskiego w Lwowie
[illegible]

List Józefa Załuskiego do
[Żegoty Paulego ?] 7. IX. 1846

2/E

Sygnatura rps.

autor Wiszniewski Michał

tytuł Nauka historji. Wstęp do historji powszechnej

miejsce i rok druku = rps. 947 fas. 1-7

który tom: ilość woluminów

podpis czytelny

Data 5. X 1933

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Bratowa moja, Karolowa z Ogińskich Załuska, w posiadaniu źródeł Iwonickich będąca; poleciła mi, jako zaszczycające mu się osobistą WMPana Dobr.ia znajomością, prosić Go, o przepisanie, zabytku starożytnego, będącego w bibliotece Jagiellońskiej, jeszcze w R. 1630 przez D.ra Medycyny Przemyskiego Sechkiniego pisanego o źródłach Iwonickich. – Jakkolwiek Roczniki Wydziału Lekarskiego i Dyssertacya Inauguracyi D.ra Jonatana Warszauer, o tém, przez WMPana Dobr.ia szczęśliwie wynalezionem rękopismie wzmiankują; już w tém się nie zgadzają, że raz 1630ty drugi raz 1640ty rok, temu pismu naznaczają. – Gdy zaś mamy w kościele Iwonickim i w Aktach Katedralnych Przemyśla, oryginalny opis źródeł tych przez Xiędza

Alembeka,

(i nie. Lembeka, jak mylnie kilka razy wydrukowano:) w Wizycie Biskupiej z R. 1639, więc nie jest obojętną wiadomość: czy Dr. Sechkini, o dziewięć lat wprzód? czy o rok później o tych wodach pisał? zwłaszcza że X. Alembek, o tych wodach pisze: „Ex decreto Medicorum w im habent„ &c.

Uprasza za tém Bratowa moja WMPana Dobcia, na jej koszt, kazać starannie przepisać całe rękopismo Dra Sechkiniego o tyle o ile wzmiankuje o wodzie mineralnej Iwonickiej i innych źródłach lekarskich w kraju naszym; wątpię albowiem, żeby się ten Medyk był na samym Iwoniczu ograniczył, a wiadomość o innych, już wtedy znanych Wodach, jest równie ciekawą. — Niech mi będzie wolno, przy tej sposobności, zapytać WMPana Dobcia swojem i Bratowej mojej imieniem: czy Pan nie Wyczytałeś później, czego więcej o Wodzie Iwonickiej, bądź w drukach, bądź w rękopismach? — bo, Petrycy, Oczko, Syxtus i inni Medycy mogli o Iwoniczu pisać

skoro X. Alembek mówi: „decreto Medicorum".
Listowanie zaś Dra Konrada z Drem Paryskim
Dyonizym, w Aktach Eruditorum Lipskich
z R. 1684 (: nie z R. 1694 :) umieszczone, może
WMPanu Dobrodziejowi dać, albo dało już ślad, do
wynalezienia bliższej wiadomości o Drze
Konradzie i doświadczeniach jego z wodą
Iwonicką.
Bratowa moja chcąc sobie skarbić
łaskę Pańską, załącza dwa exemplarze
pisemka nowo wydanego o Iwoniczu, /.
jeden dla Biblioteki, drugi dla samego WM
Pana Dobrodzieja. — pisemko to, jest pióra
Pa Józefa Pola, Dra Medycyny, który
odwiedził był Kraków, i poznał się tam
z całym prawie Fakultetem; to samo
dziełko swoje, niektórym z Krakowskich
Medyków powierzył, uzyskawszy obietnicę,
że te jego materyały, w polskim języku
przerobią i z uwagami klinicznemi nad
Wodą Iwonicką, drukiem ogłoszą. — —
dotąd nic mi podobnego nie jest wiadomem,
i dla tego wyrażam tu te szczegóły, upra-
szając WMPana Dobrodzieja o łaskawe ob-
jaśnienie — chociażby tylko ustne —
tego przedmiotu, za pośrednictwem

Oddawcy tego listu.

W rzeczy samej, dziwić się trzeba, że gdy źródła Iwonickie już kilka razy w niemieckim a nawet w Francuzkim Języku są opisane — czego na dowód załączam exemplarz — w polskiej mowie tylko w Przyjacielu ludu dało mi się czytać krótki, bynajmniej nie lekarski Artykuł — że zaś Lwowianin, z winy Redakcyi, mało ~~jest~~ był czytany, więc Artykuł o Iwoniczu w 9m poszycie R. 1840 nie wywołał żadnej wzmianki; wreszcie nie jest on treści medycznej, a tu najwięcej oto chodzi, żeby Medyk rodak, po polsku, praktyczne dzieło o tych Wodach napisał... Może i ten pomysł uskuteczniony został, w czem upraszam podobnież o wiadomość. —

Zostaję z wyrazem winnego poważania

WMPana Dobrodzieja

najniższym sługą

Józef Załucki

Jasienica
poczta
D. 7. Września
1846.

List Józefa Zaduskiego do [Żegoty Paulego?] z 11. I 1859

Nr. Kontr. 1025

L. 51 - III - 193

Sygnatura 5912

autor Antoni Kamieński

tytuł Liceum katolickie w Kamieńcu

2/F

miejsce i rok druku Kraków 1895

który tom: ..... ilość woluminów .....

podpis czytelny .....

Data 193

Kraków 11. Stycznia 57

Z Wielkiem podziękowaniem zwracam te dwie tu załączone Książki. — trzecią to jest Francuzka la pologne et les polonais powierzyłem dzisiejsze mu Prezesowi Towarz: Naukowego Pn Wężykowi, który ją Panu zwróci — pisałem do Tytusa Działyńskiego, i polecam Panu Dobrzyckiemu pamięć o tem, jeżeli za Jego pośrednictwem przyśle co dla mnie —

Obowiązany sługa

Józef Łatuski

P. S. przesłałem Działyńskiemu piękny Pałasz — za ten spodziewam się od Niego Dzieł które mi Pan z Kontygnowałeś — jeżeli je na ręce Pańskie dla mnie przyśle — to proszę je powierzyć dla mnie, Panu bankierowi Hölzlowi który i koszta portoryi, lub jakiekolwiek za mnie opłaci, i ma mój adres.

85
4
125

List. Ludwika Zielinskiego
do Leopolda Heigenwäldera
z 16. VI. 1859 z ~~kopją~~ brulion odpowiedzi

~~Nr. Konir. 1180~~

L: ~~236~~ ~~-III-1934~~ Sygnatura 6116.

autor –

2/I tytuł Dokumenty tyczące się teatru Karola Bauera

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów 1

podpis czytelny

Data 1934

[illegible]

Wielmożny Szanowny Panie Dobrodzieju!

Łaskawy List z 13 maja r. b. z dołączonym Summarjuszem Kozickich, i wypiskami odebrałem, dziękując nayuprzeymiey za łaskawą grzeczność poważam się jeszcze zatrudniać W. Dobr. prośbą następującą,

1. czy niema dowodu na posiadanie dóbr lub cząstek dla Andrzeja de Bystrzejowicze Kozickiego który działał r. 1758 Libro 372. pag. 81. t. 24.

2. czy niema dowodu, także na posiadanie dóbr lub cząstki dla, Piotra Kozickiego Dapiferida Nowogrodensis który przychodzi w Akcie, r. 1781. Libro 212 pag. 337 u t. 161.

Upraszam, więc naypięknieyszą o łaskawe jak można nayspiesznieysze powiadomienie mnie, day Boże ze skutkiem, gdyż zaraz odesłałbym należność na wydanie dokumentów. Oczekuję łaskawey i Szanowney odpowiedzi Wielmożnego Pana Dobrodzieja pełen rzetelnego Poważania,

Ludwik de Zieliński

Lubycza Królewska,
16. Czerwca 1859

post Rest.
Rawa Ruska

WPDobr.!

Ponieważ z przesłanego WPDobr. summarjusza nie okazuje się, że Andrzej i Piotr Rozięcki byli właścicielami dóbr lub cząstek, przeto wszelkie dalsze szukanie w tym względzie byłoby daremne. Przykro mi ~~przeto~~, że wola WPDobr. ziścić się nie może, ~~zresztą żądał WPDobr. kilka razy dokumentów, które wynaleziono a których odpisów urzędowych WPDobr. nie żądał, tylko prywatnych, czego uczynić nie mogłem, przeto moje najlepsze chęci zawsze się rozbiły na niechęci WPDobr.~~

Co wyraziwszy mam honor kreślić się WPDobr. uniżonym sługą

121

~~Podczaszyński~~

Kraków 1. Lipca 859.

KRAKAU 18 16

Wielmożny Jegomość Pan

Leopold de Heigenwälder

C. K. naczelnik Archiwu Akt Starych Szlacheckich na dole w Gmachu Rządowym

Kraków

(franko Aufgr. Recep. 25 Cent)

1769

757

List ?

do ?

2. ?

Nazwisko: X. Dr Jan Fijałek

Imię czytelnika:

Adres:

Dnia 6/9 59

Czytelnia profesorska / rękopisów

Autor:

Tytuł: Rkps 406

Miejsce i rok druku:

Który tom:

Wypełnia Zarząd B. J.

Sygnatura:

Który tom:

Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.
Nieczytelne kartki nie będą uwzględniane. Na każde dzieło osobna kartka.

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Odpowiadaiąc na list WWPana Dobrodzieja 9 Lutego pisany, spieszę nayprzód uwiadomić Go, że od JWo Prezesa żadnego nie odebrałem zgłoszenia; pierwszy raz owszem dowiaduię się o woli Szanownego Towarzystwa, abym do wielkiego zbioru całey Historyi Narodu Polskiego, przygotował pierwszą iey epokę, zawieraiącą w sobie dzieie początkowe, z natury swoiey naytrudnieysze do rozplątania i do połączenia z tą częścią dziejów naszych którym iuż nie zbywa na świadkach domowych, lub przynaymniey sąsiedzkich.

Rzecz pewna, iż, zatrudniaiąc się rozbiorem Historyi początkowey wszystkich ludów, byłem w potrzebie rozbierać wczesne początki Słowian narodu, naybardziey rozgałęzionego, i ledwie nie pierwiastkowego, iak nas o tem zapewniaią dochowane starożytności pamiętniki. Lecz co się tycze Historyi szczególney o początkach ludu Polskiego, nad tym przedmiotem pracowałem dotąd bardzo lekko, i prawie tylko z przypadku; raz, gdy dla JPa Mirowskiego Prfsra Historyi w Gimnazyum Wołyńskiem ułożyłem prospekt kursu iego lekcyi, i zacząłem się razem z nim trudnić wypracowaniem tego kursu; drugi raz gdy JX: Konsyliarz Stanu Woronicz zadał mi był do rozwiązania kilka w tey mierze zapytań. Pierwsza moia praca nie została nawet dokończona, bo ią JP. Czacki, konsyliarz Sayny Imperatora Jmci Rossyiskiego, przyiął poźniey na siebie; zabrawszy z rąk moich to, com iuż był wypracował; druga, może ieszcze nayduie się w ręku JX. Woronicza, bom ią właśnie odesłał pierwey, niż miałem nieszczęście bydź wziętym w powtórną niewolę do Moskwy, na początku roku 1807. —

Nie mogę

Nie mogę wprawdzie wymawiać się niezdolnością od tey ważney w pewnym względzie pracy; winienem wszelako przypomnieć Szanownemu Towarzystwu, iż do tego przedmiotu mamy naylepiey opatrzonych w bogate zbiory Józefa Hrabię Ossolińskiego i Tadeusza Czackiego; że nadto Szambelan Trembecki, znany dotąd z swych dzieł poetycznych, pracuie w cichości, przeszło od lat 30, około tey części Historyi narodu naszego. — Należałoby więc tych trzech Szanownych pisarzow wezwać, ażeby Towarzystwu udzielić chcieli swych rękopismow, nad któremi, od tylu lat z tak wielkiemi pomocami pracuią; zwłaszcza gdy tu nie idzie o dzieło iednego pisarza, który może się uwieść pozorami domysłow, w miarę, iak mu się zdawać będą mniey więcey dowodliwe; lecz o dzieło Towarzystwa, które, zamierzywszy sobie wydać Historyą narodu naszego pod swem imieniem, robi się nieiako sędzią wszystkich domniemywań, i z liczby wielu takie tylko obrać powinno, któreby miały na sobie piętno historyczney pewności, lub przynaymniey dowodliwości. Nie należy albowiem zapominać, że ta część Historyi maiąc niezmierną materyałów mnogość, nie ma ieszcze dotąd nic pewnego, ani w zbiorze historycznych wydarzeń, ani w uporządkowaniu ich chronologicznem, ani nawet w zgodzeniu się na pochodzenie narodow iednych od drugich, lub na ich rzetelne nazwiska. —

Co do mnie: ile teraznieysze moie położenie dozwoli, starać się będę odpowiedzieć życzeniom Szanownego Towarzystwa; a cokolwiek z tak małemi pomocami, iakie mam teraz, zebrać zdołam, wszystko to oddam pod sąd iego. Proszę mię tylko uwiadomić, iaki czas wyznaczony iest do wygotowania takowego dzieła. Zawsze iednak powtarzać nie przestanę, że ci, którzy maią zatrudnić się redakcyą iego, powinni mieć przed oczyma kilku innych prace, osobliwie zaś wyż wspomnionych ode mnie pisarzow; gdyż w dziełach tego gatunku nie można dosyć mieć się na ostrożności przeciw złudzeniu; na iakie nas wystawiać może sam zbytek erudycyi.

Odpowiedziawszy WWPanu Zobrożiejowi, przez wyraźną powolność, na żądanie Szanownego Towarzystwa; pozwól nawzaiem, abym Mu przełożył niektóre uwagi nad samem przedsięwzięciem

iem pisania Historyi. Uwagi te stać się razem mogą osnową naszey korrespondencyi, którą WWPan Dobrodziey w swym Pamiętniku umieścić możesz, ieżeli ią osądzisz za przydatną, równie dla tych, którzy pragną mieć dokładne dzieło historyi narodu naszego, iak i dla tych, którzy około niego niemylnie pracować zechcą.

Jeszcze w więzieniu Ołomunieckiem zostaiąc, dowiedziałem się, iż Towarzystwo powierzyło było Tadeuszowi Czackiemu dokończenie dzieła Naruszewicza. — Wybór ten odpowiadał, podług mnie zamierzonemu celowi. Widziałem w Porycku drogie starożytności naszey zbiory, które posiada ten Szanowny Obywatel, począwszy zwłaszcza od epoki, na którey Naruszewicz skończył aż do naszych czasów; widziałem, i nie mogłem dość uwielbić wyboru, który Towarzystwo zrobiło; wielbiłem równie ochotę, którą Tad: Czacki okazał względem dokończenia dzieła przerwanego śmiercią Naruszewicza. Choćby albowiem sposób pisania nie odpowiedział oczekiwaniu wszystkich; obszerna erudycya i znana pracowitość tego pisarza nie tylko wyrównałaby podiętey przez Naruszewicza pracy, aleby ią nawet przewyższyła: czemu nikt nie zaprzeczy, kto się dobrze rozpatrzył w dziele iego O prawach litewskich i polskich. Żałowaćby więc należało, gdyby inne ważne zatrudnienia nie dozwoliły mu dotrzymać danego Towarzystwu słowa. —

Mimo iednak chęć dopełnienia Historyi przez Naruszewicza zaczętey, widzę teraz, że Towarzystwo postanowiło przedsięwziąść wcale nową około tego pracę, że nawet ogłosiło pierwszy rys tego dzieła, i wezwało wszystkich do iego cząstkowego wypracowania, powierzywszy, iak się domyślam, redakcyą całego dzieła Stanisławowi Potockiemu, Wojewodzie i Prezesowi Rady Stanu, tudzież Prałatowi Prażmowskiemu; zamiar bardzo chwalebny, wybór osób szczęśliwy. Tego albowiem oddawna życzyłem, ażeby, do napisania Historyi Narodowey, zebrać się mogło iakie Towarzystwo, które, podzieliwszy między siebie pracę tak ważną, byłoby zdolne wyczerpać wszystkie w tey mierze źródła, a razem samo dzieło z większą nie równie wypracować dokładnością, pracuiąc zwłaszcza około niego cząstkowie. Różność stylu i sposobu pisania zostałaby poprawiona przez pióro do-

branych

dobranych Redaktorów, a samo dzieło pod sądem Towarzystwa doszłoby do pewnego doskonałości sto-
pnia, na którym często bardzo zbywa dziełom poiedyńczo wydawanym. Kiedy więc przyszło do tego,
czego od dawna życzyłem; zostaie teraz zastanowić się iedynie: co wprzód należy przedsięwziąść samemu
Towarzystwu, ażeby praca iego przyniosła oczekiwaną dla naszych i obcych pisarzów pomoc?

Podług mego poymowania sposobu, wszystkich pisarzów dzieła aż po Naruszewicza, uważam
tylko za materyał w widoku wypracowania z nich nowego Historyi dzieła. Nie byłbym więc tego zdania,
ażeby iego, lub iakiegokolwiek innego historyi pisarza, krytykować przez wydany na to osobny kon-
kurs, iak chce mieć Zagadnienie ogłoszone 22. Grudnia 1809 pod liczbą II. Krytyka takowa mia-
łaby mieysce w ten czas, gdyby Towarzystwo zadało sobie pytanie: czy Naruszewicza dzieło utrzy-
mać i doprowadzić aż do ostatnich czasów? czyli też nową zupełnie rozpocząć pracę około zbioru
Historyi narodu naszego? Lecz gdy programma do nowey roboty przez Towarzystwo ogłoszone
zostało, tém samém dzieło Naruszewicza uznane iest za nieodpowiadaiące oczekiwaniu publicznemu,
a razem skrytykowane zostało. Nie wdaiąc się wszelako w to wszystko, cokolwiekby wypadło po-
wiedzieć za dziełem lub przeciw dziełu Naruszewicza, zdaie mi się iednak, iż iest rzeczą zbyteczną, a
nawet krzywdę czyniącą dawney naszey literaturze, utrzymywać przez krytykę, iakobyśmy dotąd nie
mieli dobrych Historyi pisarzów; kiedy owszem w tey liczbie dzieł możemy się chlubić, że wyrównywa-
my innym narodom. Nasz Kromer, Orzechowski i Kobierzycki, że pominę innych, nie ustą-
pią żadnemu z spółczesnych sobie, a nawet można ich uważać iak za zbliżonych do Liviu-
sza, Tucydydesa i Xenofonta. — Inna albowiem utrzymywać, że nie mamy całkowitéy Historyi,
aż do naszych czasów, napisaney od iednego pióra, lub napisaney w taki sposób iakbyśmy so-
bie życzyli podług ogłoszonego planu, bo na takowey Historyi zbywa nawet innym narodom;
a inna wcale, że nie mamy pisarzów dobrych; kiedy wielu dzieła uważać należy za wzorowe,
tak co do stylu narracyi, iak co do opisania wydarzeń historycznych. — Kox w swym woiażu
spomina, że to narzekanie słyszał ieszcze od Stanisława Augusta, który mu opowiadał, z iak
wielkiem

wielkiem staraniem i kosztem nagradzał on to narodowe opuszczenie się w napisaniu Historyi, ktorey do iego panowania niebyło. Takim to sposobem sami wprowadzać zwykliśmy cudzoziemców w błędne o nas mniemanie. Rox temu uwierzył, że u nas do owego czasu niebyło żadnego pisarza Historyi, i że Naruszewicz był pierwszym, którego Król do tey pracy przeznaczył. Przecięż nie upłynęło od tey daty iak lat 30, kiedy znowu narzekamy na niedostatek Historyi, i nie iesteśmy kontenci z Naruszewicza; lubo Kromera i Orzechowskiego cudzoziemcy nawet od dawna uwielbiaią, i kładą ich w rzędzie wzorowych pisarzów.

Aby podobnemi narzekaniami nie krzywdzić zasługi tylu sławnych u nas pisarzów, a razem aby się postawić w zdolności napisania takiego Historyi dzieła, któreby nie zasługiwało na wyrzekania maiących nastąpić po nas czytelników; życzyłbym zacząć tę ważną robotę od prac usposabiaiących do dobrego napisania żądaney teraz Historyi. Insza albowiem iest mieć talent dobrego pisarza, insza mieć zdolność opatrzenia się w potrzebne do tego materyały. Zebranie więc materyałów, ułożenie onych w chronologiczny porządek pierwszem koniecznie bydź powinno przedsięwzięciem; wypracowanie z nich dobrey Historyi, przedsięwzięciem drugiem. —

Przed panowaniem Stanisława i Augusta natrafiliśmy iuż byli na tę drogę, lecz niecierpliwość poźnieysza zwróciła nas na drogę, która przeszkodziła doyrzałości rozpoczętey pracy. — Jeszcze za Augusta II wydano razem edycyą kilku naszych pisarzów w Lipsku, która potem w Frankforcie przedrukowaną została. Na czele tey edycyi zebrał pracowite Schemiasma wszystkich naszych dzieł historycznych, przez co ~~[illegible]~~ życzący sobie dobrey Historyi narodowey zachęconemi bydź byli powinni do zrobienia iak naydokładnieyszey edycyi Scriptorum rerum polonicarum. Dogiel zebrał kilka tomów Corporis Diplommatici; lecz dzieła tak ważnego nie dokończył: zbywa mu na części nayciekawszey, bo tyczącey się samey Polski, którey wszelako nie mógł zebrać ten pracowity pisarz, gdyż nie było w iego mocy przełamać trudności, iakie wypływały z owczasowey anarchii. Archiwa krajowe zostawały pod ów czas w skarbcu Krakowskim

Krakowskim, do którego nie był łatwy dla nikogo przystęp. Wielu nawet uważało za maxymę fundamentalną takiego rządu, iaki był u nas za panowania Augusta III, aby tych Diplommatów nie publikować, iako niezgodnych po większey części, z maxymami w rządzie przyiętemi. — Stanisław August, zamierzywszy sobie takowe archiwa zrobić publicznemi, sprowadził wszystkie Xięgi i Diplommata z Krakowa do Warszawy, a powierzywszy ich uporządkowanie iednemu lekkomyślnemu cudzoziemcowi, wystawił na zniszczenie przez wszczęty w iego mieszkaniu pożar, który znaczną część zamku ogarnął i spalił, a nawet wszystko nayważnieysze Historyi naszey pamiętniki na zawsze zatracił.

Ten nieodżałowany wypadek nie dozwolił dokończenia zbioru Corporis Diplommatici przez Dogiela rozpoczętego. Wszelako Stanisław August, pragnąc, aby za iego panowania została napisana nowa Historya kraiowa, wezwał do tey pracy Naruszewicza. Lecz ten pisarz czuł ogromność, azatem trudność tak wielkiego przedsięwzięcia; i passuiąc się na samym wstępie z tylu niepodobieństwami, opuścił nayprzód Tom 1szy swego dzieła, gdzie miała bydź mowa o początkach narodu polskiego. Nad Tomami II i III pracował za pomocą pisarzów obcych i dawnieyszych przed nim pisarzów krajowych, których świadectw, co do niezgodności z obcemi, nie miał z czem porównać, bo pamiętniki diplommatyczne zaginęły. — Dla czego Stanisław August, przekonany od Naruszewicza o niepodobieństwie pisania Historyi, póki wprzód nie będzie zebrany potrzebny do tey pracy materyał, zachęcił go, aby się zatrudnił zbiorem i uporządkowaniem wszystkich takowych pamiętników. W kraiu naszym składały się na ten zbiór Archiwa Biskupów, Kapituł i Klasztorów, Akademia Krakowska i inne szkolne zgromadzenia, Metryki obu narodów polskiego i Litewskiego, Akta wielu innych Jurysdykcyi krajowych, archiwa mieyskie itd. — Nie dosyć na tem: wysłał Stanisław August Albertrandego do Włoch, a późniey do Szwecyi, aby tam zebrał wszystkie pamiętniki, iakikolwiek związek z historyą naszą mieć mogące. Wszystkie tedy takowe zbiory, skądkolwiek uzyskane, Naruszewicz porządkiem chronologicznym ułożył; z czego uformowało się kilkadziesiąt tomów in folio; a które teraz posiada w swey Bibliotece Tadeusz Czacki. I lubo te

wszystkie

List ?

do siostry ? z ... Raczyńskiej

z 6. V. 1831

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię (wyraźnie) Gawlikowski Edward

adres Grodzka Nr. 26 data 15. X 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Skorzeniowski

tytuł Pamiątki Sopotnicy (o ile możliwe 3. N. 112.)

miejsce i rok druku

który tom: ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

126

z obozu pod Katuszyna d. 6 Maja
1831 r.

Twój list kochana Siostro z dnia 19 kwietnia odebrałem, miło mi było z niego dowiedzieć się, że jesteś zdrowa. — Pułkownik Kamieński dostał teraz ~~Brygadę~~ Dywizyą 5tą piechoty i został Jenerałem Brygady, nad czém zapewne Nepomucen się ucieszy. — Nie na to mu to donoszę, aby go tu sprowadzać, bo naylepiéy każdy za swoiém przekonaniem iść powinien. Niedziwi mnie bynaymniéy patryotyzm Eugeniemu; zapał młodym ludziom iest zawsze właściwy, Twoiém zaś iest obowiązkiem moderować chwalebny zapał i wystawić mu, że tak, iak iest obowiązkiem starszych bronić Oyczyzny, tak iest obowiązkiem jego podwoić pilność i staranie, aby się sposobił na dobrego i dzielnego obywatela, kiedy widzi odradzającą się Oyczyznę. Taką radę dał mój Jenerał synowi swemu, który teraz iest na Akademii w Edinburgu w Anglii. —

Prądzyński został Jenerałem a Krasickiego
już zrobił Pułkownikiem i dowódzcą
Brygady, syn zaś Krasickiego jest już
officerem. Z tym wszystkim nie życzył-
bym sobie widzieć Eugieniego w tym stopniu,
jest to na pozór ładnie; ale w późnieyszym
wieku pokazują się skutki przeszwaney
edukacyi, i całe życie ludzie tacy są nie-
skończeni. — Pułkownik Wroniecki do-
wódzca Brygady, który wkrótce Jenerałem
zostanie zasyła Ci ukłony. Jest to Wuy
Kurowskiego.
Odebrałem w tych dniach list od kochaney
Ciotki Bielawskiey, do którey z Warszawy
pisałem, aby mi dała znać jeżeli do
Warszawy przybędzie, aby Ją mógł
widzieć. — Pisze mi w swoim liście
abym w razie choroby lub rany do niey
przybył, i że chce ostatnie dni życia
swego mnie poświęcić. Bardzo mnie
Jey życzliwe wyrazy rozczuliły. —

Teraz widać z obudwóch stron namyślaią
się Wodzowie, co daléy zrobić: O małą milkę
od nas stoi Dybicz skoncentrowany z całém
swoiém woyskiem. — Od dnia 29 Marca
raz tylko pod dachem spałem, zawsze
pod gołem niebem. Bieliznę często odmie-
niam, iednakowoż niekiedy weź z koszuli
się wytrząśnie. — Z Gądkiewiczem i w ła-
dzu Bronikowskim często się widuię. —
Przykro mi iest że Wam się w gospodarstwie nie
wiedzie. — Kalksztejn iest Adjutantem przy Umin-
skim, który ogromnie dla adjutantów iest
przykrym, tak że ieden po drugim go odstę-
puie. — Ściskam Ciebie, Męża, Eugieniego
i Kochaną Pelechnę, iaknay serdeczniey a pro-
szę Cię żebyś mi wkrótce doniosła o Waszém
zdrowiu i powodzeniu. —

Twóy szczerze przywiązany
brat Cz.

Madame Raczyńska.

Par Kalisz.

na koszt odbierającego.

à Konary

près de Rawicz,

dans le grand Duché de Posen.

List ?

do hrabiny ?

2 # 6. XII. 1837

NIEMA

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Zdebski Antoni
(wyraźnie)

adres II. Dom Akad. B.P. data 17. XI. 1934

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura

autor Antoni Zygmund

tytuł Równania różniczkowe

miejsce i rok druku ,

który tom: I. część ilość woluminów

stan dzieła

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

128

Madame la Comtesse,

J'ai eu l'honneur de recevoir Votre billet de ce matin au moment où j'étais occupé à remplir les obligations que m'impose la solennité de ce jour, et je vous prie en conséquence, Madame la Comtesse, de vouloir bien excuser les retards, que j'ai dû apporter à y répondre par écrit.

J'ai chargé le porteur de

Karta 2.

do Pastora ... Gabrysia

z 29. III. 1887

Sygnatura ~~druku~~

Autor

Tytuł dzieła

Miejsce i rok wydania

Tom *Voluminów*

Wypożyczo dnia 7/9. 34 *Zwróci dnia*

Dla p. dr. Lepszego

Podpis i pieczęć

DEUTSCHE REICHSPOST.

POSTKARTE.

RESLAU 5 9 5 87 C 1-2N

An

den ev. Pfarrer Herrn Pastor

Gabrys Hochwürden

in Krakau

(Wohnung (Strasse und Hausnummer)) u. Grodzka 58. I.

130

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Il y a plusieurs mois que j'ai chargé un jeune homme, allant en Italie, d'une lettre pour vous; mais à son âge il s'est trompé de pays — il est actuellement à Berlin. — Aujourd'hui j'ai toute la confiance qu'un ami à moi, le Colonel Rojanowicz, vous verra, vous dira toute mon amitié pour vous, et j'espère que vous lui accorderez la vôtre aussi vite que je vous écrit. — Veuillez me rappeler au souvenir du Duc

FR. JOSEPH BARTHO LOMAEUS MENOCHIO
Ord. Eremit. S. Augustini
DEI, ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA
EPISCOPUS PORPHYRIENSIS
SACRARII APOSTOLICI PRÆFECTUS
SS. D. N. PRAELATUS DOMESTICUS AC PONTIFICIO SOLIO ASSISTENS.

Universis, et singulis praesentes nostras literas inspecturis fidem facimus indubiam, atque testamur, qualiter Nobis exhibitis pluribus Sacris Reliquiis, eas authenticis locis desumptas, ac documentis authenticis, sigilloque munitas recognovimus; ex quibus extraximus Sacram particulam ex signo Ssmae Crucis D. N. J. Xpti, quam reverenter collocavimus in Cruce argentea

a posteriori vero funiculo serico rubri coloris colligata, Sigilli Nostri impressione in cera hyspanica rubra obsignata; dono dedimus cum facultate dicta Sacra Reliquia apud se retinendi, aliis donandi, et in quacumque Ecclesia, Oratorio, seu Cappella publice Fidelium adorationi exponendi ad majorem D. O. M. gloriam, et suorum Sanctorum cultum, et venerationem.

In quorum fidem etc. Datum Romae hac die 4. Martii 1820.

GRATIS
F. Joseph Barth: Ep Porph:

Dominicus Contestabile Sec.rius

Kraków dnia 28 Grudnia 1849 r.

R. Bartynowski

136

BILET PRENUMERATY

NA

Poezye

PODPISANEGO

mające wyjść w PARYŻU,

Cena 1 Egzemplarza Zł. Reń. 5.— w K. M.

Adam Lelinski

Sub umbra Solis radio Totum Mundum Collectum confer XI

PLENEDICTVS

I

Quod Orclo Suus usq ad finem Mundi Stabit.

II.

Quod in fine Mundi pro Ecclesia Romana Stabit fidelissime & plurimos in fide confirmabit

III.

Quod nullus in eo moriatur nisi in Statu Statutis, & si male incipiet vivere & non vexerit vel eum fundatur vel ab Ordine ejicitur vel per se egredi dictur.

IV.

Quod omnis qui Ordinem suum persequetur nisi resipiscat, vita sibi celeberrima habitur, vel mala morte morietur

V

Quod omnes qui Ordinem suum diligent bonum finem habebunt

Dilectis Nobis in Christo Generosis Carolo et Catharinae de Bębnowskie Jaworski Secretarijs S. Pe...

Cum Orationum Suffragio Salutari omnium incremento benedictionum

Quantum in Nobis est solicitè providere cupientes Salutis Christi Fidelium eorum praecipuè qui Sacrae Religioni Nostrae Specialiter affecti ac de eadem optime

mente assistunt, & curae temporalibus non liceat, Spiritualibus bonis illos semper fore, & quibuslibet benevolentiae, per nos Nostramq; Congregationem exhibitis impendendo

beneficium remunerarin omnino volumq; attendere unde piam pariter ac devotam Vestram quo suffragiorum nostrorum

igitur in premissis omnibus ac ... adprofens cupiscamq; et dilectionem Vestram certis benevolentiae meritis experiamur rogamus Deum omnipotentem misericordiarum

num confisi, necnon meritis precibq; suffulti Sanctissimi Patris ac Patriarchae Nostri BENEDICTI, Sanctae Matris Scholasticae germanae Ejusdem Sororis primorumq; ... Ejusdem Sanctae Mauri aliq;

ctorum omnium Ordinis Benedictini Sanctorum Martyrum Pontificum Romanae Eccl. sive Cardinalium Patriarcharum Episcoporum Abbatum Confessorum Virginum omniumq; Illuminatorum in

Caelesti Gloria exultantium, hac Serie Literarii authoritate qua fungimur Vos in vita pariter ac in morte in Consortium Nostrum adscribimus admittimus

omnibus alijq; Missarum Orationum Meditationum Contemplationum Divinorum Officiorum praedicationum Studiorum aliorumq; ... alias ... abstinentiarum Corporis Mortificationum

Omniumq; summatim ac divisim bonorum Operum, quae in ... Congregatione Nostra Benedictina ... Divina ... per Fratres Nostros ... pro Vobis ...

Indignabitur, quinimo pronos Vobis concedimus, sic ut premissis ... in vita pariter et in morte ut sic multiplici meritorum fructu ... Nostrorum Suffragio adjuti hic assequamini

Gratia ... Quam ... fruitionem Gloriae consequi valeatis in Nomine Patris + et Filii + et Spiritus Sti Amen. In quorum ... fidem praesentes Literas Officij Nostri

Sigillo ... munitas, et manu propria ... Monasterio Nostro Tynecensi ... Die ... Mensis ...

Florianus Amandus Jaroweski Abbas

Archiep. Praecursus, Congr. Ben. Polonae

Praeses

Benignus ... Congregationis ... Secretarius

Wiadomość o życiu i pismach Ignacego Zaińskiego

Ign: Zaiński syn Toma: Zaiński Podstoliewicza Wyszogrodzkiego i Konstancyi z Wąsowiczów, urodził się w r. 1766. odebrał nauki w Konwikcie Warszawskim XX. ~~Piarów~~ Jezuitów, gdzie znakomici w uczonym świecie Naruszewicz i Albertrandi postrzegali już w młodym Zaińskim co do nauk rzadką pojętność i dowcip; co do obyczajów skromność i cierpliwość, a umiejąc rozznawać prawdziwy rzeczom szacunek, jak naypomyślnieysze powzięli o nim nadzieie.

Wyszedłszy z Konwiktu, bawił czas niejaki przy Ogińskim Kasztelanie Trockim, który poważaiąc wzrastaiące w młodzieńcu talenta, raczył się nim opiekować i los mu w domu swoim zapewnił; lecz Zaiński w czasach owych już znacznie zbliżaiącey się do upadku oyczyzny, przez cnotliwe wychowanie przeięty ważnemi zdarzeniami, pragnął poświęcić życie swoie usłudze publiczney. Zaczął do tego sposobić się pracuiąc w Departamencie Policyi pod laską Xcia Lubomirskiego Marszałka W. K.

Nastał seym Konstytucyiny 1788. Znał Zaiński tę drogą chwilę maiącą na zawsze stanowić o losie oyczyzny; znał że na każdym stopniu można być użytecznym kraiowi, lecz szukał gdzie większey usilności a mniey ~~mało~~ pracy. Deputacya indagacyina w okoliczności Dysunitów, obszerne do tego wskazała mu pole. Mianowany iey sekretarzem, pracował przez cały czas nad układaniem i ob=

[illegible]ieniem się zamiłowa nauki. (X) Po ukończeniu , prac
[illegible]sności na sejmie, wezwany był Jański do Departamentu
interessów Zagranicznych, gdzie niezmordowana pracowitość
połączona z prędkim i gruntownem rzeczy objęciem, obiecy:
wała w krótkim ~~czasie~~ czasie do wyższych doprowadzić go
stopniów. Wojna R. 1792 zaczęta, przerwała gorliwie
możliwych polotów czyny i zniszczyła już dom Jański po-
sunięte porządniejszej edukacyi Dzieci. W R. 1794, w tej
krótkiej mężnej ratowania chwili, nie był bezczynnym Jań-
ski, aż do nadwątlenia zdrowia.

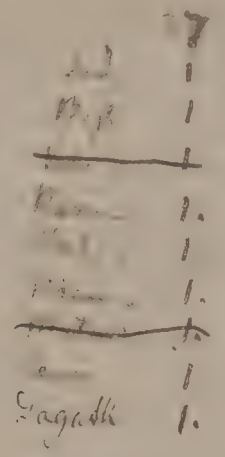
Po zgaśnięciu bytu nieszczęśliwego, Narodu, utracił
nadzieję zbierania w dalszym wieku owoców, które mu
pracowita młodość obiecywała. Dom Xiążąt Czartoryskich
przytułek talentów, nauki i cnoty, został przytułkiem
Jańskiego; lecz niedługo kosztował słodyczy tam, które
mu nazawsze zapewniła wspaniałość jego dobroczyńców:
w przeciągu niedalekiej podróży, nagła śmierć wydarła
go familii przyjaciołom i uczonym w R. 44 życia.

Z liczby pism które Jański do Druku przeznaczył, wyszło
tłumaczenie komedyi francuzkiej l'Optimiste, które wydał
pod tytułem Dobrogost. Zaczęte przekładanie Ziemian-

pwa
Tom
został
wyna
szcze
i im
wklę
trzy
rzy
wią
myi
P.
Wi
sitty

-twa Wirgiliusza, w połowie drugiey pieśni nagłym
tłomacza zgonem przerwane, żałować każe, iż nie ~~zostało~~
zostało przez niego skończonem. Nie można było po-
wynaydywać wszystkich drobnieyszych pism iego; zna-
czna iż część iako to kilka oryginalnych komedyi,
i inne drobnieysze poezye, zrobione były dla rozry-
wki Domow, do których go przyciągała i ~~przyw~~ za-
trzymywała przyiaźń poważaiąca rzadkie iego du-
szy i serca przymioty, któremi ~~w~~ w czasach obcego
rządu osładzał żalę naydotkliwszey dla dobrze
myślących straty.

Pisma iego iako to Dobrogost komedya w 5. aktach Georgicon
Wirgiliusza dwie pieśni, i inne drobne wiersze, wy-
szły z portretem Autora, w Warszawie u Piarow w R. 1808.



Jeżeli w czasach następnych obudzi się w kim ciekawość i cierpliwość, przeglądania tey Księgi, niech się raczy dowiedzieć że ja Autor Opisu Krakowa, który pierwszy nad zebraniem wiadomości o tem starożytnem mieście pracowałem, i dzieło to za mojego życia w czterech wydaniach z druku wyszło, — przeglądałem tę Księgę dwoma zawodami i notatki z niey zbierałem. Lecz mniemam, że nierychło znowu po mnie nastąpi taki, któryby tę mozolną i nudną pracę podjął i Księgę tę przeglądał. — Pisałem r. 1848 d. 7. 9bris

Ambroży Grabowski.

notka.

a.) W dawnych wiekach był ieszcze w tem mieyscu i drugi Kościół, o którym mówi O. Arnolf Presinius (Prężyna) w rękopiśmie ~~należącem do Klasztoru OO. Dominikanów~~ Protocollum Privilegiorum &c. Eccl. S. Trinitatis r. 1648 pisanem, z kąd wiadomości czerpałem. " Circa quem Parochiam " erat altera adjacens Eccl. S. Thomae Apli, in hoc situ et loco, in quo habitabat Pictor Dolabella; quam fratres " nostri antecessores de consensu summi Pontifici, iam " plane collapsam et dirutam disiecerunt &c. ~~Dział~~ Co ciągnął około r. 1567.

RHENUS FLUVIUS.
Düyt:

Silberfeld Sala

Zastaw na pożyczone
300. holledg.
na ciężki kam.
d. 6. Juny 1818.

Kopia Listu Sobieskiego z 22.V.1621
autograf [Ambroziego Grabowskiego]

NIEMA

Rewers. — Bibljoteka Jagiellońska w Krakowie.

Nazwisko i imię Marja Pochutówna
(wyraźnie)

adres Plac Jabłonowskich 3 data 14/X 1931

pożyczył z **Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie** dzieło:

sygnatura .....

autor Marchlewski

tytuł Chemja lekarska.

.....

miejsce i rok druku .....

który tom: ilość woluminów

stan dzieła .....

i zwróci je w ciągu tygodni, biorąc

odpowiedzialność za wszelkie uszkodzenia.

Do Zegoi.

Jaśnie Wielm. a mnie wielce miłe Panie
Wojewodo i bracie!

Użył mię Pan Grabia Pan Marcian do iednania swego z Panem Jaczyminskim, gdziem mu służył iakom mogł. Conditie te stanęły: pierwsza żeby z żoną swoią a matką ich nie mieszkał, z ową babą wytartą; na co Zegomość Pan Grabia bez wielkich przyiacielskich persuazyi snadno się dał przywieść. Drugie conditie przytrudnieyszemi były, przeprosić go y brata in publico loco kiedy z Ordy wynidzie, i to swoia rzecz; siedzieć po expeditii dwadzieścia niedziel w wieży we Lwowie, tego się prędko podiął. O Kaletę a la coustume du pays (jako to w polskich iednaniach bywa) naytrudniey mu było, bo też W. M. raczysz wiedzieć, że nieborak crassi opes ani crassi Gazam nie ma: flotty mu z Indyi nie idą. Na to się

ociągał

naybardziey, ledwośmy na to wyciągneli, że na dwa tysiąca przestała strona. O czym iż mię prosił abym dał znać W. M. mił. Panu, czynię temu dosyć: zaczym uniżenie proszę jako proszony, abyś go in hac calamitate z łaski swey ratować raczył. Zalecam W. M. uniżone służby swe i oddaię. —

Dan z Lublina
d. 22. Maja 1621.

W. M. Pana
powolny brat i
on dawny sługa.
Sobieski.

Kopia

143

Instrukcya

przesłana Agentom Dworu X. Adama Czartoryskiego
(z czasów Wojny Krymskiej 1854 r.

„Kiedy przyjdzie chwila w której będziemy mogli służyć Ojczyźnie i walczyć za jej niepodległość, służąc wojskowo lub cywilnie, to pierwej musimy poznać się między sobą, by wiedzieć na kogo rachować.“

„Cierpliwość jest naszym obowiązkiem, nikt nie powinien opuszczać swych zatrudnień, pokąd przez Księcia powołanym nie będzie — nie rzucajmy się zawczasu jak w r. 1848 — przy cierpliwym zaś oczekiwaniu wypada nam natychmiast się porządkować, aby nagła chwila w nieładzie nas nie zastała.“

„Wszelkie wołowania obecnie nie wzbudzają nam żadnej siły, będą tylko nas dezorganizować — trzeba uznać pozycyą jedyną i silną, i w tem właśnie będzie polityczna mądrość, otoczmy Księcia silnie i stanowczo, a szczerze i serdecznie bez obłudy.“

„Starajmy się dobrze zrozumieć stanowisko Księcia i nasze obowiązki — stanowisko Księcia zmuszonym był uznać w r. 1849 sam Wysocki, gdy w chwili niebezpieczeństwa uchodził: Węgier. Wpływ polski pod sterem uznanym Księcia, zabrał uchować naszych od wydania Rossyi — ten fakt jest potwierdzony w cie-tach i pamiętnikach Wysockiego. — Niestety dziś ten sam Wysocki, ulegając wpływom nierozsądnym, na innej postępuje drodze, mimo wszelkich pojednawczych usiłowań.“

„Nasza zasada jak była tak jest monarchiczna, opierająca się na masach nie zaś na Arystokracyi, która niestety jak dawniej ma zawsze dążności do lenistwa i niesporności, bo że nie reprezentuje bynajmniej dążeń arystokratycznych, bo kto wie iż to miano związane jest z kastą oligarchiczną, której anarchia polskę zgubiła, ten łatwo pojmie iż właśnie ta oligarchia i dziś jak dawniej, jest nienawistną polityce i pozycyi Księcia, jako mieszczącym w sobie żywioły

„ równości w obliczu prawa i organicznego ładu.„

„ Obowiązkiem iest Korrespondentów, oprócz rozwijania potrzeb i myśli wyżej wskazanych, zająć się niezwłocznie ułożeniem listy dokładnej polaków zamieszkałych w swych Departamentach, życzących służyć Wojskowo w maiącym się zformować Legionie, i tych którzy się kwalifikują do służby cywilnej — ta lista winna bydź podzielona na rubryki, w których zamieszczać należy każdego: stopień, broń, miejsce urodzenia, zonate lub nie, i czy ma dzieci, miejsce pobytu, zatrudnienie, gotowość na zawołanie — co wszystko stwierdzi każdy własnym podpisem — w uwagach zaś należy dać opinię o zdolności, moralności, konduicie, charakterze. „

Ta instrukcya której tylko są tu główne myśli iest podpisana przez Władysława Czartoryskiego, jako Dyrektora biura Korrespondencyi, przez Napoleona Poźniaka, jako Sekretarza; i przez samego Czartoryskiego iako potwierdzającego tę instrukcyę. —

(Wypisano z papierów jednego z ajentów Czartoryszczyzny w Marsylii [Ignacego Zwierkowskiego czy Aleksandra Danejki), podczas wojny Krymskiej.)

[illegible] Janowski

1414

HYMN

O Ś. HERKULANIE

OJCA ŚWIĘTEGO

LEONA XIII.

PRZEKŁAD

BISKUPA A. S. KRASIŃSKIEGO.

W KRAKOWIE.
CZCIONKAMI DRUKARNI ZWIĄZKOWEJ.
1884.

Patryarsze Uczonych
polskich
Jaśnie Wielmożnemu
Józefowi
Brodowiczowi
z głęboką czcią
Biskup Krasiński

145

HYMN

O Ś. HERKULANIE

OJCA ŚWIĘTEGO

LEONA XIII.

PRZEKŁAD

BISKUPA A. S. KRASIŃSKIEGO.

W KRAKOWIE.
1884.

DRUKARNIA ZWIĄZKOWA W KRAKOWIE.

HYMN

O Św. HERKULANIE.

jczyzny dzielna obrono!
W rocznicę Twą Herkulanie,
Ciebie jak matkę rodzoną,
Czci naród, wielki kapłanie!

Rzuciwszy lodowe góry,
Zwierzęce Totyli hordy
Obległy Perudżu mury,
Szerząc pożary i mordy.

Już pod ciosami pohańców
Zagraża miastu ruina;
Słychać płacz, jęki mieszkańców.
Ostatnia bije godzina.

Lecz Pasterz niezwyciężony
Herkulan serca zagrzewa:
Lud przelękły, zrozpaczony
Hartuje i ducha wlewa.

A z krzyżem idąc na przedzie:
„Za Ojców wiarę, wciąż woła,
„Sam Bóg swój wierny lud wiedzie,
„Brońcie Ojczyzny, Kościoła“.

Na głos ten poczuł lud cały
Duch bohaterski i męstwo,
I wszystkie piersi zagrzmiały:
„Walczmy, a przy nas zwycięstwo“.

Siedm lat z Pasterzem na czele
Walczyło miasto ginące;
Odparci nieprzyjaciele,
Odbito szturmów tysiące.

Tyś wszędzie pierwszy, krwią zlany
Tchniesz wiarę, krzepisz nadzieję.
Duch Twój niczem niezłamany
I w zgonie chwałą jaśnieje.

Nie męstwem, zdradą przeklętą
Miasto i mury wróg bierze;
Tyś z weselem krew Twą świętą
Wylał za lud swój w ofierze.

Bo gdy wre zemstą szaloną
Totyli wściekłość zajadła;
Męczeńską strojna koroną,
Pod mieczem głowa Twa padła.

Wśród chórów anielskich w niebie
Stojąc już przed Boga tronem,
Bądź dla Ojczyzny w potrzebie
Pasterzem, Ojcem, Patronem.

Wesel się Etrusków grodzie!
W całym twym blasku i chwale,
Pod nieba w szczęściu, w swobodzie
Sto wież podnosząc wspaniale.

A gdyby nowa zagrzmiała
Burza, wskrześ sławę swą starą;
Niech w pokoleniach twa chwała
Kwitnie Herkulana wiarą.

1483a

A' LENGYELEK

A' MAGYAROKHOZ.

POLONI

AD HUNGAROS.

HUNGARI!

Princeps huius, quod vivimus, magnorum eventuum fertilissimi, temporis phænomenon est, mirabilis ille populorum omnium, non omni penitus cultura lumine, ac morum dignitate destitutorum, consensus: libertatem, iurium æqualitatem et iustitiam principia esse vitalia, atque ideo sanctissima cujuslibet civitatis, esse fontes virtutum omnium, cum publicarum, tum privatarum. Nulli unquam, nisi ratione animove laboranti, in mentem venit, ut, quas Deus origine, solo, moribus, lingua et potentissimo amoris, aut odii motu iunxit, aut separavit gentes, audax per vetitum ruens nefas, fraude pessima, aliter disponere moliatur, convulsionum immanium, serius ocyus, futurus auctor, victima, atque humani generis horror. Non solius antiquæ (si plus quam ambiguum statum societatis mediteris, quasi heri natæ) terræ seducti aut oppressi, verum etiam novæ, maximam iam partem liberi incolæ cum gaudio et admiratione Tuam, asiaticæ stirpis, generose Magyar, ceu novi libertatis evigilantis vindicis, audivere, fortiter imis e præcordiis sonantem vocem, Poloni, amplexibus patris tenerrimi indicæque eius pestilentis auræ, crudelissime agitati, iura, toti humanitati communia, ceu incassum, defendentem. Tibi, condam nationes occasus a Tartarorum et Turcarum, igni ferroque sævientium, cohortibus tuenti, eisdem cum Polono legibus recto, studiis pacis et belli simillimo, communium, nec non datorum acceptorumque regum — (quos inter Ludovicus Magnus, liberalium institutionum in regno, tribus maribus alluto, sator; Wladislaus Jagellonides lithuanus, ad Varnam, papa periurium iubente, cæsus, et insignis Stephanus Báthory, sapientia et armis Moscovitis timendus excellunt) — vinculo nexo, antiquæ amicitiæ et communium fatorum non oblito, recti roborisque proprii conscio, Tibi meliori sorte, et castioribus quam parthenopæ et mutinenses sint, signo triumphi, plus in accepto debet orbis moereus, quam Tua modestia, morum simplicitas et magnanimitas Tibi vel suspicari permittunt. Per Te, Hunyadyi Zrinyique virtutum hæres, non minus, quam per Washingtoni, Bolivari, ac Bozzaridis populares, lætus convincitur hominum amicus, ubique terrarum virtutum a providentia, rationis animique cultu excludenda, iacta esse semina; cunctis gentibus innatum iusti verique sensum, libertatis amorem et

még a' haza' megszabadításának minden reménye elnem tünt; az ország' gyülése és fökormánya Varsóba, az egész szerentsétlen nemzetnek nevében, Neked, semmi szó-ékességgel ki nem fejezhetendö hálákat adott. Mivel pedig ezen nemzeti, innepes, késöbben a'világgal közlendö határozások, akadályok miatt, Néked leg-nemesebb Magyarok' nemzete, alig szemeid elö érkezhettek, vegyed kevés Lengyel ország' fijaitúl, a' kik hazájok' hajótörésébül életjekkel kimenekedvén, Párisba öszve gyültek, minden számkivetettek' nevében, ezen tsekély legnagyobb betsülésünk' és háladatosságunk' tanúságát. Akár hova minket, házi Istenünkkel a' sors elvezetni fog, hazánk szeretetének tüzével társasítani fogjuk, életünk' végéig, a' legtisztább erköltsü nemzetnek emlékezetét, a' kinek kivánjuk, hogy Europa' szabadságainak szerentsésebb védelmezöje legyen. A' mi példánkon tanúlj Magyar, az udvaroknak bájosan tsábító énekeit elkerülni; szabadságba, igazságba és egyességbe az országok' alapjait keresni, és emlékezzél, hogy Lengyel ország, Magyarra fordúlt szemekkel haldoklott, es adja a' Mindenható! Magyar ország által felébreztettendik.

Párisba, 31ik Déc. 1831.

A' Komité' elölülöje: [illegible]

Tagjai: [illegible]

Chodźko Leonard

Roman Sołtyk

Rzępowiecki Tadeusz

Ant. Prusiszewski

Karol Kraitzinski

Ant. Hłusznicewicz

Adam Gurowski

PARISIIS, TYPIS A. PINARD,
IN PLATEA ANJOU-DAUPHINE, 8.

Titokírója V. Piethkiewicz

BJ 5718 12

PARISIIS, TYPIS A. PINARD,
IN PLATANA ANJOU-DAUPHINE, 8.

Szczegółowy Wykaz Przychodu
Redakcyi Jutrzenki
od dnia 21 Marca do dnia 21 Maja 1848 r.
z prenumeraty i sprzedaży Numerów pojedynczych.

Wyszczelgónienie.	Złtp.	Gros.	Uwaga
Prenumeratorów miejscowych, którzy złożyli całkowitą przedpłatę po Złp. 14, niezupełną po Złp. 8. i półkwartalną po Złp. 7. jakoteż zagranicznych jest dotąd 410. A mianowicie:			
Z przedpłaty na miejscu za 192 Exempl. po 14 Złp. kwart.	2688.	–	
Dto – Dto " 98 " " 8 " "	784	–	
Dto " Dto " 9 " " 7 " ½ kwar.	63	–	
Dto dla zagranicznych którzy przedpłatę wraz z dopłatą za przesyłkę poczt. w Redakcyi złożyli za 39 Exempl. po 16 f 16 kwart.	644	24.	
Dto " Dto " 8 " " 8 f 8 ½ kw.	66	4.	
Z przedpłaty złożonej w Urzędach pocztowych za 59 Exempl. po 14 Złp. kwart.	826	–	
Dto " Dto " 5 " " 7 " ½ kw.	35	–	
Ze sprzedaży pojedynczych Numerów: 2go 3go 4go za Exempl. 645 po gr. 6. . . .	129	–	Nr 1szy i 2go część były rozdawane gratis.
Od Nr 5go do 44 po d. 21 Maja b. r. za Exem. 5461 po gr. 8. .	1456	8.	
Za dwa prywatne doniesienia drukowane w Jut.	7	–	
Dochodu – Złtp.	6699	6 gr.	

Debenta

Odrachowawszy należytość po 2 f. 16 od Exemplarzy całokwartalnych przyjmowanych w Redak. i po 1 f 8 od półkwartalnych: od summy Złp. 861 należnej Redakcyi od Urzędu pocztowego pozostaje Debitu . .	741	28.	
Wa Lange w Dukli pod Jasłem za prenum. kwar.	16	16	
X. Kanonik Stoczkowski w Wiedniu	16	16	
Księgarnia Pischa w Bochni za 2 Exempl.	33	2	
Księgarnia Baumgardtena z Rabatem po 5% za Exempl. 10 . .	133	–	
Złp.	941	2 gr.	

Ogólny Wykaz Rozchodu

Red. Jutrzy.

od d. 21. Marca do d. 21. Maja 1848.

z jej własnych funduszów.

Wyszczególnienie.	Złp.	Gr.	Uwaga.
Gdy Księga Rozchodu zawiera szczegółowy wykaz najdrobniejszych wydatków, przeto tu wyszczególniają się tylko wydatki wyrażone pod ogólnemi tytułami. I tak w ogólnym Rozchodzie 5720 / 18 gr. wynoszącym mieszczą się:			
Koszta druku udowodnione kwitami Nr 3. 8. 9. 10. 13. 17. 19. 20. 27. 36. 37. 38. 41. 46.	2003	20	
Pensye pracujących w Biórze Red: jak Kwity: 1. 2. 4. 6. 14. 21. 22. 23. 24. 31. 33. 39. 42. 43. 44.	1175	—	
Opłata Stępla jak wiadomy Fitura, co do ilości odebranego papieru i pieniędzy, jakoteż Kwity składane w Urzędzie gdzie się odbywa Stęplowanie wynosi	1805	3.	Tu liczy się Agio przy zmianie monety.
Czynsz z mieszkania jak Kwity Nr 15 i 30.	120	—	
Służba - Ontroligator - Opłaty od listów - Sprzęty niektóre i Utensylia Kancellaryjne jak to wyszczególniono w Księdze wydatków jakoteż Papier pod pierwsze dwa Numera	616	25	W wydatkach tych znajdują się niektóre takie które tylko w pierwszym kwartale potrzebnymi się okazały.
Rozchód - Złp.	5720	18 gr.	

Bilans.

Dochodu	fp 6699	- 6 gr.
Rozchodu	„ 5720	- 18 gr.
Plus	fp. 978	- 18 gr
Debent	941	- 2 gr
Reste	fp. 37	- 16 gr.

Do uzupełnienia kwartału wypadnie Numerów 31; druk więc tychże, ostęplowanie (tylko po 400 Exempl. każdego Numeru) rachując a peu près 4 Dodatki, jakoteż utrzymanie Redakcyi, Służba, i Mieszkanie kosztować będą 3070 fp. Na pokrycie czego gdy nie jest już spodziewanem w tym kwartale pomnażanie się przedpłaty; wypada tylko dochód że 100 a peu près codziennie sprzedawanych Numerów t. j. Zp. 826. Deficit więc nie będzie przenosił 2,250 Zp.

Wykaz
wydanych i pozostałych Exemplarzy Sutrzenki od Nru 1go do 44go po dzień 21. Maja 1848.

Wyszczególnienie	Ilość Numerów	Uwaga.
Od 1go Nru do 34go włącznie bito po 1000 Exemplarzy – wyjąwszy Nru 32 i 33 których odbito po 1700 – od Nru zaś 35go aż do obecnej daty wybija się tylko po 800 Exemplarzy. Ilość więc ogólna wszystkich Numerów jest	43,400	
Z tych dla Prenumeratorów płatnych tak miejscowych jak i zagranicznych . .	17,521	
Pojedynczo rozprzedanych . .	6,106	
1go Numeru który nie miał ceny i 2go rozdano gratis . . .	1,184	
Z prenumerat gratysowych – w zamian za inne pisma – i na Kancellaryą Komitet Narodowy pobierał do Nr 31 po 3 Exemplarze – Komit. Narod. Wznan. do Nr 30. 1 Exempl. – Z polecenia Redaktora celem rozpowszechnienia ważniejszych Nrów za granicą, jak to kwitki przez Niego wydane dowodzą Nrów 183.	1,320	
	320	
Razem wydano Nrów	26,451	
Zostaje Numerów	16,949	

Wykazy niniejsze podług książek Expedycyjnych i Kassowych sporządziłem w Krakowie nadz. 21 Maja 1848. r.

Józef Lepkowski
Kassyer Exped. Red. Jub.

153

Jako JWP. Hrabia Jendrzey Wielopolski zapłacił za prenumeratę na dzieło pod tytułem Dzieie Panowania Zygmunta III. Króla P. W. X. L. R. P. za Tomów trzy Zło: Pol: 48 zaświadczam. Dan w Krakowie Dn 1 kwietnia 1819

Ner 27 podpis Kollektora Eleonora z Dembowskich Wodzicka

podpis AUTORA [illegible]

Dn 1. kwietnia 1819 [illegible] Tom pierwszy E. Wodzicka

154

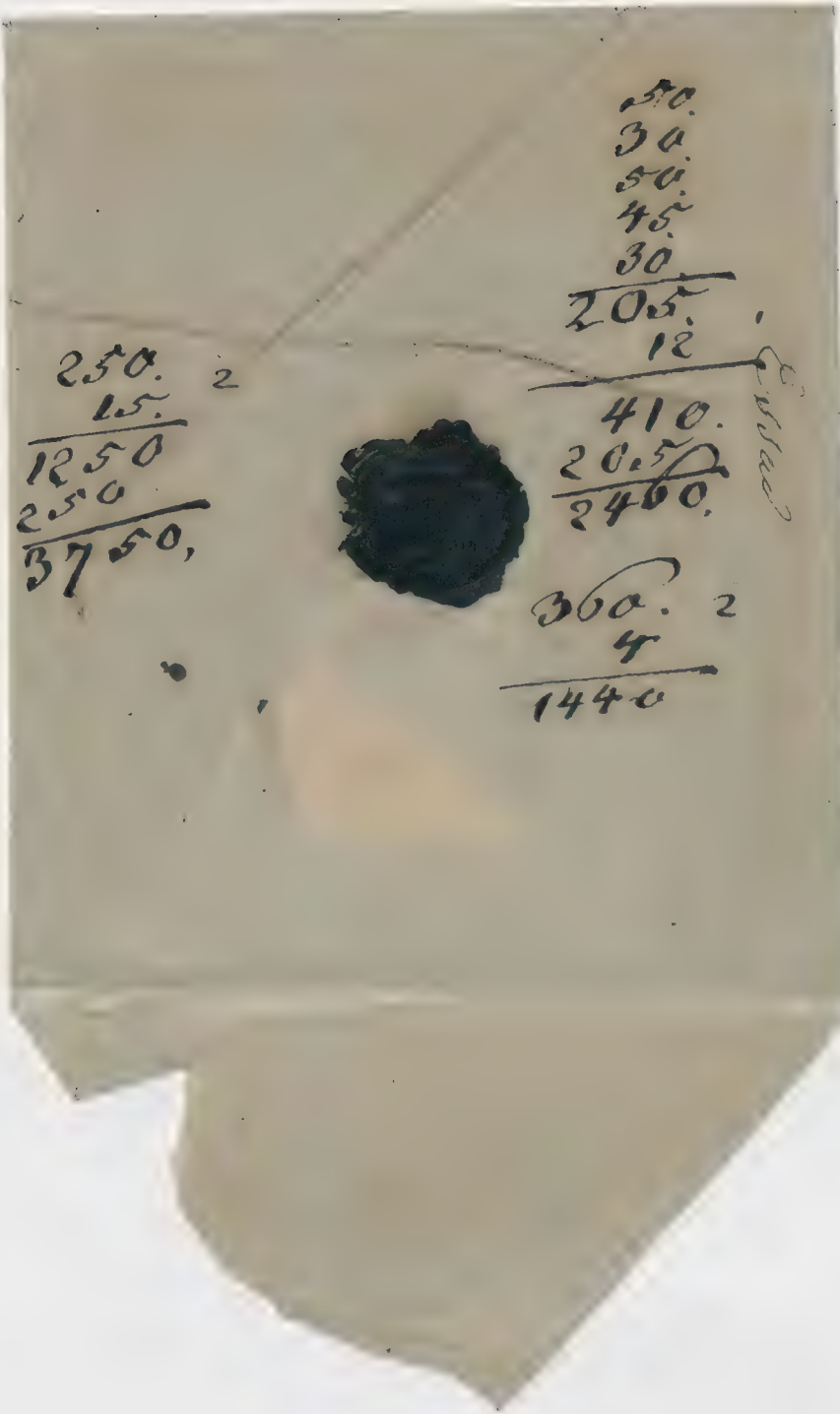
Á Monsieur

Mosieur de Dembski

Secretaire aux Etat: Gall:

à Leopol

6.
19.
12.
37.


250.
1.5.
1250
250
3750,
50.
30.
50.
45.
30
205.
12
410.
20.5
2460.
360.
4
1440

Autograf pisma
Józefa Peszki Profes.
Malarstwa w Krakowie

Reskrypta otrzymywane od Jeh. ksiąg mi
polecają wykład, dlego uczenia [uniu] przez
kolegów moich

że tłomaczenie się moie Jeh. przypisał mi
za karę - [Jdamnię] gdy nie iest w przyczynie
tym sposobie tak co do formy iako i wyrazu
samego wykonane [illegible] dziwuie się / [illegible],
aż nader cierpię, nie wiedząc mogąc sposobu
pisania mego w tym razie, za co przepraszam
i żałuię. lubo w czasy młodości byłem obrazu
chciałem tylko odtrzy- [illegible] celnie podczas mu
moich kolegów, a ieg- do Oltarza sprawiw
ii wozu, nie używałem [illegible] Venery, lecz
szczęścia otworzyło. to gdy mi na myśli
i nie sądziłem nawet [illegible] Jeh. gniewać
[illegible] ale musze, się niecnuiąc się do za
niey winy, Nayprzyiemniejszą [illegible] bym
za przestępstwo, iak przyimuiąc dotychczas nie
znaiomo mi w Reskryptach.

(ale zatym [niepozumieniu] pochodzi że ja
Jeh. Śmielow dopoki był [illegible] przyiacielem, sposobie mey
sobie [illegible] wzory;
za Zwierzchnictwa kongregacyi się [illegible] tego
niedyscyplinowany [illegible] niemogę bo to mnie się nietycie nieparmiętam
w Szkoła do Szkoły mowiąc [illegible] godziny lekcyi
wprost iak model stał w pośrodku, z [illegible]
ze Studenci się mogą [illegible] po niemiecku albo
sposob, iż Wam [illegible] niedostatecznie [illegible]
gibsu odemnie niedam bo mi ten zepsuie zapał
nie bielgo ge, bez [illegible] bylo z furyą mowione
i przy Studentach, taką [illegible] uczułem [illegible]
gdzieś. [illegible] [illegible] do [illegible] [illegible]
bez przykładaiąc mu iż to niemogna było.
rysowac iak Jam [illegible] a bielenie nie
pusci gibs, a postawe [illegible] [illegible]
[illegible] głowa przyklieiana. tylko dla [illegible]
[illegible] Studentow [illegible] może [illegible]
Konczyło. gdy [illegible] po [illegible] czasy, [illegible]
potrzebowałem, inny iakiś wzor, odsyła mię
Herkulesa iż go nieprzyimuie. i nie [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] Jeh. wystawie sobie [illegible] [illegible] [illegible]
Bytności [illegible] [illegible] czas lekcyi, na którym z ubo
chnieniem oczekiwał, zdarzona własnie [illegible]
tego czasu [illegible] rysowali [illegible]

Wezwałem ia [illegible] aby zrobił [illegible]
ie to czas [illegible] z strony [illegible] grzecznie
[illegible] [illegible] wyznam, iż tym sposobem
[illegible] mi [illegible], rownie ia [illegible] się nie

[illegible] grzecznym
[illegible] [illegible] do [illegible]
przyiazni, bo powszechnie tym sposobem [illegible]
[illegible] aby [illegible], [illegible], podobnych
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
chciałaś [illegible] honoru i [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
ia [illegible] [illegible] obowiązku [illegible]
Naturalnie [illegible] [illegible] [illegible]
zazdrości

Chciałem JWR. uczynić remonstracyię i iako
Osobę Naczelną potrzebowałem aby była
przekonaną o moich postępkach. a że to
przy Uczniach działo się z P. Szmelcerem ~~[illegible]~~
(nie miałem żadnego skrupułu przy nich
mówić (bo byli przytomni postępowania jego!
JWR. za złe mi to przyiął i kazałeś mi ~~[illegible]~~
za niechać że nie tu mieysce
Poprosiłem JWR. do dalszego pokoiu i tam po
kazałem Obraz Czechowicza i Smuglewicza, że
to są Oryginalne. a nie podsunięte moiey
roboty (iak słyszałem że mnie tak udaną.
Nieracz JWR. mieć za złe. że w takim razie
krzywdzenie przez kolegów, mocną czuie.
Oczywistą rzeczą, reskrypta posyłane JWR.
przekonywaią mnie że chęć kolegów iest
zrównować spokoyność szkoły moiey, którą
z niemałym nadwerężeniem zdrowia mego otrzy
małem od W. Rady.
Propozycyie P. Szmelcera teraz dopiero uznaie
iż są z natarczywością i pozorem Lebszego Urządze
nia szkoły proponowane. JWR. nie dlatego
aby były kiedy-kolwiek lebszemi. lecz aby pokryć
działania. przez odłączenie moich Uczniów
ta tedy iest ich myśl. a ia zapewnić mogę
iako Samemu JWR. wiadomo, ile to coraz no
wego początku rządał W. Brodowski, i zawdy
początku a nigdy stałego mieć nie zechce
biegu. Zostawiam JWR. rozumienie o tym
nie nabiegam nie robię propozycyi. ale
przyimę wolę i starać się będę wykonać
tak iako ~~[illegible]~~ żądać po mnie by
dzie obowiązek do którego mnie własna
ochota i pilność obowiązuię i którym przyiął
przez wolę tak zacnego Obywatela iako i Komissa
ry Urządzaiących tę wolną krainę i miasto

157

Kwit.

Na Reńskich dwieście W° fl 200. wziętych od JW. konsyliarzowy de Schoenfeld w Jurkowcach na rożne wydatki Ludziom do Fabryki i Mularzom zapłacenia

Dat. Jurkowce dnia 20. 9bris 808 Anno —

Ignacy Potocki

ILIJADY
ŚPIEW PIERWSZY

POWAŚNIENIE
AGAMEMNONA Z ACHILEM

Przekładanie
Jacka Idziego Przybylskiego.

Ciała cieśli rozdrożu, Garncarz gri Garncarza.
Żebrak z żebrakiem walczy, wieszcz wieszcza przegarza.

T. L. A.

TREŚĆ
ŚPIEWU I ILIJADY.

Naczelnik zelżył Xiędza; Feb zarazę szerzy.
Achil przyczyny chorób szuka wśród Rycerzy.
Kalchas wyjawia w seymie, za co ich Bóg karze
Achil z Agamemnonem rozstają się w swarze.
Chryzeida z Wirem płynie przy ofierze;
Naczelnik Achilowi ~~Chr~~ Bryzeidę bierze.
Achil skarży przed Matką; ta na Olimp idzie.
Jowisz wsławić Achila przyrzeka Tetydzie.
Junona chce się wadzić; Jowisz gromem straszy.
Wulkan rozśmiesza Bogów przy biesiadnyy czaszy.

~~Wierszy Greckich 611. Greckich~~
Wierszy Greckich 611. Polskich 766.

NOMEN ALEXANDRI, QVO FIT VENIENTE TRIVMPHVS,
QVO REDEVNTE SALVS, QVOVE TVENTE QVIES.

powtarzam w zwyczajnem pismie, żeby ią Malarz nie pomylił.

Nomen Alexandri, Quo fit Veniente Triumphus,
Quo Redeunte Salus, Quove Tuente Quies.

Doniesienie Xięgarskie.

W xięgarni J. Glücksberga znajduje się nowo-wyszłe dziełko, pod tytułem:

„O lnie towarnym litewskim czyli Informacya o sprzedaży lnu, tak dla właścicieli ziemiańskich jako i rządców ich majętności przez J. B. R.” ... Cena k. sr. ...

Handel lnem, w prowincyach które się uprawą jego zajmują, jest bez wątpienia rzeczą każdego gospodarza wiejskiego nader obchodzącą: albowiem jak dokładna jego znajomość znaczne mu zyski zaręcza, tak przeciwnie nieznajomość niechybną stratą zagraża: i dlatego pochlebiamy sobie iż dziełko to, lubo pierwsze w swoim rodzaju, przyjęte zostanie od Oświeconej Powszechności z temi względami na jakie ważność jego przedmiotu zasługuje.

Jest to Autograf własną ręką napisany J. B. Rychtera Autora dziełka: O lnie towarnym Litewskim, wyszłem w Wilnie, 1834.

1 W^m Th. G. daie ~~[illegible]~~ Siemenowi Michaiłowi za dostawę transportu książek z Wilna do Warszawy po Zł. 4 gr. 5.

2° Tenże Herman ~~[illegible]~~ Siemen Michaił obowiązuie się powyższy transport z trzech pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23 dostawić do Warszawy bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

W^m Th. G. uwiadomiony się z Siemenem Michaiłem po Zł. 4 gr. 5 do dostawy transportu książek ~~[illegible]~~ z Wilna do Warszawy, przyjęta [illegible]

4° paczka ~~[illegible]~~ do Reutta, Letnikowskiego Józefowicz w Mohilew podol.

d. 4° Stycz.

~~Do Józefowicza List i paczka~~ Hlebickiego

~~do Mudzelewskiego~~ List i p.

~~Do Reutta~~, paczka.

~~do Letnikowskiego~~ p.

4 Zł. 5 gr. od puda do Warszawy z Wilna

1. Siemen Michaiło Herman obowiązuie się dostawić do ~~[illegible]~~ z Wilna do Warszawy transport książek z 3 pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23. ~~[illegible]~~ bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

2° Tenże Herman obowiązuie się dostawić do Warszawy z Wilna do Warszawy transport książek z 3 pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23. ~~[illegible]~~ bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

3° Tenże Herman obowiązuie się dostawić do Warszawy z Wilna do Warszawy transport książek z 3 pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23. ~~[illegible]~~ bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

4° Tenże Herman obowiązuie się dostawić do Warszawy z Wilna do Warszawy transport książek z 3 pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23. ~~[illegible]~~ bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

5° Tenże Herman obowiązuie się dostawić do Warszawy z Wilna do Warszawy transport książek z 3 pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23. ~~[illegible]~~ bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

6° Tenże Herman obowiązuie się dostawić do Warszawy z Wilna do Warszawy transport książek z 3 pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23. ~~[illegible]~~ bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

7° Tenże Herman obowiązuie się dostawić do Warszawy z Wilna do Warszawy transport książek z 3 pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23. ~~[illegible]~~ bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

8° Tenże Herman obowiązuie się dostawić do Warszawy z Wilna do Warszawy transport książek z 3 pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23. ~~[illegible]~~ bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

9° Tenże Herman obowiązuie się dostawić do Warszawy z Wilna do Warszawy transport książek z 3 pak złożony pod znakami A. E. G. H. 21. 22. 23. ~~[illegible]~~ bez zamoczenia, przetarcia, kradzieży i t. p. pod odpowiedzialnością na całym dworzu maiątku.

Jako J.X. Xawery Gumrycht od Zakonu Cystercynskiego na Nauki posłany, pilnie i statecznie chodził na Lekcyą Chemii i Historyi naturalney przez przeciąg dwoch lat czasu, zaświadczam.

F. Scheidt. Chemyi i Historyi naturalney Prof. mpp.

w Krakowie D. 10. Czerwca.

R. P. 1792.

162

D. 23 Lipca 88 JMćP Lika Kassier zapłaci za We-
Trny Kom:- Cztery ℔6. a zł: 41.

na co się podpisuię X. W. Hb Sierakowski
Mch.

No 75.

14 19
6
32 20

15/60 45
12
27
27
27

4 | 13.8 | 34 4 | 34 | 9
12 | 22
18 | 2
16
2

CAJETANUS IGNATIUS SOŁTYK.

DEI & Apoſtolicæ Sedis Gratia EPISCOPUS Cracovienſis DUX Severiæ.

Diœceſis Noſtræ Cracovienſis Nobis in Chriſto Dilecto Salutem in Domino; Paſtoralis Officii debito intenti, & de Salute Dominici gregis Curæ Noſtræ commiſſi & Paſtorum ipſius paternæ charitatis ſtudiô ſoliciti, ad ea Authoritatis Noſtræ Ordinariæ ſubſidium, quantùm cum Domino poſſumus, libenter accommodamus, quæ ad diſciplinæ Eccleſiaſticæ, ſi collapſa ſit, inſtaurationem, ſi adhuc vigeat, conſervationem & perfectionem à Jure laudabiliter ſunt inſtituta, & inviolabiliter obſervata. Porrò cùm Decanorum Foraneorum partes in eo verſari dignoſcantur, ut Epiſcopali ſolicitudini adjumento ſint, & vice Noſtrâ, quaſi quidam ſpeculatores propinquiùs obſervent, explorent vitam, mores & Actiones Cleri & populi ſuæ animadverſioni commiſſi. Idcirco Nos inhærendo antiquæ conſuetudini in Diœceſi Noſtra Cracovienſi obſervari ſolitæ D. T. de Cujus fide, prudentia, integritate & in rebus gerendis dexteritate confiſi, Decanum Noſtrum Foraneum deputandum & deſignandum eſſe duximus, uti quidem deputamus & deſignamus per præſentes. Dantes & concedentes facultatem & poteſtatem Congregationes Decanales bis in Annô, videlicet Menſibus, Majo, & Octobri in loco bene viſo, & quatenus fieri poterit, per Turnum deſignando, celebrandi, ad eaſque mediante Proceſſu Beneficiatos omnes Curatos, unà cum Clero ac Miniſtris Eccleſiarum convocandi, in Congregationibus hujusmodi ſuper negligentiis & delictis Presbyterorum, vel Miniſtrorum penes Eccleſias vita, moribus & conſervatione uniuscujuſque Beneficiati tam Curati, quàm non Curati, nec non Vicariorum & Clericorum iſtius Decanatûs inquirendi, in levioribus delictis eosdem admonendi, ſi verò ita monitî à malo non deſtiterint ad Officialem Foraneum illius loci cum ſummaria informatione & fide præmiſſarum Monitionum, in gravioribus verò delictis & exceſſibus ſcandaloſis ad Nos; Officiumque Noſtrum Ordinarium deferendi, Caſus practicabiles proponendi. & juxta opinionem Claſſicorum Authorum decidendi, ſuper caſibus inter Plebem Parochianam occurrentibus, concubinatu, adulteriis publicis, Matrimoniis illegitimitatibus aliisque ſcandalis gravioribus inveſtigandi, medelam deſuper opportunam adhibendi; vel Nobis, ſeu Officio Noſtro Ordinario denunciandi, abſentes à Congregatione, ſine legitima Cauſa, & excuſatione multâ pecuniariâ Hoſpitali, aut Eccleſiæ, in qua Congregatio celebrabitur, applicandâ puniendi, & ſi tertio ſe abſentaverint, Nobis Officioque Noſtro deferendi. Inſuper Contributionem Capitalem juxta Taxam præſcriptam exigendi, & repetendi, ac in tempore utili, ad quem de Jure importandi, refractarios & inobedientes in perſolvendo opportunis remediis cogendi & compellendi cæteraquè de Jure & conſuetudine, ad Officium Decan Foranei ſpectantia & pertinentia, gerendi, faciendi, & exercendi. Mandamus verò univerſo Clero in prædicto Decanatu conſtituto, & Miniſtris Eccleſiarum, quatenus in præmiſſis, aliàs ad Officium Decani pertinentibus, ac omnibus licitis & honeſtis morem gerant & obtemperent. In quorum fidem præſentes Manu propria ſubſcriptas Sigilloque Noſtro communitas. Dedimus Die . Menſis Annô Domini 17

Cajetanus Epus
Dux Severiæ
mpp

12
1

Discessurus a Nobis Grsus Dnus Adamus Czapski testes expetiit Literas, cui ego infrascriptus libere annuens, ejusmodi perhibeo testimonium: quod ipse in Scholis Nostris Cracoviensibus Studiis in superioribus quatuor Classibus a me tradi solitis diligentem navaverit operam, ibidemq in Historia veteri tum Gestis Patriæ, Doctrina Morali, Jure Naturæ, Œconomico, Politico et Gentium bene profecerit. Præterea Mores suos Legibus Publicæ Educationis, rite ac laudabiliter conformaverit, Præmioq Diligentiæ ex Munificentia Regia publicæ in Examinibus donari meruerit. In cujus rei fidem hocce testimonium manu mea subscribo, Sigillumq Collegii Nostri apponi concedo. Dat Cracoviæ Die 21 Mensis Octobris 1793 Ao

J. Sołtykowicz in Gymn. Crac.
Juris Professor mpp

N.° 598/3062 N.° D5.

Summis Auspiciis

Augustissimi Potentissimi Imperatoris totius Rossiae, Regis Poloniae,

&c. &c. &c.

NICOLAI I^mi

Stanislaus Malinowski

Physicae Studiosus

Exhibito Testimonio Maturitatis

numero civium Universitatis Literariae Regiae Alexandrinae, qui annum secundum studiorum in Ordine Philosophorum inchoaturi sunt, adscriptus est, ea conditione, ut legibus academicis earumque custodibus plenam praestet obedientiam debitamque in literarum studiis diligentiam, cum probitate morum conjunctam. Cujus rei testes hasce literas sigillo Universitatis munitas et a Rectore subscriptas, accepit.

Varsaviae d. 12 Mensis Octobris Anno Millesimo octingentesimo trigesimo

Adalbertus Ansel. Szweykowski
Rector

Recognitum

Recognitum

166

Nos Prêtres ne sont point ce qu'un vain peuple pense
C'est nôtre credulité qui fait toute leur science.

Nasze Popy nie są tym czym ich gmin być mieni
Ile im się zwieść daiem, tyle są uczeni.

Pismo Andrzeja [illegible]

167

Dzieło p. t. Rogalski Leon:
Dzieje Księztw naddunajskich
Warszawa 1861. 8vo 2 tomy

egzemplarz
jest czysty

tomów dwa woluminów dwa

pożyczyłem z Biblioteki c. k. Uniwersytetu, zwrócę je w tygodni przyjmując **odpowiedzialność** za uszkodzenie, zakreślenia lub dopiski.

Kraków dnia 28go Maja 1874

Ulica Dom Piętro

Godność Imie Elia Nazwisko Janowska

x

Præsagium.

Quando Marcus Pascha dabit.
Antonius Pentecoste celebrabit.
Joannes in Corpore stabit:
Totus mundus vae! clamabit.

Przepowiedzenie

Kiedy Marek w Zmartwychwstanie
Antoni w Ducha zesłanie
A. Jan w Bożym Ciele stanie
Na cały świat krzyk powstanie
Biada: płacz i narzekanie.
Odwróć ten cios Wieczny Panie!
To pada na rok 1821. &c. i inne.

S. Marek był w poniedz. Wielkanoc.
S. Anton. we Srzodę po Świątkach.
S. Jan Chrzciciel. w Niedz. po Boż. Ciele.

Przeżyłem rok 1821, a żadnego vae!
nie było w nim, aż do 831go dla nas.
Bd.

W roku 1886 nastąpi Marek w Zmartwychwstanie, Antoni w Ducha zesłanie i t. d.
B. Waliszkiewicz
Krak. 1853.

Do Jmc P. X. Marczewskiego

Upraszam o wynotowanie owych wierszyków
Cum Marcus Pascha dabit Je bo ich niepamiętam.
Inozna na tey samey kartce. Sciskam serdecznie.
Smardzowice dnia 16 Czerwc. 1821. X. W. M.

Quando Marcus Pascha dabit
Antonius Pentecostes Celebrabit
Joannes in Corpore stabit #ve
Totus Mundus # Celebrabit

Całuię Kog. Pańskie
A. M.

C. K. TOWARZYSTWO NAUKOWE KRAKOWSKIE

Przyjmując w darze od

ma sobie za miłą powinność nietylko Imię w aktach swych zachować, ale też w dowód uwielbienia tej o dobro nauk troskliwości w właściwym czasie złożyć publiczne podziękowanie.

Kraków dnia *18*

Prezes Towarzystwa

Fr. Wężyk

Sekretarz Towarzystwa

170

Gregorius PP. XVI

Venerabilis Frater Salutem et Apostolicam Benedictionem. – Mala tristissima quae Catholicam Religionem in istis regionibus affligunt, et inhaerens Nobis firmiter voluntas eisdem, qua possimus ratione, medendi in illud consilium Nos necessario adduxerunt, quod Tibi Venerabilis Frater, jam pridem significavimus per Nostrum et Apostolicae Sedis Nuntium Vindobonae manentem, deinde vero per iteratas litteras Vbtis Fratris Nostri Emmanuelis de Gregorio S. R. E. Cardinalis Episcopi Tusculani Majoris Poenitentiarii apertius declaravimus. – Nec Nos sane non vidimus penitusque prospeximus, quam grave futurum esset Tibi auris aeque ac annis laboranti alio migrare, et Gregem tuum post tantam sollicitudinem illi amantissime impensam deserere. – At cum perspecta satis Nobis esset tua virtus et observantia in hanc Sedem Apostolicam, minime dubitavimus Te quaecunque forent incommoda subeunda, patientissime laturum; Deique Gloriam et Ecclesiae bonum uniae spectantem sacrificio illo libenter perfuncturum unde amplissima Tibi merces apud Caelestem Remuneratorem esset expectanda. – Qui profecto fiduciae Nostrae apprime respondit suscepta per Te voluntas Opaviam ineunte hoc mense petendi ubi decens domicilium apud

Fratres

Fratres Minores Conventuales parandum curaveras.
Quod vel ~~maxime~~ effectum jam a Te ipso, vel proxime efficiendum Nobis certissime suademus. Sin vero adhuc cogites profectionem Tuam, quicunque demum ex causa differre, non possumus, Venerabilis Frater, quin Te ab ista cunctandi ratione dehortantes etiam atque etiam excitemus, ut moram omnem abrumpens, Diœceseos administratione, juxta pate factam Tibi alias mentem Nostram commissa, co festines, quo Te paratum discedere significasti.-
Neque hic pluribus opus esse arbitramur, ut proposito rursus Sanctissimorum Episcoporum exemplo, confirmemus necessitatem sacrificij hujusmodi, ad majora mala praecavenda, et ad illa omnia, per Nos facilius curanda quae istic Catholicae Ecclae utilitas poscit. Illud vero testatum magis ac magis esse volumus Tibi, Nos singularis qua Te complectimur, caritatis impulsibus obsequentes nihil quod Nostrum sit, fore praetermissuros ad Te quibuscumque rebus liceat, juvandum, Tibique tacentius in dies significandam propensissimi animi Nostri benevolentiam cujus nunc interim pignus Apostolicam Benedictionem Fraternitati Tuae, cunctaque istius Ecclae Clero ac fideli populo, peramanter impertimur.

Datum Romae apud S. Petrum die 30. Maij a. 1835.
Pontificatus Nostri Anno Quinto
sign: Gregorius P.P. XVI.

Concordare praesentia

-tia hoc cum Originali propria manu
Sanctitatis Suae Gregorij XVI. PP.
subscripto, testor.

Rudolphus Drzewicz Zaiączkowski
C.C.C. Audit. C. Ep.

Venerabili Fratri Carolo
Episcopo Cracoviensi.-

174

Reprodukcatur później.

D. 17. Października 1829

J. Ład

175

P R E Z E S

Towarzystwa Królewskiego Rolniczego.

do

W^go JmX^dza Sierakowskiego Sebastyana

Gdy szczęśliwe Dzieło politycznego odrodzenia się naszego z daru wspaniałomyślnego Monarchy ukończone widziemy, czas iest ożywić czynności przerwane z powodu chwil niespokoynych.

Towarzystwo Rolnicze zawiązane w Warszawie w celu ulepszenia Gospodarstwa, a tém samem rozmnożenia płodów i bogactw kraiowych, z żalem spoglądało na zawady tamuiące postęp w tak szlachetnym zawodzie.

W téy chwili zamyśla oddać się bez przerwy swym użytecznym pracom, celu iednak tego dopiąć niezdoła bez czynnéy pomocy Członków których w gronie swym liczy. Wypada zatém przekonać się z pewnością o liczbie Członków którzy maią chęć zostawać nadal w gronie Towarzystwa.

Z tego powodu Prezes Towarzystwa ma honor wezwać W^go JmX^dza Sierakowskiego Sebasty. by przez wczesne zgłoszenie się raczył go zawiadomić czyli ma intencyą należyć nadal do Towarzystwa tak użytecznego w kraiu naszym.

Dan w Warszawie dnia 5 Marca 1816 Roku.

[illegible]

[illegible]

No 101 Do

Wgo Jmo Xdza Sierakowskiego

Członka Towarzystwa Scholnickiego

w Krakowie

177

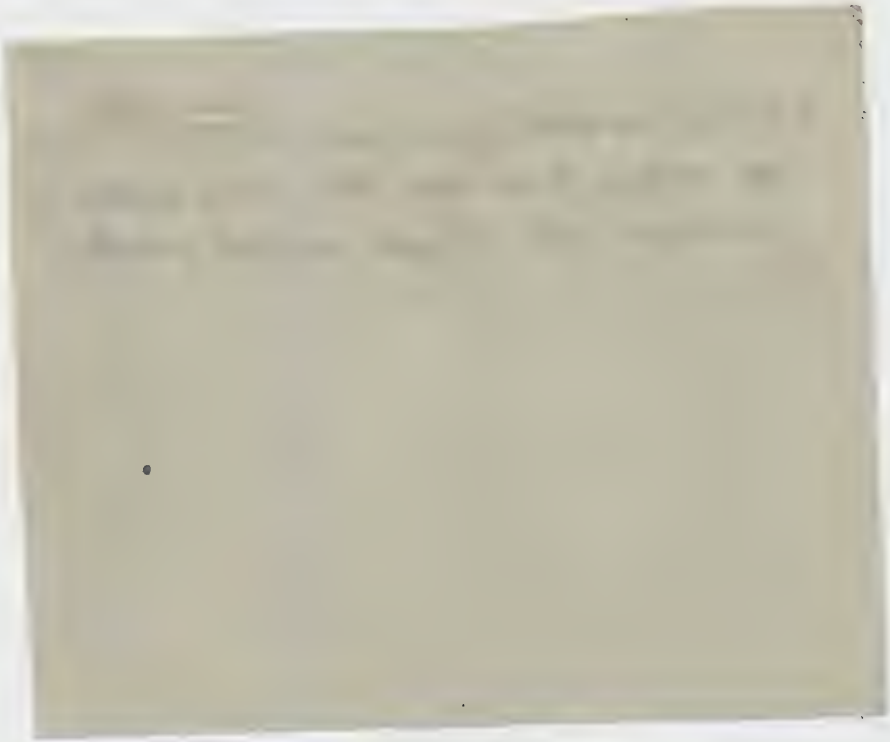
[illegible]

[illegible]

178

dnia 10 Wrz.

a.) [illegible] K: przed bytnością swoią w Paryżu pisał do Pana Śniadeckiego wzywaiąc go po tak długiey podróży, tudzież zapytuiąc się czyli ~~[illegible]~~ może, i gdzie ma mu przestać swoie dzieło do [illegible]



Biała skóra

Bajka.

Był raz król wielki tak kochany od swych
poddanych i czczony od sąsiadów i sprzymie-
rzeńców że śmiało najszczęśliwszym ze wszystkich
monarchów nazwać go było można. Szczęścia
jego utwierdził jeszcze wybór cnotliwej i ładnej
więźniarki; i szczęśliwa ta para żyła w naj-
lepszej zgodzie. Z tego czystego związku urodziła
się córka obdarzona tylu wdziękami i że
wdzięki
wcale nie pragnęli wcale liczniejszego potomstwa.

Przepych, smak i obfitość panowały w jego
pałacu, ministrowie byli rzeczni i mądrzy-
dworzanie cnotliwi i przywiązani; a służba
wierna i pracowita; a stajnie ogromne napełnio-
ne najpiękniejszemi końmi w świecie okrytemi
najbogatszemi dekami. Ale jedna rzecz obudza-
ła podziw w odwiedzających stajnie cudzoziem-
ców – w najbardziej bowiem w oczy wpadającem
miejscu, stał ofiar z długiemi i wielkiemi uszami.

Nie było wybryk fantazji - ale z rozsądku nadzwyczajny król to osobne i niezwyczajne miejsce. Cnoty tego rzadkiego zwierzęcia zachwycały na to natura bowiem ~~stworzyła~~ ukształciła go tak nadzwyczajnie że podesłana słoma miała być nieczysta - była okryta co ranek rozrzutnie pięknemi lśniącemi talarami i dukatami wszelkiego rodzaju - które przy obudzeniu, je zbierano.

Ponieważ zaś gromady życia rozciągają się tak na króle jako ich poddane i ponieważ zawsze na dobrych dopuszcza bóg niedolę i sąsiada dopuściło niebo na królowę nagłą i ciężką chorobę która pomimo wszelkie i nauki lekarzów uleczoną być nie mogła. Smutek panował powszechnie. Król czuły i zakochany - wbrew sławnemu przysłowiu: miłości grób wieczne zmartwił się ~~bez~~ ~~[illegible]~~ upamiętania - czynił gorące śluby po wszystkich kościołach królestwa swego, ofiarował swoje zapasy za

szczęśliwszej matuchni – ale najpierwej wołać
do Węgier i do czarodziejskich. Królowa [illegible] ablić [illegible]
najpierw się ostatnie chwile zeszła do mego działania –
[illegible] jej z nimi. Ale mój mi zacz u [illegible]
[illegible] – rozejdźmy od siebie pewnej nocy. Tej jed-
jeśli nie [illegible] wołała [illegible] się [illegible] ...
Na te słowa wyszedł król ~~[illegible]~~ gdzie bolesny-
[illegible] słonie matuchni umysł jej [illegible] –
zapomniejsze jej, że niepotrzebna mówić mu o
Drugim [illegible] Ale mi ~~[illegible]~~ (rzewnie) [illegible]
moja kochana Królowo – mów raczej o pojeździe
za tobą. Tracę [illegible] Królowa z moją
[illegible] [illegible] [illegible] – kraj – przecież
[illegible] [illegible] – tej dalej mu (tylko,) córkę – on pewnie!
[illegible] [illegible] się dać mu [illegible] podobnych
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] na [illegible]
[illegible] [illegible] którą dla [illegible] nie miałem nie
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] Tadeuszka i [illegible] lepiej [illegible]
[illegible] i przyszłości mi nad u (wielki) [illegible] spokój
mi...

Sowiańskiego - że królowa - której nie brakło ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ własnej wielkości - dla tego zażądała
przysięgi - ponieważ myślała że oniemasz kobiety
w świecie, która by jej wyrównać mogła - z
tem sposobem zapewniła sobie - że bezsenność
króla. Wreszcie umarła. Długo mąż nie
płakał tyle płacz i jęki w dzień i w noc
prawa wdowie były jedynem jego zatrudnie-
niem.

~~Długo~~ Wielka boleść nie trwa długo. Zresztą
panowie radni zgromadzili się i przyszli
razem żądać u króla by się ożenił raz drugi.
Pierwsze przedstawienie zdało mu się ~~[illegible]~~ za
twarde - i pobudziło do nowych łez. Przyłą-
czył przysięgę uczynioną królowej - i nadał
wszystkim radnym moc wyszukać księżniczkę
piękniejszą i zgrabniejszą jak nieboszczka
żona myśląc - że to rzecz niepodobna. Ale
stany wzięły tu podanie za żart i rzekły:
że tu nie chodzi tak o piękność jak o cnotę

spółdzielni królowej - że kraj stanowi dzierżawę
dla swego pokoju i mnie - że wszystkie - infantka
posiada wszystkie zdolności potrzebne na królowę
ale że trza jej wybrać obcego za męża; a
wtedy obcy zawiedzie ją albo do siebie albo
jeśli - z nią panować będzie - dzieci jego
nie będą przysłani za potomków tej samej
krwi, i że wkrótce nie mogąc się pana swojego
sąsiednie ludy podburzą wojny - a te zdziała
ją upadek królestwa. Król, rażony temi
uwagi - obiecał pomyśleć o zadowolnieniu
ich żądań. Szukać
I wszystkie pomiędzy dziewczynkami na wyda-
niu - któraby mu najdogodniejsza była.
Codzień przynoszono mu ładne portrety ale
żaden nie posiadał wdzięków niebożczki -
dlatego nie mógł się postanowić - Na nie-
szczęście znalazł że infantka - córka jego
nie była ładna i zgrabna - ale że jeszcze

o wiele przewyższała wdzięki i mądrość ~~swej~~
królowej - matki: młodość jej - ~~wdzięcz~~ urocza
świeżość pięknej córy zapaliła króla takim
gwałtownym ogniem - że go ukryć przed infantką
nie zdołał - i ~~rzekł~~ oświadczył jej - postanowienie swoje
obrać ją za żonę ona bowiem sama może
go uwolnić od przysięgi.
Zdało się że
Młoda ~~księżniczka~~ ~~zupełnie~~ cnoty i
wstydu ~~zdała się~~ zemdleje na tak okrą-
żną przedstawienie. Rzuciła się do nóg
króla - ojca - i zaklęła go całą mocą swo-
jego ducha - by ją nie musiał do popełnie-
nia takiej zbrodni.

Król mający w głowie tak dziwaczny
zamysł - radził się starego druida - by
uspokoić sumienie ~~[illegible]~~. Ten druida
~~[illegible]~~ bardziej pragnący sławy niżeli
potężny poświęcił sławie ~~[illegible]~~ powierzchnia
królewskiego - ~~[illegible]~~ niewinność i cnotę
wilżynął się i taką zręcznością uczynił

króla. Tak ubarwił mu zbrodnię - którą
miał popełnić - że mu nawet wystawił ją
za dobry uczynek ożenienie się z własną
swą córką. Mowa tego zbrodniarza podchle-
biła tak królowi, że uwaśniwszy go, wrócił
zapaleńszy do zamysłu swego: i nakazał
infantce być posłuszną i gotować się do
wesela.

Młoda rzeźniczka tknięta żywą boleścią
niewiedziała co robić poszła szukać Lilianę
swą chrzestną matkę. Tej samej nocy
jeszcze odjechała w pięknej kariolce -
ciągniętej przez tłustego barana - który
znał dobrze wszystkie drogi. Stanęła szczę-
śliwie. Czarodziejka kochająca infantkę
powiedziała jej że wie o wszystkiem, co
jej powiedzieć zamyśla, dodała - miłość
się mi troska - nie jej albowiem zaszkodzić
nie może - jeśli wiernie wypełnić to - co

przypisze. Byłoby to - moje tube dziecię -
wielkim błędem rzekła czarodziejka - zaślubi
własnego ojca - ale możesz uniknąć temu -
wcale mu się nie przeciwiąc. Powiedz mu -
że - aby wypełnić jakąś chętkę - być i spra-
wić suknię barwy . . . . . - między -
mnie swą miłość i moc - którego uczynić
nie . . . Księżniczka podziękowała swej
chrzestnej matce; a rankiem - nazajutrz
powiedziała ojcu owemu - to co jej czarodziej-
ka poradziła, i ~~[illegible]~~ wyjawiła - że pierwej
się nie śmiadczy - dopóki nie dostanie
sukni barwy pogody. Król, ~~[illegible]~~
[illegible] nadzieją zwołał najsławniejszych
krawców i kazał mu zrobić taką suknię
pod warunkiem że jeśli nie zdołają każe
ich wszystkich powieść. Nie przyszło atoli
do tego ostateczności - drugiego dnia przynieśli
mu tak pożądaną suknię. Niebo nie jest
tak błękitne jak ta piękna suknia, kiedy

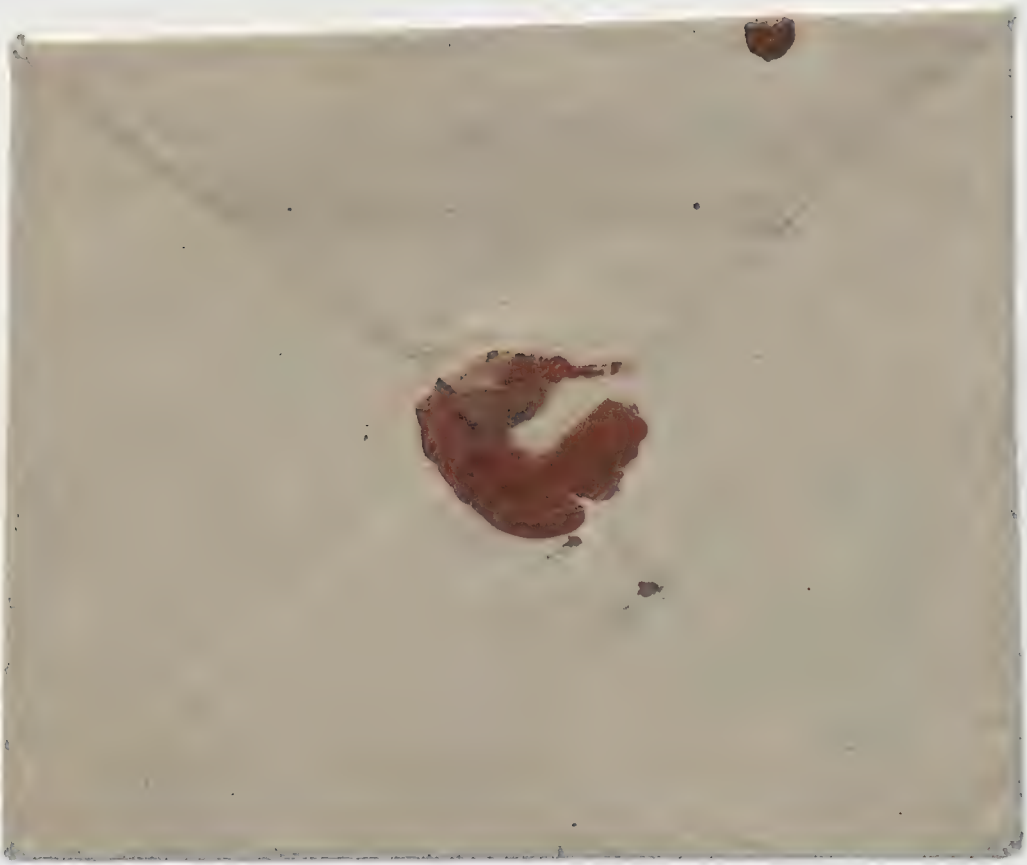
jej rozłożono. Infantka zmartwiła się tem
nie wiedziała jak wyjść z kłopotu. Król
nad spełnienie. Ona była znów mocno
się do chwalebnej mowy. Ta zdziwiona że do-
wiedziono jej tajemnicy - poradziła jej żądać
znowu mniej barwy mniejszej. Król nie
mogący jej nie odmówić posłał po naj
zręczniejszych majstrów i nakazał mi tak
surowo suknię koloru miesiąca - z tym
dodatkiem by dostawili ją w [illegible] Ro-
godzin. Infantka bardziej uniesiona, przepychem suknia
mieli staraniem ojca zmartwiła się okropnie
bardzo sam na sam ze swojemi niewiasty i mamą
ką. ~~[illegible]~~ czarodziejka Liliana wiedząca o wszystkiem
przybyła na pomoc zmartwionej księżniczce i rzekła
do niej: Albo myślę się bardzo albo wierzę że
jeśli zażądała sukni barwy słonecznej wyprowa-
dził ojca w tem [illegible] - bo nigdy nie dostanie
takiej sukni albo przynajmniej skorzystamy na
czasie.

wysłał więcej niż dla żandarmów i
więcej niż tysiąc piechotników do szukania
córki - ale opiekuńcza czarodziejka osłoniła
ją zasłoną przed najbystrzejszem poszukiwa-
niem - trza więc było wybić sobie z głowy.

Tymczasem podróżowała mszczuchna. Szła
dalej dalej wszędy szukając miejsca - ale
chociaż z miłosierdzia dawano jej strawę -
miał ją przecież przyjąć nie chciał - tak
bowiem wdała się brzydką. Tymczasem zaszła
do pięknego miasta - u którego bram stała
wiórka której dzierżawczyni potrzebowała
do mycia i do czyszcze-
nia. Robiła ta
wdzięcznie jej tak niegrzeczną przedstawiła
jej stanowi u niej na służbę u mszczuchna
chętnie przyjęła tak bowiem przeczyta-
ją długie drogie. Dano jej najodleglejszy
~~miejsce~~ kąt w kuchni. Pierwszych dni wystawiono
ją na gruzie zaszły służby - skóra bowiem
uczyniła ją tak brudną i nieznośną.

Wreście przyzwyczajono się do niej – z resztą tak troskliwie spełniała swe obowiązki, że dziecinnemi wzięła ją pod swoją opiekę. Pędziła barany w należytym czasie – tak że zdawało się – jakby czego mniej mniej nie robiła – i wszystko wiodło się szczęśliwie pod jej zarządem.

Jednego dnia usiadłszy ~~[illegible]~~ nad czystą krynicą – nad którą często opłakiwała swe smutne położenie – odważyła się spojrzeć – straszna skóra kryjąca jej głowę i stanowiąca suknię przeląkła ją. Ten ubiór zawstydził ją owszem twarz i ręce – które zbielały jak a piękna jej cera wróciła do dawnej świeżości. Radość z odzyskanej piękności napełniła ją ostatecznie kąpać się co wraz uskuteczniła ale trza było znowu obmierzłą wziąć skórę na siebie i wrócić do wioski. Szczęściem – dzień jutrzejszy był drugim świątecznym



Żegota Pauli, znakomity polihistor polski, wydał, jak wiadomo, czterotomowy Kodex dyplomatyczny Uniwersytetu Jagiellońskiego w latach od 1870 do 1884. Z powodu ukończenia czwartego tomu profesor A. Brandowski napisał o całem wydawnictwie sprawozdanie, które wyszło teraz osobno. Ze sprawozdania tego przytaczamy poniżej ustęp, odnoszący się do charakterystyki znakomitego naszego uczonego:

„Do umiejętnego wydania kodexu dyplomatycznego potrzeba ludzi mrówczej pracowitości i skrzętności, których rozpłomienia doskonała znajomość cywilizacyi średniowiecznej i gorące do niej przywiązanie. Takim znawcą jest w Krakowie pełen zasług amanuent Biblioteki uniwersyteckiej, Ignacy (po staropolsku Żegota) Pauli, który głównie uprawia średniowieczną niwę polską. To budujący wzór uczonego pomocnika, gorliwie i mozolnie pracującego w zaciszu bibliotecznem. Podeszłego wieku Pauli z młodzieńczym zapałem czerpie z każdego źródła i z ukrycia wydobywa skarby w manuskryptach utajone. Wogóle zbieracz ten gromadzi materyał do historyi z wytrawnością i wytrwałością, przypominającą mimowoli słynną czynność benedyktyńską i oratoryańską. Pauli z osobliwszem zamiłowaniem oddaje się ulubionemu zawodowi, i dni i nocy obraca na zbieranie materyału źródłowego, mianowicie że umie wyśledzić zapomniane lub zarzucone w archiwum pisma. Chociaż wyłącznie swojski pielęgnuje zagon, jednak, ponieważ gromadzi łacińskie pisma, więc nietylko poważni polscy, ale i zagraniczni badacze z wdzięcznością korzystają z jego znoju. Stąd Pauli jest członkiem ~~wrocławskiego~~ Towarzystwa historycznego w Wrocławiu. – Niestrudzony amanuent, który tak włada łaciną średniowieczną jak polszczyzną, odznacza się rozległymi studyami archiwalnymi, skoro przejrzał rozmaite archiwa familijne, klasztorne, miejskie, parafialne, prywatne, publiczne i sądowe. Tym sposobem własną praktyką nabył znamienitej biegłości w dyplomatyce średniowiecznej. Szukając rzadkich a ważnych druków, Pauli różne przepatrywał antykwarnie i biblioteki, jakoteż zbiory książek po dworach, pałacach, ratuszach, zakrystyach i zamkach. Cho-

ciał nader szczęśliwą celuje pamięcią, długo przechowującą wiernie najdrobniejsze nawet szczegóły, odnoszące się do sprzętów, ubiorów i zabaw średniowiecznych, jednak trzyma się tego chwalebnego zwyczaju, że z piórem w ręku rozczytuje się w rzadkich drukach lub manuskryptach, excerpuje takowe i ciekawymi wyciągami napełnia skrzynie. Wypisuje wszystko, cokolwiek zdaje mu się godnem uwagi. Pauli stał się polihistorem polskim, znającym zajmujące szczegóły, które dotyczą stanu duchownego, miejskiego, szlacheckiego i wiejskiego. Ale największej biegłości nabył w bibliografii, chronologii, dyplomatyce, epigrafice, genealogii, grafice, heraldyce, monizmatyce, paleografii i sfragistyce. Pauli dokonale zna białe kruki i obecną ich cenę, zna biblioteki, które je przechowują, i wie w ilu exemplarzach rzadkie druki dotąd istnieją, jak przechodziły z rąk do rąk, i jakie są wady lub zalety każdego exemplarza. Stąd nie dziw, że Senat, który chciał monumentalną publikacyą uczcić jubileusz pięciowiekowej exystencyi Uniwersytetu Jagiellońskiego, z zupełnem zaufaniem zwrócił się ku Paulemu i powierzył mu opracowanie przeznaczonych do Kodexu dyplomatycznego dokumentów."

Do powyższej charakterystyki dodamy jeszcze słów kilka. Dziwnym zbiegiem okoliczności dzień wyjścia niniejszego numeru „Przewodnika bibliogr." schodzi się z ciekawą datą, bo z 73-cią rocznicą urodzin znakomitego uczonego. Żadne dotychczasowe biografie pobieżne nie umiały podać dokładnej daty urodzenia Zegoty Pauliego, niech nam pierwszym będzie wolno zdradzić ten dzień pamiętny. Zegota Pauli urodził się w Nowym Sączu w domu pod liczbą 41 dnia 1 lipca 1814 roku, z ojca Mateusza, obywatela tamtejszego, i matki Zofii z Wojciechowskich; na chrzcie św. d. 4 lipca t.r. otrzymał imiona Ignacy Jakub, rodzicami chrzestnymi byli Franciszek Gotwald i Joanna Gutowska (II Księga metr. chrztu, pag. 165). Nadto rok bieżący jest pięćdziesięcioletnim jubileu-

dzem pracy naukowej naszego Żegoty Paulego. Przed pięćdziesięciu bowiem laty w r. 1837, mając zaledwie lat 23, wydał we Lwowie u Kajetana Jabłońskiego „Pieśni ludu polskiego w Galicyi" (w 8ce, str. 234 i 8 nl.), na tytule podany jest wprawdzie rok 1838, ale na odwrocie powiedziano: wytłoczono w drukarni biskupiej obrządku gr.-katol. w Przemyślu 1837 roku. Przedmowa do Pieśni nosi datę: 12 kwietnia 1833 r., rękopis przygotowany do druku musiał cztery lata czekać na wydanie, ponieważ okoliczności ówczesne nie sprzyjały. Obchodzimy dziś jubileusze ~~20 i~~ 15, 20 i 25-cio letnie, a zapominamy o pięćdziesięcioletniej uczciwej, mozolnej i wytrwałej pracy człowieka dobrze zasłużonego ~~w piśmiennictwie naszem!~~ nauce i piśmiennictwu naszemu. Żyj nam długo, Kochany ~~Panie~~ Żegoto, przy dobrem zdrowiu, i zachowaj ten umysł i siły młodzieńcze, które ~~ciebie ożywiają w sędziwym wieku!~~ nigdy ... Cię nie przestawały

Wzór starców zasłużonych, cześć, co im należy,
Niechaj zacną pobudką będzie dla młodzieży,
By w badaniach przeszłości szli dalej a dalej,
By szlachetną naukę i ludzkość kochali!

191

Zawsze Rokosowski
ręku własnie

podsędek poznański 1568 r.

191

Lamb Robinson sh.

Leyden w Lazarii

Pudsyt Poznanski 1568 r.

192

Doctrina ac pietate praestanti Viro
Dno Danieli Nicolaienio uerbi diuini
in Radziejouia fido Ministro amico
charissimo et obseruando

Autor misit

Meditatio in epistolam divi Pauli Apostoli ad Ephesios, In qua universae fere religionis Christianae compendium discendum proponitur Autore Andrea Volano Wilnae Impensis Generosi ac Nobilissimi D. Johannis Szweikowscij In Officina Jacobi Markowicij Anno a salutis authore 1592. 4°.

193

Thomas Episcopus Prepositus
Generalis miechovien.

192

Doctrina ac pietate praestanti Viro
Dno Danieli Nicolaiovio verbi divini
in Radgievovia Polo Ministro amico
charissimo et observando
Autor mihi

Meditatio in epistolam divi Pauli Apostoli ad Ephesios, In qua
universae fere religionis Christianae compendium discendum
proponitur Autore Andrea Volano Wilnae Impensis Generosi ac No-
bilissimi D. Johannis Szwei Kowskij In officina Jacobi Markowicij
Anno a salutis authore 1592. 4°

193

Thomas Episcopus Prepositus
Generalis Miechovien.

Kosicki

AZHelcel.

Lwow d 14 kwiet. 849. St. Przyłęcki

194

Gumniska 12 Kwietnia 842

S. Pilat

Karol Biskup

Jozef Xiąże Poniatowski

G. Lieutenant

Mercredi.

Athalie.

Mars et Mme Reg. Mme Pierre

Mme de Mme Mme Mme

Mme Mme Mme Mme Mme Mme

Mme Mme

Mme Mme

Mme Mme Mme Mme Mme

Mme Mme Mme Mme Mme Mme

Mme Mme Mme Mme Mme Mme